

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1966-1967.

22 JUIN 1967.

Projet de loi sur la protection des eaux de surface contre la pollution.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA SANTE PUBLIQUE (1)
PAR M. **BEGHIN**.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 21 avril 1966, une proposition de loi sur la protection des eaux de surface contre la pollution était déposée sur le bureau du Sénat.

Reprenant et complétant ce projet, pour en faire une loi de cadre, le Gouvernement déposait à son tour, le 3 juin, un projet de loi dont l'exposé a été fait par Monsieur le Ministre de la Santé Publique. Votre Commission l'a examiné à fond pendant non moins de 20 séances.

Exposé du Ministre.

L'actuel projet de loi, rejoint et approfondit la première proposition déposée par Monsieur Poma. Son but est de faire disparaître le fléau que constitue la pollution des eaux, et par là même, il fait partie de cet ensemble de problèmes touchant au ravitaillement en eau pour les divers besoins de la population du pays. Bientôt d'ailleurs suivra un autre projet, traitant la question des eaux souterraines.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Grauw, président; Bascour, Beauthier, Beck, Belaen, Coppens, Cuvelier Emile, Daman, Dulac, Franck, Hambye, Heylen, Leruse, Poma, Remson, Smet Albert, Smedts Jozef, Uselding, Verspeeten, Mlle Wibaut et M. Beghin, rapporteur.

R. A 7173

Voir :

Document du Sénat :

212 (Session de 1965-1966) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1966-1967.

22 JUNI 1967.

Ontwerp van wet op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **BEGHIN**.

DAMES EN HEREN,

Op 21 april 1966 werd bij de Senaat een voorstel van wet ingediend betreffende de strijd tegen de verontreiniging van de oppervlaktewateren.

De Regering heeft dit voorstel overgenomen en aanvullend tot een kaderwet in het ontwerp van wet dat zij op 3 juni heeft ingediend en dat de Minister van Volksgezondheid heeft toegelicht. Uw Commissie is niet minder dan twintig maal bijeengekomen om het ontwerp te behandelen.

Uiteenzetting van de Minister.

Het ontwerp vertoont veel overeenstemming met het eerstgenoemde voorstel, ingediend door de heer Poma, maar het is ruimer opgevat. Het doel ervan is de plaag van de waterverontreiniging uit te roeien en, aldus gezien, vormt het een onderdeel van het gezamenlijke probleem van de watervoorziening voor de verschillende behoeften van 's lands bevolking. Binnenkort zal trouwens een ander ontwerp worden ingediend dat de kwestie van het grondwater behandelt.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren De Grauw, voorzitter; Bascour, Beauthier, Beck, Belaen, Coppens, Cuvelier Emile, Daman, Dulac, Franck, Hambye, Heylen, Leruse, Poma, Remson, Smet Albert, Smedts Jozef, Uselding, Verspeeten, Mej. Wibaut en de heer Beghin, verslaggever.

R. A 7173

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

212 (Zitting 1965-1966) : Ontwerp van wet.

La question en discussion actuellement n'est pas nouvelle. En 1950 déjà une loi fut votée mais, adaptée aux impératifs de l'époque, elle est devenue quasi sans effet, en raison du développement particulièrement rapide de l'industrie. Il semble impossible de l'améliorer en fonction des nécessités présentes.

Le Ministre rappelle à ce propos, les raisons qui ont motivé le projet actuel. La grosse difficulté d'application de la loi du 11 mars 1950 résidait dans le fait que les communes se désintéressaient du problème de la pollution par les eaux d'égouts, à cause du montant trop élevé de leur intervention dans le coût d'installation de stations d'épuration et aussi, du manque de personnel qualifié pour assurer le bon fonctionnement de ces stations.

C'est la raison pour laquelle le présent projet de loi prévoit la création d'organismes assurant la protection des eaux de surface suivant des zones bien définies. Il envisage trois organismes dénommés « Sociétés d'épuration des eaux usées » ayant le statut d'association de droit public, et répartis comme suit :

1. La première coïncide avec le bassin hydrographique de la côte et des eaux territoriales.

2. La seconde comprend les bassins de l'Escaut, du Geer-Jeker et de la Meuse limbourgeoise.

3. La troisième comporte deux sections :

- a) le bassin de la Meuse Namuroise;
- b) le bassin de la Meuse Liégeoise.

Les sociétés ainsi créées, devront assurer l'épuration des eaux d'égouts et seront dans l'obligation de reprendre les installations existantes et d'assurer la réalisation de stations nouvelles. Elles assureront — à leurs frais — l'exploitation de ces stations.

Elles recevront à cet effet des quote-parts versées par les provinces et par les industries concernées bénéficiant d'un raccordement à un égout communal ou à un collecteur de la société.

La charge financière des entreprises et industries, sera établie suivant des critères de base, avec contrôles périodiques effectués par les directeurs et agents techniques des sociétés.

Le déversement des eaux usées dans les égouts, sera soumis à une autorisation délivrée par les communes. Lorsqu'il s'agira de déversements dans des cours d'eau, les autorisations seront délivrées par l'autorité qui contrôle l'eau réceptrice.

Le tout sera supervisé par les directeurs des sociétés et le Ministre de la Santé Publique.

Les sociétés pourront — si besoin en est — exproprier des biens immeubles pour installer des stations d'épuration.

Het probleem dat hier wordt aangesneden is niet nieuw. Reeds in 1950 kwam een wet tot stand, doch zij voorzag in de noodwendigheden van die tijd en is thans bijna geheel achterhaald als gevolg van de bijzonder snelle ontwikkeling van de industrie; bovendien kan zij onmogelijk worden verbeterd in functie van de huidige behoeften.

De Minister herinnert in dit verband aan de redenen die het ontwerp noodzakelijk hebben gemaakt. De toepassing van de wet van 11 maart 1950 werd voornamelijk bemoeilijkt door het feit dat de gemeenten geen belangstelling hadden voor het probleem van de verontreiniging door rioolwater, omdat hun aandeel in de oprichtingskosten van zuiveringsstations te hoog oploopt en zij geen personeel hebben dat bekwaam is om deze stations goed te laten werken.

Dat is de reden waarom het ontwerp voorziet in de oprichting van instellingen voor de bescherming van de oppervlaktewateren in bepaalde zones. Het richt drie instellingen op die « afvalwaterzuiveringsmaatschappijen » worden genoemd en het statuut van een publiekrechtelijke vereniging bezitten; hun bevoegdheid is geregeld als volgt :

1. De eerste maatschappij is bevoegd voor het hydrografisch bekken van de kust en de territoriale wateren.

2. De tweede voor het Scheldebekken, het bekken van de Geer-Jeker en het bekken van de Limburgse Maas.

3. De derde omvat twee afdelingen :

- a) het stroomgebied van de Naamse Maas;
- b) het stroomgebied van de Luikse Maas.

De aldus opgerichte maatschappijen moeten zorgen voor de zuivering van het rioolwater; zij moeten de bestaande installaties overnemen en nieuwe stations bouwen. Zij zullen die stations op eigen kosten exploiteren.

Met het oog hierop ontvangen ze bijdragen van de provincies en van de industrieën die op een gemeenteriool of een moerrioel van de maatschappij zijn aangesloten.

De financiële bijdrage van de ondernemingen en de industrieën zal worden vastgesteld op grond van basismaatstaven, die geregeld gecontroleerd zullen worden door de directeurs en de technische beampten van de maatschappijen.

De lozing van afvalwater in de riolen wordt onderworpen aan een vergunning verleend door de gemeenten. Voor lozingen in de waterlopen wordt vergunning verleend door de overheid die de ontvangende waterloop controleert.

Het geheel staat onder het algemeen toezicht van de directeurs van de maatschappijen en van de Minister van Volksgezondheid.

De maatschappijen kunnen, indien nodig, onroerend goederen onteigenen voor de bouw van zuiveringsstations.

Discussion générale.

Plusieurs membres soulignent que le Conseil d'Etat s'est préoccupé de savoir pourquoi le point de vue « linguistique » l'a emporté sur le point de vue « technique », dans le découpage géographique des zones d'activité des différentes sociétés d'épuration à créer.

Plusieurs membres attirent également l'attention sur certaines régions appartenant à des bassins hydrographiques non mentionnés dans le projet (Seine-Rhin).

Relativement au « Statut des Sociétés » un commissaire estime : qu'on semble s'orienter vers la constitution de sociétés coopératives et reste perplexe quant aux problèmes d'ordre juridique, administratif et autres que cela implique.

Une anomalie semble exister du fait qu'un seul conseil d'administration chapeautera des sociétés ayant des responsabilités distinctes.

Quant au statut financier, l'article 15 prévoit un capital constitué par : l'intervention des provinces, des organismes qui « prennent de l'eau » et ceux qui la « salissent » — mais par contre, il n'est pas prévu de critères permettant de déterminer la part imposée à chacun des trois secteurs.

Au sujet des dépenses de fonctionnement, le même commissaire demande s'il ne faudrait pas intéresser les sociétés qui prennent de l'eau, et quel sera le mode de répartition entre les provinces et les sociétés affiliées. Il voit un danger dans le fait que les provinces seront majoritaires. Il signale encore l'absence de recours, lors de la délivrance des autorisations de déversement.

Les articles 6 et 7 prévoient des possibilités de recours, mais limitent celles du Ministre ou de particuliers.

Comme le recours au Roi n'existe que dans certains cas bien définis, il ne pourra, le plus souvent être fait recours qu'au Conseil d'Etat.

Le commissaire conclut, qu'à son avis le projet soulève beaucoup de « points d'interrogation ».

Un Sénateur, qui n'est pas membre de la Commission, présente un certain nombre de remarques et de questions; ainsi résumées :

1. Les critères d'épuration seront-ils identiques pour les trois sociétés ?

2. Comment les provinces récupéreront-elles les frais engagés ? Par des taxes ?

3. Comment les communes le feront-elles ?

4. Quelles sont les obligations de l'Etat belge vis-à-vis des Etats limitrophes ?

Algemene bespreking.

Verscheidene leden wijzen erop dat de Raad van State zich heeft afgevraagd waarom het « taalkundig » standpunt het heeft gehaald op het « technisch » standpunt bij de aardrijkskundige omschrijving van het ambtsgebied van de verschillende zuiveringsmaatschappijen.

Andere leden vragen de aandacht voor bepaalde streken in hydrografische bekkens die niet in het ontwerp vermeld zijn (Seine - Rijn).

In verband met het « statuut van de maatschappijen » merkt een commissielid op dat men schijnt te streven naar de oprichting van coöperatieve maatschappijen; hij maakt zich ongerust over de juridische, administratieve en andere problemen die daarmee gepaard gaan.

Er schijnt een ongerijmdheid te schuilen in het feit dat verschillende maatschappijen, die ieder een eigen verantwoordelijkheid dragen, overkoepeld zullen worden door één raad van beheer.

Wat het financieel statuut betreft, voorziet artikel 15 in een kapitaal dat gevormd wordt door de bijdrage van de provincies, van de instellingen die « water afnemen » en van die welke het « bevuiden », maar er worden geen maatslaven vastgesteld voor de berekening van de bijdrage die ieder van deze drie sectoren zal moeten betalen.

Met betrekking tot de werkingskosten vraagt hetzelfde commissielid of ook de maatschappijen die water afnemen daarin niet zouden moeten bijdragen en hoe die kosten over de provincies en de aangesloten maatschappijen zullen worden omgeslagen. Hij acht het gevaarlijk dat de provincies in de meerderheid zullen zijn en wijst erop dat er geen beroep bestaat met betrekking tot de lozingsvergunningen.

De artikelen 6 en 7 voorzien in een beroep, maar beperken dat van de Minister of van de particulieren.

En aangezien er alleen in sommige gevallen beroep op de Koning opengesteld is, zal het meestal slechts mogelijk zijn bij de Raad van State in beroep te komen.

Tot besluit verklaart het commissielid dat er bij het ontwerp heel wat vraagtekens te plaatsen zijn.

Een senator die geen lid is van de Commissie, brengt een aantal opmerkingen en vragen naar voren, die als volgt kunnen worden samengevat :

1. Zullen de zuiveringsmaatslaven dezelfde zijn voor de drie maatschappijen ?

2. Hoe zullen de provincies de gemaakte kosten terugvorderen ? Door belastingen ?

3. Hoe zullen de gemeenten dat doen ?

4. Wat zijn de verplichtingen van de Belgische Staat ten aanzien van de buurlanden ?

5. Considère-t-on une extension globale du problème de l'eau ? Il y a plusieurs aspects à envisager : l'épuration, le captage, les barrages, l'approvisionnement des nappes souterraines.

6. Pourquoi mettre l'épuration des eaux à charge des régions alors que le bénéfice est... national ?

Un membre met l'accent sur la situation des provinces de Liège, du Luxembourg et de Namur. Il signale que l'eau est une richesse de ces provinces et que pour le profit de « non ressortissants », l'expansion économique est freinée dans le Namurois auquel on impose des interdictions de bâtir, ou des exclusions d'implantations industrielles. Il cite en exemple les diverses interdictions dépendant du captage d'eau de Spontin.

Quant aux barrages projetés, ils entraîneront la disparition de localités entières sans aucune compensation. Ces programmes devraient dès lors être considérés comme un investissement national; or l'Etat n'intervient que pour la construction, et n'accepte aucune charge.

Le membre émet alors le vœu que les pouvoirs régionaux soient associés aux bénéfices des sociétés.

Un commissaire marque son accord sur le projet gouvernemental parce qu'il constitue un grand pas en avant; toutefois, dit-il, certains amendements sont nécessaires. Selon lui, les aspects juridiques vus par le Conseil d'Etat ne sont pas les seuls et il regrette aussi que nulle part il ne soit fait mention de l'aspect technique du problème alors qu'il est primordial. Il estime d'autre part que la construction et l'exploitation d'installations d'épuration devraient être supportées par les bénéficiaires de la mesure — car, si les autorités publiques devaient supporter les charges, dans un avenir proche les intéressés ne payeraient plus rien.

Un membre déclare qu'un bref rapport devrait être fait sur le voyage d'étude que certains délégués de la Commission ont effectué en Allemagne, cela faciliterait la discussion et l'écourterait certainement.

Un autre membre admet que le projet est très important et très vaste, mais il se demande si la loi — une fois votée — sera appliquée et ne subira pas le même sort que celle du 11 mars 1950.

A ce propos, un commissaire signale que si la loi de 1950 n'a pas été appliquée c'est parce qu'elle laissait place à trop d'initiatives qui n'ont jamais été prises. Il regrette que le problème linguistique soit déterminant — et estime d'autre part, que pour l'établissement des parts d'intervention des provinces, les coefficients doivent varier suivant que la population dispose ou non de la distribution d'eau et de canalisations d'égouts. Quant au financement, des plafonds et des proportions sont prévus, mais l'on sera toujours tributaire des possibilités du Crédit Communal... Qu'advient-il si cette institution devait limiter ses crédits pour manque de fonds ? Rappelant le principe que chaque citoyen a droit à de l'eau « convenable »

5. Is het de bedoeling het waterprobleem te verruimen ? Verscheidene aspecten moeten in overweging worden genomen : de zuivering, de waterwinning, de stuwdammen, de voorziening van de grondwaterlagen.

6. Waarom komt de zuivering van het water ten laste van de gewesten, hoewel het voordeel ervan op het nationale vlak ligt ?

Een lid wijst op de toestand in de provincies Luik, Luxemburg en Namen. In die provincies is het water een rijkdom, maar in het Naamse wordt de economische expansie geremd ten bate van degenen die elders wonen. Men verbiedt er te bouwen of industrieën te vestigen. Hij noemt het voorbeeld van de verbodsbepalingen als gevolg van de waterwinning te Spontin.

De ontworpen stuwdammen zullen de verdwijning van gehele gehuchten tot gevolg hebben, zonder compensatie. De programma's zouden dan ook als een nationale investering moeten worden beschouwd, maar de Staat draagt alleen bij aan de bouw en neemt geen enkele last op zich.

Het lid spreekt dan de wens uit dat de plaatselijke overheidsorganen zullen delen in de winsten van de maatschappijen.

Een commissielid betuigt zijn akkoord met het regeringsontwerp omdat het een grote stap vooruit betekent; het moet evenwel op enkele punten worden gewijzigd. De juridische facetten die de Raad van State heeft belicht, zijn volgens hem niet de enige en hij betreurt het bovendien dat nergens melding wordt gemaakt van de technische kant van het probleem, die nochtans van overwegend belang is. Hij is voorts van oordeel dat de bouw en de exploitatie van zuiveringsstations moeten worden betaald door degenen die er voordeel bij hebben, want, indien de overheid de lasten draagt, zullen de belanghebbenden binnen afzienbare tijd niets meer hoeven te betalen.

Een lid vraagt dat een kort verslag zou moeten worden uitgebracht over de studiereis die sommige afgevaardigden van de Commissie hebben gemaakt in Duitsland; dit zou de bespreking vergemakkelijken en zeker ook verkorten.

Een ander lid neemt aan dat het ontwerp zeer belangrijk is en ruim wordt opgevat, doch vraagt zich af of de wet, als zij eenmaal zal goedgekeurd zijn toegepast zal worden en niet hetzelfde lot zal ondergaan als die van 11 maart 1950.

In dit verband merkt een commissielid op dat de wet van 1950 niet is toegepast omdat ze te veel overliet aan initiatieven die nooit zijn genomen. Hij betreurt het dat het taalprobleem bepalend is en meent dat de sleutel voor de vaststelling van het aandeel van de provincies moet verschillen al naar de bevolking al dan niet waterleiding en rioleering heeft. Inzake financiering zijn maximumgrenzen en verhoudingen vastgesteld, doch men zal altijd afhankelijk zijn van de mogelijkheden van het Gemeentekrediet ... Wat zal er gebeuren indien de kredieten van deze instelling bij gebrek aan geldmiddelen beperkt worden ? Op grond van het beginsel dat iedere burger recht heeft op « goed » water,

il reste partisan du principe du paiement par ceux qui polluent cette eau. En passant, il rappelle que les provinces de Liège et de Namur ont reçu des compensations pour les prélèvements effectués, mais qu'on semble vouloir l'ignorer. Il conclut en disant qu'il est absolument nécessaire de légiférer. D'autres membres se rallient à cette suggestion.

Un commissaire demande que la Commission soit mise en possession d'une carte sur laquelle les ressorts des sociétés ainsi que les bassins hydrographiques soient également délimités. Il suggère de faire contre-signer par les directeurs des sociétés, les autorisations délivrées par les communes, pour les déversements dans les égouts, afin de faciliter d'éventuels recours. Il demande si, en réalité, les provinces ne seront pas payées par les communes, donc par les habitants ? Dès lors il suggère de prendre comme base, la population réelle de chaque commune, compte tenu des surpopulations saisonnières. Il s'oppose à une distinction entre les communes disposant de canalisations d'égouts et les autres, ce qui engendrerait un retard dans l'établissement de cette infrastructure.

Un autre membre estime qu'il faut axer les responsabilités sur l'importance de la pollution et que l'aspect technique des réalisations à prévoir doit prévaloir sur toutes les considérations linguistiques.

Un commissaire est d'avis que tous les Belges doivent contribuer dans la même mesure, mais que les industriels devraient toutefois payer une contribution spéciale.

Mettre les frais à charge des industries, constitue un danger, estime un membre, car cela peut avoir pour effet de freiner les implantations nouvelles.

Faire payer uniquement ceux qui polluent présente un autre danger, c'est d'acculer à la faillite de petites industries, nécessaires au demeurant; parce que polluant beaucoup, leurs charges seraient insupportables; c'est pourquoi le système de répartition sur l'ensemble du pays, paraît la solution la plus raisonnable.

Quant à la répartition des stations, il semble préférable de construire quelques grandes stations plutôt que des petites en nombre élevé.

Faut-il épurer sélectivement ou globalement demande un autre commissaire ?

Dans certains cas dit-il une épuration chimique est seule nécessaire, dans d'autres c'est l'épuration biologique; tandis qu'une épuration de toutes espèces d'eaux polluées en mélange, risque d'être imparfaite, par entrave à l'action de l'un ou l'autre des deux processus. Il y aura donc lieu d'étudier les moyens d'épuration à employer pour chaque cours d'eau.

Réponse du Ministre.

Rencontrant les divers points de vue exprimés, le Ministre affirme tout d'abord que la loi, une fois votée

is hij er voorstander van dat degenen betalen die het water verontreinigen. Hij merkt terloops op dat de provincies Luik en Namen vergoedingen hebben gekregen voor het water dat er afgenomen is, doch men schijnt dit te willen vergeten. Tot besluit geeft hij als zijn mening te kennen dat een wet volstrekt noodzakelijk is. Andere leden verenigen zich met deze zienswijze.

Een commissielid vraagt dat aan de Commissie een kaart zou worden bezorgd waarop het gebied van de maatschappijen en de hydrografische bekkens duidelijk zijn aangegeven. Hij stelt voor om de vergunningen die de gemeenten voor de lozing in de riolen uitreiken, te doen medeondertekenen door de directeurs van de maatschappijen, ten einde een eventueel beroep te vergemakkelijken. Hij vraagt of de provincies feitelijk niet door de gemeenten en dus door de inwoners zullen worden betaald en stelt derhalve voor de bijdrage te berekenen volgens de werkelijke bevolking van iedere gemeente, met inachtneming van de grotere seizoenbevolking. Hij verzet zich tegen het onderscheid tussen de gemeenten met en zonder riolerings, omdat zulk een regeling oorzaak zou kunnen zijn dat het aanleggen van een riolering wordt uitgesteld.

Een ander lid meent dat de verantwoordelijkheid moet afhangen van de graad van verontreiniging en dat het technisch aspect van de prestaties voorrang moet hebben op alle taalkundige overwegingen.

Een commissielid is van oordeel dat alle Belgen in gelijke mate moeten betalen, doch dat de industrieën een bijzondere bijdrage dienen te storten.

Een ander commissielid is van mening dat het gevaarlijk is de kosten ten laste te leggen van de industrieën, want dit zou de vestiging van nieuwe industrieën kunnen remmen.

De kosten uitsluitend doen betalen door degenen die het water verontreinigen betekent een ander gevaar, namelijk dat het faillissement wordt bewerkt van de kleine industrieën, die noodzakelijk zijn, omdat hun lasten ondragelijk zullen worden, aangezien zij het water sterk verontreinigen; daarom lijkt het systeem van de verdeling van de lasten over het gehele land de redelijkste oplossing.

Wat de spreiding van de stations betreft, is het beter enkele grote stations te bouwen dan vele kleine.

Dient men bij de zuivering selectief dan wel globaal te werk te gaan, vraagt een commissielid.

In sommige gevallen is alleen een scheikundige zuivering, in andere alleen een biologische noodzakelijk; terwijl een zuivering van alle soorten van afvalwater dooreen gemengd, ondoelmatig dreigt te zijn doordat de uitwerking van één van de twee behandelingen wordt teniet gedaan. Men dient derhalve voor iedere waterloop te onderzoeken welke zuiveringsmethoden moeten worden gebruikt.

Antwoord van de Minister.

In antwoord op de verschillende vragen bevestigt de Minister in de eerste plaats dat de wet, als zij

sera appliquée. Malgré les difficultés apparentes, il est urgent de prendre des mesures afin de préserver cette valeur capitale que représente l'eau et de pouvoir fournir à chacun une eau utilisable pour ses besoins propres. Il importe donc que les responsables de la pollution coopèrent à l'épuration.

Placer le problème sur le plan technique est hautement souhaitable mais il paraît impossible d'éluider le facteur linguistique qui est intimement lié à des obligations administratives.

Enfin, des considérations d'efficacité ont abouti à la scission en deux du grand bassin de la Meuse, mais il n'empêche que certaines questions restent posées (par ex. la vallée du Geer).

Le Ministre déclare en outre, que le présent projet a subi plusieurs modifications, surtout depuis le moment où le projet primitif a été soumis au Conseil d'Etat, mais si tous les articles ne répondent pas aux avis émis, le fond est resté le même et si actuellement on prévoit trois sociétés au lieu de neuf c'est dans le but d'obtenir une meilleure coordination et donc une meilleure gestion.

Quant aux bassins hydrographiques limitrophes, ils font l'objet d'études par une commission tripartite (France, Belgique, Luxembourg) dont les travaux sont très avancés : une conclusion sera prochainement formulée.

En ce qui concerne le caractère juridique des sociétés, les mesures d'exécution sont tellement techniques qu'il vaut mieux les prendre par un arrêté royal plutôt que de vouloir les inclure dans la loi.

Enfin, dit le Ministre, il est exact que dans certaines régions des industries devront répondre à des exigences plus sévères quant à l'épuration, étant donné que les cours d'eau sont classés en trois catégories selon le degré de pureté exigée.

A la question que pose un commissaire, sur la nécessité de maintenir le classement des eaux en trois catégories, le Ministre répond qu'il aurait certes été plus simple de ramener toutes les eaux à un seul critère, celui de l'eau potable, mais que du point de vue économique et financier, cette ambition aurait conduit à des catastrophes. C'est pourquoi tous les cours d'eau sont en pratique classés en catégorie II. Les catégories I et III sont si particulières qu'elles font l'objet d'une description spéciale.

Le classement dans la catégorie III a été établi sur avis des instances provinciales (cours d'eau non-navigables) et du département des Travaux Publics (cours d'eau navigables).

Le département de la Santé Publique a, de son côté, dressé une liste de cours d'eau à classer en catégorie I, mais attend encore l'avis de la députation permanente d'un conseil provincial. De plus, avant de procéder au classement définitif le Conseil Supérieur de la Distribution d'Eau devra être consulté.

eenmaal is aangenomen, zal worden toegepast. Niet-tegenstaande de grote moeilijkheden, moeten dringend maatregelen worden genomen om de kostbare waarde, die het water is, te vrijwaren en om aan eenieder het water te kunnen verschaffen dat hij voor eigen behoeften nodig heeft. Zij die voor de verontreiniging verantwoordelijk zijn, dienen dus mede te werken aan de zuivering.

Het is ten zeerste gewenst het probleem technisch te benaderen, maar het lijkt onmogelijk de taalfactor uit te schakelen omdat hij nauw verbonden is met de administratieve verplichtingen.

Ten slotte werd het grote stroomgebied van de Maas, terwille van de doeltreffendheid, in tweeën gesplitst; maar dit neemt niet weg dat bepaalde vraagstukken gesteld blijven (bijvoorbeeld de vallei van de Geer).

De Minister stipt voorts aan dat het ontwerp verscheidene wijzigingen heeft ondergaan, vooral sedert het tijdstip waarop het oorspronkelijk ontwerp aan de Raad van State werd voorgelegd. Ofschoon niet alle artikelen aan de uitgebrachte adviezen beantwoorden, toch is de hoofdzaak dezelfde gebleven. Zo voorziet men thans in drie maatschappijen in plaats van in negen, om tot een betere coördinatie en dus tot een beter beheer te komen.

De aangrenzende hydrografische bekkens worden thans bestudeerd door een driedelige commissie (Frankrijk, België, Luxemburg) waarvan de werkzaamheden ver gevorderd zijn : eerlang zal een conclusie worden opgesteld.

Wat betreft de juridische aard van de maatschappijen, zijn de uitvoeringsbepalingen zo technisch, dat het beter is ze bij koninklijk besluit vast te stellen, veeleer dan ze in de wet op te nemen.

Ten slotte is het juist, aldus de Minister, dat de industrieën in sommige streken aan strengere eisen inzake zuivering zullen moeten voldoen, daar de waterlopen in drie categorieën zijn ingedeeld volgens de graad van de vereiste zuiverheid.

Op de vraag van een commissielid in verband met de noodzaak om de indeling van de waterlopen in drie categorieën te handhaven, antwoordt de Minister dat het beslist eenvoudiger zou geweest zijn één enkel criterium voor alle waterlopen te hanteren, namelijk dat van het drinkbaar water, maar dat zulks uit economisch en financieel oogpunt catastrofaal zou zijn geweest. Daarom worden alle waterlopen praktisch ingedeeld in categorie II. De categorieën I en III zijn van zulk een bijzondere aard dat zij speciaal worden beschreven.

De indeling in categorie III gebeurde op advies van de provinciale instanties (niet-bevaarbare waterlopen) en van het departement van Openbare Werken (bevaarbare waterlopen).

Het departement van Volksgezondheid heeft aan zijn kant een lijst opgemaakt van de waterlopen die moeten worden ingedeeld in categorie I, maar het wacht nog op het advies van een bestendige deputatie. Alvorens de indeling definitief wordt, moet bovendien ook de Hoge Raad voor de watervoorziening worden geraadpleegd.

Reprise de la discussion générale.

Un commissaire fait remarquer que le projet de loi ne contient aucun texte sur lequel puisse se baser légalement le maintien du classement en trois catégories. Il n'accepte pas que des servitudes pèsent sur les industries établies plus en amont d'un cours d'eau (alors que celles situées en aval tireront profit des charges supportées par les premières) à moins que les régions d'aval ou la communauté nationale ne leur offrent des compensations.

Un expert du département démontre que l'égalité en ce domaine est impossible car les facteurs qui contribuent à l'établissement des charges sont divers et complexes. Il faut tenir compte en effet de la classe du cours d'eau, de son débit, des possibilités d'autre épuration, de la situation d'ensemble du cours d'eau, etc.

Un commissaire constate que si la relation entre les déversements d'eau usée par certaines usines et le débit du cours d'eau au bord duquel elles sont installées, rend une épuration impossible, il faut : ou bien déménager ces usines, ou bien augmenter le débit du cours d'eau (barrages régulateurs). Il conclut qu'en tout état de cause les charges doivent incomber à tout le pays.

L'expert signale que cette question soulève le problème des barrages régulateurs dont l'objectif primitif est presque toujours dévié car une fois établis ces barrages servent uniquement de réservoirs d'eau pouvant servir à l'alimentation du pays en eau potable (catégorie I).

Un membre demande si les industries situées sur des cours d'eau de catégorie III (les plus pollués) pourront y déverser n'importe quoi ... Il lui est répondu qu'en aucune façon cela ne sera permis.

Le Ministre intervient alors pour demander à la Commission de ne pas trop s'arrêter à la question des compensations. Il souligne que l'approvisionnement en eau utilisable est devenu un problème de plus en plus urgent et qu'il s'agit donc, avant toute autre préoccupation, de lui trouver une solution.

Le présent projet de loi vise à apporter une solution en tenant compte des exigences techniques, de la diversité des situations régionales ainsi que du caractère inévitable des données naturelles.

**

Examen des articles.**CHAPITRE I.****Dispositions générales.****Article 1^{er}.**

Un membre demande quelle est la définition d'une « voie d'écoulement » et s'inquiète de savoir si les mesures de contrôle concerneront les voies « privées ». Il fait remarquer en outre que pour des raisons de

Hervatting van de algemene bespreking.

Een commissielid merkt op dat het ontwerp geen enkele tekst bevat waarop de indeling in drie categorieën wettelijk kan worden gegrond. Hij aanvaardt niet dat dienstbaarheden worden opgelegd aan nijverheden die aan de bovenloop van een water zijn gevestigd (terwijl zij die stroomafwaarts zijn gelegen profijt uit hun lasten trekken) tenzij de streken die stroomafwaarts zijn gelegen of de nationale gemeenschap een compensatie bieden.

Een deskundige van het departement toont aan dat gelijkheid op dit gebied onmogelijk te verwezenlijken is, want de factoren op grond waarvan de lasten worden vastgesteld, zijn talrijk en ingewikkeld. Men moet namelijk rekening houden met de klasse van de waterloop, met zijn debiet, met de mogelijkheden tot zelfzuivering, de algemene toestand van de waterloop, enz.

Een commissielid merkt op dat, indien de verhouding tussen de lozing van water door bepaalde fabrieken en het debiet van de waterloop waaraan zij gevestigd zijn, zuivering onmogelijk maakt, men ofwel die fabrieken moet verplaatsen, ofwel het debiet van de waterloop moet versterken (regelingsstuwdammen). In ieder geval moeten de lasten door het geheel land worden gedragen.

De deskundige vestigt er de aandacht op dat deze kwestie het probleem doet rijzen van de regelingsstuwdammen, waarvan het oorspronkelijke doel bijna altijd wordt omgebogen, want als deze stuwdammen eenmaal zijn gebouwd, dienen zij uitsluitend als reservoirs voor de drinkwatervoorziening van het land (categorie I).

Een commissielid vraagt of de fabrieken gevestigd aan de waterlopen van categorie III (de meest verontreinigde) er om het even wat in kunnen lozen... Er wordt hem geantwoord dat dit in geen enkel geval zal worden toegestaan.

De Minister verzoekt daarop de Commissie niet te lang te blijven staan bij de kwestie van de compensaties. Hij merkt op dat de voorziening in bruikbaar water een steeds dringender probleem is geworden en dat het dus vóór alle andere vraagstukken moet worden opgelost.

Dit ontwerp van wet streeft naar een oplossing met inachtneming van de technische eisen, de verscheidenheid van de toestanden in de verschillende streken en van het onveranderlijk karakter van de natuurlijke gegevens.

**

Artikelsgewijze bespreking.**HOOFDSTUK I.****Algemene bepalingen.****Eerste artikel.**

Een commissielid vraagt wat onder « afwatering » wordt verstaan en wenst te vernemen of de controlemaatregelen betrekking hebben op de « particuliere » waterwegen. Hij merkt bovendien op dat het, om

concordance avec d'autres dispositions légales, il vaut mieux adopter les termes « milles géographiques » que « milles marins ».

Quant au terme « altération » il laisse supposer que tout déversement dans une eau polluée, d'une autre eau de degré de pollution identique, ne tomberait pas sous l'application de la loi.

Le même commissaire demande quels seront les critères pour les eaux côtières, étant donné qu'une convention internationale existe depuis 1965 pour ces eaux.

Dans sa réponse le Ministre précise que les « voies d'écoulement » concernent uniquement celles du réseau public et que les termes « milles géographiques » sont plus adéquats et doivent être adoptés.

Quant au régime des eaux côtières, la question de critères spéciaux ne se pose pas, étant donné que ces eaux sont polluées par le réseau intérieur.

Le texte nouveau de l'article 1^{er}, rédigé à partir des précisions fournies, est adopté à l'unanimité.

Article 2.

A la question de savoir si les terrils de charbonnages sont visés par le § 2, l'expert répond que cette éventualité entraînerait des charges si lourdes qu'il se dit perplexe et il propose de s'en remettre au bon sens des sociétés d'épuration, étant donné que l'article 40 et les suivants prévoient des mesures transitoires... et que d'autres pourraient s'y ajouter.

L'ajoute des mots « pollués et polluants » (après le substantif « liquides ») a été faite en vue d'éviter une situation aberrante. En effet, l'article 5 prévoit quelles autorités délivrent quelles autorisations. On n'y parle pas d'eaux claires. D'autre part, l'eau claire est certainement un « liquide » au sens de l'article 2. Suivant la lettre de l'article 2, le déversement d'eaux propres serait donc interdit sans qu'il soit même possible de le soumettre à une autorisation (art. 5).

En précisant que les « liquides » visés sont ceux qui se trouvent « pollués ou polluants », la Commission a voulu exclure de l'application de la présente loi le déversement d'eaux claires.

L'article, ainsi modifié, a été adopté à l'unanimité.

Article 3.

Un amendement gouvernemental a été ajouté; il constitue un § 2.

Un commissaire marque son désaccord du fait qu'à l'origine l'amendement ne devait concerner que les seuls produits détergents, alors que le texte proposé étend les mesures de répression à la fabrication d'autres produits (tels les engrais). Il explique sa position en affirmant que la suppression de la fabrication de certains produits destinés à l'agriculture pourrait avoir

redenen van de overeenstemming met andere wetten, beter is de term « geografische mijlen » te gebruiken dan « zeemijlen ».

Wat de term « alteratie » betreft, deze laat veronderstellen dat elke lozing in verontreinigd water, van ander water met dezelfde graad van verontreiniging, niet onder toepassing van de wet zou vallen.

Hetzelfde lid vraagt wat de normen zullen zijn voor de kustwateren, aangezien er voor deze wateren sedert 1965 een internationaal verdrag bestaat.

In zijn antwoord geeft de Minister nader aan dat het woord « afwateringen » uitsluitend slaat op het openbare net en dat de termen « geografische mijlen » beter passen en moeten worden aangenomen.

Ten aanzien van de regeling voor de kustwateren, behoeft men geen bijzondere criteria vast te stellen, aangezien deze wateren verontreinigd worden door de binnenwateren.

De nieuwe tekst van artikel 1, opgesteld in het licht van de verstrekte bijzonderheden, wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 2.

Op de vraag of in § 2 de slakkenhopen van de steenkolenmijnen worden bedoeld, antwoordt de deskundige dat dit zulke lasten zou medebrengen dat hij hiervoor geen uitweg ziet. Hij stelt voor te vertrouwen op het gezond verstand van de zuiveringsmaatschappijen; artikel 40 en volgende voorzien immers in overgangsmaatregelen en er zullen eventueel nog andere maatregelen kunnen worden genomen.

Vóór het woord « vloeistoffen » zijn de woorden « verontreinigde of verontreinigende » ingevoegd, ten einde een abnormale toestand te voorkomen. Artikel 5 bepaalt immers welke overheden de verschillende vergunningen verlenen. Er wordt evenwel niet gesproken van zuiver water. Anderzijds is zuiver water beslist een « vloeistof » in de zin van artikel 2. Volgens de letter van artikel 2 zou de lozing van zuiver water dus verboden zijn en zou er zelfs geen vergunning voor uitgereikt kunnen worden (art. 5).

Door nader aan te geven dat met « vloeistoffen » worden bedoeld die welke « verontreinigd of verontreinigend » zijn, heeft de Commissie de lozing van zuiver water uit de toepassing van deze wet gesloten. Het aldus gewijzigde artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 3.

Aan dit artikel is als § 2 een amendement van de Regering toegevoegd.

Een commissielid is het hiermede niet eens, aangezien het amendement oorspronkelijk uitsluitend betrekking had op de detergents, terwijl de voorgestelde tekst de beteugeling uitbreidt tot de fabricatie van andere produkten (zoals meststoffen). Hij licht zijn standpunt toe en verklaart dat de afschaffing van de fabricatie van bepaalde produkten voor de land-

des conséquences néfastes sur l'exploitation des fermes et des terres de culture.

Quant à l'article lui-même, il y aurait lieu — dit-il — de spécifier qu'un égout public est une voie d'écoulement construite à l'initiative d'une autorité publique ou simplement une voie *publique* d'écoulement.

Le texte définitivement établi de l'article est adopté à l'unanimité, tandis que pour l'amendement, un membre marque son opposition.

Article 4.

Un commissaire fait remarquer qu'il ne faut pas se limiter à une seule méthode car, la science évoluant sans cesse, d'autres méthodes plus simples et moins onéreuses pourraient être découvertes dans l'avenir; alors que la loi lierait les sociétés.

Il propose, dès lors, de supprimer le § 1^{er} et de laisser au Roi le soin de préconiser les méthodes scientifiques dont il entend se servir.

Après un échange de vues, le § 1^{er} de l'article a été modifié comme suit :

« Le Roi définit l'unité de charge polluante, en fonction du volume et des caractéristiques de l'eau usée, normalement évacuée par un habitant, en 24 heures ».

Après discussion, le § 2, confiant au Ministre qui a la Santé Publique dans ses attributions, la charge de déterminer la valeur des coefficients de conversion en unités de charge polluante, est adopté à l'unanimité moins une abstention — tandis que des explications sont réclamées quant à l'établissement des coefficients de conversion.

A ce propos, l'expert du département fournit les éclaircissements suivants :

Détermination de l'équivalent-habitant.

H	: équivalent-habitant d'une usine	
Q	: volume d'eau usée de l'usine	m ³ /jour
q	: volume d'eau usée par habitant	m ³ /jour
M	: teneur en matières en suspension — effluent industriel	mg/litre
m	: teneur en matières en suspension — eau urbaine	mg/litre
D	: DBO de l'effluent industriel	mg/litre
d	: DBO de l'eau urbaine	mg/litre
DBO	= demande biochimique d'oxygène pour traiter les matières en suspension.	
P	= prix de revient de l'épuration de l'eau usée urbaine par habitant.	
Pi	= Prix de revient de l'épuration d'une eau usée industrielle.	

Remarque : L'eau usée urbaine s'entend sans aucune eau d'origine industrielle.

bouw, noodlottige gevolgen zou kunnen hebben voor de exploitatie van de hoeven en de landbouwgronden.

Wat het artikel zelf betreft, zou men volgens dit commissielid nader moeten aangeven dat een openbare riool een afwatering is, gebouwd op initiatief van een openbare overheid, of gewoon een *openbare* afwatering.

De definitieve tekst van dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen; een lid stemt tegen het amendement.

Artikel 4.

Een commissielid merkt op dat men zich niet tot één methode mag beperken, want de wetenschap evolueert voortdurend en men zou andere, eenvoudiger en minder kostbare methodes kunnen ontdekken, terwijl de wet de maatschappijen zou binden.

Hij stelt derhalve voor § 1 te schrappen en het aan de Koning over te laten om de wetenschappelijke methodes te bepalen die hij wenst aan te wenden.

Na een gedachtenwisseling wordt § 1 van dit artikel gewijzigd als volgt :

« De Koning bepaalt de eenheid van verontreinigde belasting, overeenkomstig het volume en de kenmerken van het afvalwater dat gewoonlijk, in vierentwintig uur, door één inwoner verwijderd wordt. »

Na bespreking wordt § 2, waarbij de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort belast wordt met het bepalen van de waarde van de conversiecoëfficiënten in eenheden verontreinigende belasting, op één onthouding na met algemene stemmen aangenomen. Er wordt evenwel uitleg gevraagd over de vaststelling van de conversiecoëfficiënten.

In dit verband verstrekte de deskundige van het departement de volgende toelichting :

Vaststelling van het inwoner-equivalent.

H	: inwoner-equivalent van een fabriek	
Q	: volume afvalwater van een fabriek	m ³ /dag
q	: volume afvalwater per inwoner	m ³ /dag
M	: gehalte aan stoffen in suspensie — industrieel effluent	mg/liter
m	: gehalte aan stoffen in suspensie — stadswater	mg/liter
D	: BOD van het industrieel effluent	mg/liter
d	: BOD van het stadswater	mg/liter
BOD	= biochemisch zuurstofverbruik om de stoffen in suspensie te behandelen.	
P	= kostprijs van de zuivering van het stadsafvalwater per inwoner.	
Pi	= Kostprijs van de zuivering van nijverheidsafvalwater.	

Opmerking : Onder stadsafvalwater wordt verstaan afvalwater dat geen water van industriële oorsprong bevat.

$$P = aP + bP + cP$$

dans lequel

aP : part du prix de revient due au volume;

bP : part du prix de revient due aux matières en suspension;

cP : part du prix de revient due au DBO.

Exemple : D'après les données comptables, on arrive à connaître que

a est égal par exemple à 0,45

b » » 0,30

c » » 0,25

Le total = 1.

$$P_i = aP \frac{Q}{q} + bP \frac{M}{m} \frac{Q}{q} + cP \frac{D}{d} \frac{Q}{q}$$

$$= P \frac{Q}{q} \left(a + b \frac{M}{m} + c \frac{D}{d} \right)$$

d'où :

Equivalent-habitant :

$$H = \frac{P_i}{P} = \frac{Q}{q} \left(a + b \frac{M}{m} + c \frac{D}{d} \right) T$$

Remarques :

1. Les valeurs de P et des coefficients a, b et c sont déduites de données comptables se rapportant à des installations existantes. Ils dépendent notamment du système d'épuration mis en œuvre.

2. Les valeurs de q, m et d sont fixées à partir de mesures et d'analyses d'eaux d'égout ne contenant pas d'eaux usées industrielles. Elles sont fixées par arrêté royal pour chaque société d'épuration et peuvent être périodiquement revues.

3. Les valeurs de Q, M et D sont fixées par la société à partir de mesures et d'analyses et ce pour chaque usine. Dans certains cas une corrélation pourra être établie entre ces valeurs et la production de l'usine et celle-ci pourra alors servir de base. Ces valeurs peuvent être revues annuellement.

4. La valeur H pourra être multipliée par un coefficient « T » supérieur à 1 pour certaines eaux dont l'épuration pose des difficultés spéciales de par la présence de certains produits toxiques ou difficilement biodégradables (c'est ce qu'on appelle le coefficient de « traitabilité »).

Article 5.

Un membre demande ce qu'est une eau domestique normale (§ 2) ?

$$P = aP + bP + cP$$

waarin

aP : gedeelte van de kostprijs als gevolg van het volume;

bP : gedeelte van de kostprijs als gevolg van de stoffen in suspensie;

cP : gedeelte van de kostprijs als gevolg van BOD.

Voorbeeld : Uit de boekhoudkundige gegevens blijkt dat

a gelijk is aan bijvoorbeeld 0,45

b » » 0,30

c » » 0,25

het totaal = 1.

$$P_i = aP \frac{Q}{q} + bP \frac{M}{m} \frac{Q}{q} + cP \frac{D}{d} \frac{Q}{q}$$

$$= P \frac{Q}{q} \left(a + b \frac{M}{m} + c \frac{D}{d} \right)$$

vandaar :

Inwoner-equivalent :

$$H = \frac{P_i}{P} = \frac{Q}{q} \left(a + b \frac{M}{m} + c \frac{D}{d} \right) T$$

Opmerkingen :

1. De waarde van P en van de coëfficiënten a, b en c wordt afgeleid uit boekhoudkundige gegevens betreffende bestaande installaties. Zij hangen met name af van het gebruikte zuiveringssysteem.

2. De waarde van q, m, d wordt vastgesteld op grond van metingen en ontledingen van rioolwater dat geen nijverheidsafvalwater bevat. Zij wordt bij koninklijk besluit vastgesteld voor elke waterzuiveringsmaatschappij en kan geregeld worden herzien.

3. De waarde van Q, M en D wordt vastgesteld door de maatschappij op grond van metingen en ontledingen voor elke fabriek. In bepaalde gevallen zal een correlatie kunnen worden gelegd tussen die waarden en de produktie van de fabriek en zal deze dan als grondslag kunnen dienen. Deze waarden kunnen jaarlijks worden herzien.

4. De waarde H kan worden vermenigvuldigd met een coëfficiënt « T » dat groter is dan 1 voor sommige wateren waarvan de zuivering bijzonder moeilijk is wegens de aanwezigheid van sommige giftige producten of produkten die moeilijk kunnen worden afgebroken (dit noemt men de « behandelbaarheidscoëfficiënt »).

Artikel 5.

Een lid vraagt wat moet worden verstaan onder normaal huisafvalwater (§ 2) ?

On lui explique que cette dénomination est réservée aux eaux domestiques, non mélangées à des eaux usées par des activités industrielles.

Une longue discussion est engagée à propos des autorités habilitées pour la délivrance des autorisations de déversement dans les égouts publics, les eaux côtières, les cours d'eau navigables ou classés comme tels — les cours d'eau non navigables et les eaux souterraines.

Il en résulte que :

1. L'autorisation est nécessaire, quelle que soit la charge polluante.

2. Le projet vise à laisser aux départements responsables, les compétences qui leur ont été reconnues — car s'il y a des eaux appartenant au secteur privé, il y en a qui ressortissent de l'Etat, des Provinces et même d'organismes parastataux ou de communes (canal de Louvain-Malines).

Mais il apparaît que cette dispersion des autorités telle qu'elle est prévue par le projet pourrait entraver l'action du département principalement intéressé, celui de la Santé Publique. Il y aurait donc intérêt à simplifier ces formalités.

Un sénateur, qui n'est pas membre de la Commission, a voulu obtenir cette simplification par un amendement visant à remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Tout déversement d'eaux usées est soumis à autorisation.

» L'autorisation de déversement dans les égouts publics d'eaux usées domestiques est délivrée par le Collège des Bourgmestre et Echevins.

» L'autorisation de déversement d'eaux usées dans les eaux côtières, dans les voies navigables ou dans celles qui sont classées comme telles, dans les cours d'eau non navigables ou dans des eaux souterraines, est délivrée par le directeur de la Société d'épuration des eaux dont relève le contrôle de l'eau réceptrice.

» § 2. La même autorisation est requise pour tout déversement d'eau usée dans les égouts publics, à l'exception du déversement des eaux usées domestiques normales.

» § 3. L'autorisation de déversement fixe les conditions auxquelles celui-ci doit répondre.

» L'autorisation peut être suspendue ou retirée si ces conditions ne sont pas respectées; le directeur compétent peut aussi, en tout temps, et de manière prévue au § 2, imposer des conditions nouvelles ».

Deze naam — aldus het antwoord — wordt gebruikt voor huisafvalwater dat niet vermengd is met industrieel afvalwater.

Er wordt lang van gedachten gewisseld over de vraag welke overheden de vergunningen tot het lozen van afvalwater in de openbare riolen, de kustwateren, de bevaarbare waterlopen of als dusdanig geclasseerde waterlopen, de niet bevaarbare waterlopen en de ondergrondse wateren, moeten afleveren.

Uit deze bespreking blijkt dat :

1. Een vergunning noodzakelijk is ongeacht de verontreinigende belasting;

2. Het ontwerp ernaar streeft om aan de bevoegdheid van de verantwoordelijke departementen niet te raken want, naast de private wateren, zijn er ook wateren die ressorteren onder de Staat, de provincies en zelfs onder de parastatale instellingen of de gemeenten (kanaal Leuven-Mechelen).

Maar het blijkt ook dat de vermenigvuldiging van het aantal overheden zoals in het ontwerp is voorzien, een hinderpaal zou kunnen zijn voor de activiteit van het departement dat in de eerste plaats bevoegd is, namelijk Volksgezondheid. De formaliteiten zouden dus vereenvoudigd moeten worden.

Een senator die geen lid is van de Commissie, meent die vereenvoudiging te kunnen bereiken met een amendement om dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. Alle lozing van afvalwater is onderworpen aan vergunning.

» Voor het lozen van huisvuilwater in de openbare riolen wordt de vergunning verleend door het College van Burgemeester en Schepenen.

» Voor het lozen van afvalwater in de kustwateren, in de bevaarbare of als dusdanig gerangschikte waterwegen, in de niet-bevaarbare waterlopen of in de ondergrondse wateren, wordt de vergunning verleend door de directeur van de waterzuiveringsmaatschappij waaronder het toezicht op het ontvangend water ressorteert.

» § 2. Dezelfde vergunning is vereist voor de lozing van afvalwater in de openbare riolen, met uitzondering van de lozing van het normale huisvuilwater.

» § 3. De loosvergunning bepaalt de voorwaarden waaraan de lozing moet voldoen.

» De vergunning kan worden opgeschort of ingetrokken, indien deze voorwaarden niet worden nageleefd; de bevoegde directeur kan ook, te allen tijde, nieuwe voorwaarden opleggen op de wijze die in § 2 is aangegeven ».

Comme justification, il fait remarquer que l'avis du directeur compétent étant requis dans tous ces cas, le texte ci-dessus raccourcit le circuit administratif et empêche des conflits entre administrations.

Plusieurs membres soutiennent cet amendement. Afin de s'assurer de la collaboration d'autres instances, la Commission admet toutefois que toutes les autorités intéressées pourraient être consultées avant la délivrance des autorisations.

Un membre demande qu'on supprime « dans les eaux souterraines », cette question devant être réglée par une autre loi.

Le texte de l'amendement, remanié en fonction des remarques faites, a été adopté unanimement comme celui de l'article 5.

Article 6.

Un Commissaire émet l'avis que, dans sa rédaction primitive, le projet ne donne au Ministre de la Santé publique que des pouvoirs très limités, puisque pratiquement il n'aurait eu aucune possibilité d'agir lorsqu'une autorisation de déversement critiquable aurait été accordée par un autre Ministre, dans le cadre des pouvoirs que lui attribue l'article 5 du projet; toutefois, votre Commission ayant modifié l'article 5 en vue de concentrer l'octroi de toute autorisation de déversement, à l'exclusion des seuls déversements d'eaux ménagères normales, entre les mains des directeurs des Sociétés d'épuration, il y a lieu d'adapter le texte de projet en vue de permettre au Ministre de la Santé publique de mettre à néant toute décision de ces directeurs qui lui sembleraient mal fondées.

Un autre membre suggère de réduire le délai de 60 jours, estimant que 30 seraient suffisants.

Le Ministre estime que des modifications s'imposent mais que la suppression du texte n'est pas souhaitable.

Le délai de 60 jours doit être maintenu pour éviter des décisions hâtives qui engendreraient des arrêts « de suspension » répétés et aboutiraient à des délais plus longs que les 60 jours prévus. Rien n'empêchera toutefois l'Administration de faire diligence le cas échéant.

Le texte simplifié a été adopté à l'unanimité.

Article 7.

Un Commissaire fait observer que ce n'est que dans des cas très rares que le projet accorde aux industriels intéressés une possibilité de recours puisqu'aucun

Hij verantwoordt dit amendement als volgt : aangezien het advies van de bevoegde directeur in alle gevallen vereist is, vereenvoudigt de bovenstaande tekst de administratieve gang van zaken en voorkomt hij geschillen tussen besturen.

Verscheidene leden steunen het amendement, maar de Commissie wenst zich de medewerking te verzekeren van andere instellingen en stelt daarom voor dat alle betrokken overheden zouden kunnen geraadpleegd worden vooraleer de vergunningen worden afgegeven.

Een lid vraagt om de woorden « of in de ondergrondse wateren » te schrappen, aangezien dit probleem in een andere wet moet worden geregeld.

Het amendement wordt in overeenstemming gebracht met de gemaakte opmerkingen en met algemene stemmen aangenomen, evenals de tekst van artikel 5.

Artikel 6.

Een commissielid is van oordeel dat het ontwerp, zoals het oorspronkelijk luidde, aan de Minister van Volksgezondheid slechts zeer beperkte bevoegdheden toekent aangezien hij praktisch niet kan optreden wanneer een voor kritiek vatbare lozingsvergunning zou zijn verleend door een ander Minister, in het kader van de bevoegdheden die artikel 5 van het ontwerp hem toekent; aangezien uw Commissie artikel 5 gewijzigd heeft in die zin dat het verlenen van alle lozingsvergunningen, met uitsluiting van die voor de lozing van het normaal huisafvalwater, worden geconcentreerd in handen van de directeurs der zuiveringsmaatschappijen, dient de tekst van het ontwerp te worden aangepast om de Minister van Volksgezondheid in staat te stellen iedere beslissing van deze directeurs, welke hij slecht gegrond acht, te vernietigen.

Een ander lid stelt voor om de termijn van zestig dagen te verkorten aangezien dertig dagen voldoende zijn.

De Minister neemt aan dat artikel 6 moet worden gewijzigd, maar hij acht het niet wenselijk het geheel te schrappen.

De termijn van zestig dagen moet worden gehandhaafd ten einde te voorkomen dat overhaaste beslissingen worden genomen, die aanleiding zouden kunnen geven tot herhaalde schorsingsbesluiten, met het gevolg dat de termijnen nog langer zouden worden dan de voorziene zestig dagen. De administratie zal eventueel ook voor het verstrijken van die termijn een beslissing kunnen nemen.

De vereenvoudigde tekst wordt eenparig aangenomen.

Artikel 7.

Een commissielid merkt op dat het ontwerp slechts in zeer zeldzame gevallen een beroep voor de betrokken industriëlen openstelt; er is immers in geen beroep

recours n'est prévu lorsque le déversement doit être effectué dans les voies d'eau que l'article énumère et qui constitue la majorité des voies d'eau belges. Il croit équitable de permettre le recours contre *toutes* les décisions qui seront prises en cette matière. La Commission, ayant adopté ce point de vue, décide unanimement à cet effet de supprimer toute la partie du texte du premier alinea du projet qui suit les mots « article 5 ».

CHAPITRE II.

Des sociétés d'épuration des eaux.

SECTION I.

Compétence et objet.

Article 8.

Deux questions ont été soulevées lors de la discussion de cet article :

A. La question de l'inégalité des chances économiques entre le Nord et le Sud de la Belgique;

Un membre réclame des assurances pour le Sud du pays au sujet de l'uniformité des critères et en conséquence des charges résultant de l'épuration.

L'expert du département démontre qu'en réalité il n'y a pas de critères d'épuration, mais des critères de cours d'eau et que l'exécution du projet admettra des « paliers » de propreté. Il y aura donc un système de critères pour tout le pays.

Pour la fixation des conditions de déversement, il sera par ailleurs tenu compte du débit des cours d'eau, de sorte que plus le débit sera faible, plus les critères seront sévères.

Dans ces conditions, demande un membre, qui propose et qui fixe les conditions de déversement pour chaque entreprise ?

L'expert lui répond que le Directeur de la Société les propose et si l'autorité compétente n'en tient pas compte, le Ministre peut toujours annuler sa décision.

Un commissaire pose la question de savoir si une usine — polluant à un même degré qu'une autre située sur un cours d'eau classé en catégorie différente aura les mêmes impositions financières.

Sur réponse négative, le commissaire démontre que dans ce cas, le Sud du pays est condamné à rester pauvre pour permettre la richesse du Nord.

Un autre membre déclare qu'il désire rester fidèle au principe de solidarité nationale, et estime qu'il faut dès lors prévoir des compensations économiques.

voorzien wanneer de lozing moet geschieden in de waterwegen, die in het artikel worden opgesomd en waaronder de meeste Belgische waterwegen vallen. Hij acht het billijk beroep open te stellen tegen *alle* beslissingen die in dezen zullen worden genomen. Nadat de Commissie zich bij dit standpunt heeft aangesloten, beslist zij met algemene stemmen de gehele tekst van het eerste lid van het ontwerp na de woorden « genomen beslissing » te doen vervallen.

HOOFDSTUK II.

Waterzuiveringsmaatschappijen.

AFDELING I.

Doel en bevoegdheid.

Artikel 8.

Bij de bespreking van dit artikel werden twee problemen ter sprake gebracht :

A. Het probleem van de ongelijke economische kansen tussen het Noorden en het Zuiden van België.

Een commissielid eist waarborgen voor het zuiden van het land op het gebied van de eenvormigheid van de criteria en dus van de lasten die uit de zuivering voortvloeien.

De deskundige van het departement wijst erop dat er in werkelijkheid geen criteria voor de zuivering bestaan, maar wel criteria voor de waterlopen en dat bij de tenuitverlegging van het ontwerp « trappen » van zuiverheid zullen worden vastgesteld. Er zal dus voor het gehele land een geheel van normen zijn.

Bovendien zal bij de vaststelling van de lozingsvoorwaarden worden rekening gehouden met het « debiet van de waterlopen »; hoe zwakker het debiet, hoe strenger de criteria zullen zijn.

Wie stelt dan de lozingsvoorwaarden voor elke onderneming voor en wie stelt ze vast, zo vraagt een commissielid.

De deskundige antwoordt dat de directeur van de maatschappij ze voorstelt en dat, indien de bevoegde overheid er geen rekening mede houdt, de Minister haar beslissing altijd kan vernietigen.

Een commissielid vraagt of een fabriek die in dezelfde mate verontreinigt als een andere fabriek die aan een waterloop is gelegen welke ingedeeld is in een andere categorie, dezelfde financiële verplichtingen zal hebben.

Hierop wordt ontkennend geantwoord en het commissielid wijst erop dat het zuiden van het land in dat geval veroordeeld is om arm te blijven ten einde de rijkdom van het noorden mogelijk te maken.

Een ander commissielid onderstreept dat hij trouw wenst te blijven aan het beginsel van de nationale solidariteit en hij meent dat men dan ook in economische compensaties moet voorzien.

Le Ministre, tenant compte des considérations émisses, rappelle qu'il faut en revenir au point de vue de la « Santé publique » et que dans cette optique, si des problèmes économiques se font jour, il y aura lieu de les résoudre dans le cadre de l'expansion économique.

Ce principe est acceptable, dit un intervenant, à la condition que les deux aspects — économique et Santé — soient traités conjointement.

B. La question de la délimitation territoriale des sociétés d'épuration des eaux.

Un membre demande les raisons qui ont justifié la création de 3 sociétés, dont les limites ne coïncident pas avec les bassins hydrographiques.

Il s'étonne de voir régler par la loi, la subdivision en sections, alors que ceci est une question d'organisation interne.

Il propose enfin de rattacher aux sociétés prévues les territoires qui appartiennent à d'autres bassins (Rhin, Seine).

Le Ministre déclare que le projet devait tenir compte des 3 bassins existants dans le pays, mais qu'il fallait prévoir des difficultés d'ordre administratif et linguistique qui ne manqueraient pas de surgir.

D'autre part, il importait de réduire au minimum le nombre des sociétés, d'où la subdivision en « sections ».

Enfin, il fallait bien admettre que les nécessités de l'épuration des eaux seraient différentes au Nord et au Sud du pays.

Un commissaire rétorque que le projet doit être avant tout technique et que des questions linguistiques doivent en être écartées.

Il faut respecter la nature, dit-il. L'eau coulant toujours du haut vers le bas, il faut respecter une unité depuis le départ jusqu'à la fin d'un cours d'eau. Il signale d'autre part que le principe, communément admis dans tous les pays étrangers, énonce qu'il ne peut y avoir qu'« un service unique pour un bassin fluvial ».

Il ajoute qu'à l'avenir, des contacts internationaux s'imposeront. Si la Belgique ne s'organise pas de la même façon que ses voisins, les accords internationaux deviendront très difficiles.

Un autre membre attire l'attention sur les difficultés que la structure proposée créera pour la vallée du Fouron et celle du Geer. Il pense que les prescriptions linguistiques peuvent être respectées sans pour cela créer des structures administratives distinctes.

Le Ministre déclare qu'il a voulu éviter que la 3^e société soit confrontée avec le problème des langues; c'est pourquoi il a détaché le bassin de la Meuse limbourgeoise.

Rekening houdend met de bovenstaande overwegingen verklaart de Minister dat men moet terugkeren tot het standpunt « volksgezondheid » en dat de economische problemen die zich mochten voordoen, in deze optiek, opgelost moeten worden in het kader van de economische expansie.

Dat beginsel is aanvaardbaar, aldus een commissielid, op voorwaarde dat de twee aspecten — economie en gezondheid — gezamenlijk worden behandeld.

B. Afbakening van de gebieden van de waterzuiveringsmaatschappijen.

Een commissielid vraagt waarom drie maatschappijen werden ingesteld waarvan het gebied niet samenvalt met de hydrografische bekkens.

Waarom wordt de splitsing in afdelingen bij de wet geregeld, hoewel dit een kwestie van interne organisatie is.

Hij stelt voor de gebieden die tot andere bekkens (Rijn, Seine) behoren, onder de opgerichte maatschappijen te doen ressorteren.

De Minister verklaart dat het ontwerp moest rekening houden met de drie bekkens die in ons land bestaan, maar dat ook de administratieve en taalkundige moeilijkheden moesten worden opgevangen die ongetwijfeld zullen rijzen.

Anderzijds moest het aantal maatschappijen tot een minimum worden beperkt, vandaar de onderverdeling in « afdelingen ».

Ten slotte diende men wel te erkennen dat de zuivering van het water andere eisen zal stellen in het noorden dan in het zuiden van het land.

Een commissielid brengt hiertegen in dat het ontwerp in de eerste plaats een technisch ontwerp moet zijn en dat er geen taalvraagstukken mogen worden bij betrokken.

Men moet de natuur eerbiedigen, zo zegt hij. Aangezien het water altijd van hoog naar laag stroomt, moet de eenheid van de waterloop van de oorsprong tot aan de monding geëerbiedigd worden. In alle vreemde landen geldt als algemeen beginsel dat er slechts één dienst per stroomgebied mag zijn.

Hij voegt hieraan toe dat in de toekomst internationale contacten zullen moeten worden gelegd. Indien België niet dezelfde organisatie aanneemt als zijn burens, zullen de internationale overeenkomsten zeer moeilijk worden.

Een ander commissielid vestigt de aandacht op de moeilijkheden van de voorgestelde structuur voor de vallei van de Voer en van de Geer. Hij meent dat de taalvoorschriften kunnen worden in acht genomen, zonder daarom verschillende administratieve structuren tot stand te moeten brengen.

De Minister wijst erop dat hij heeft willen voorkomen dat de derde maatschappij zou worden geconfronteerd met het taalvraagstuk; daarom heeft hij het bekken van de Limburgse Maas afgescheiden.

Un membre lui fait cependant remarquer que le problème n'est pas résolu pour autant, puisque les Fourons resteraient du ressort de la 3^e société (Meuse namuroise et liégeoise).

Un autre commissaire est d'avis qu'il vaut mieux faire coïncider le ressort des sociétés d'épuration avec les limites naturelles des bassins, tout en érigeant des sections « linguistiques » dans leur sein. Il propose dès lors de rattacher la Meuse limbourgeoise à la 3^e société, qui, de ce fait, contrôlerait tout le bassin mosan.

Un sénateur qui ne fait pas partie de la Commission, propose de remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« Il est créé trois sociétés d'épuration des eaux usées, à savoir :

» 1. la Société d'épuration des eaux du bassin côtier;

» 2. la Société d'épuration des eaux du bassin de l'Escaut;

» 3. la Société d'épuration des eaux des bassins de la Meuse, de la Seine et de la Moselle.

» Le Roi détermine la circonscription de chacune des sociétés et fixe la date de leur entrée en activité.

» La première société comporte une seule section.

» La deuxième société est divisée en trois sections comprenant respectivement le territoire de Bruxelles-Capitale, la région de langue néerlandaise et la région de langue française.

» La troisième société est divisée en quatre sections comprenant respectivement la région du bassin de la Meuse namuroise, la région du bassin de la Meuse liégeoise, la région du bassin de la Meuse limbourgeoise et la région de langue allemande.

» Le Roi précise les limites des sections ».

Il justifie cet amendement de la façon suivante :

« Pour des raisons d'ordre technique, une épuration rationnelle des eaux doit être organisée dans les limites d'un bassin fluvial. Aucune autre considération ne peut intervenir dans la fixation de la circonscription des sociétés d'épuration des eaux. En prévoyant une délimitation précise des sections, nous ne faisons que reprendre l'article 1^{er} de la proposition de loi déposée par M. Poma (Doc. n° 149 du Sénat, session de 1965-1966).

» Grâce à cette amélioration techniquement souhaitable, le bassin de la Meuse limbourgeoise sera desservi par la Société d'épuration des eaux du bassin de la Meuse.

» En même temps, plus aucun doute ne pourra subsister sur le rattachement de la vallée du Geer à l'une ou l'autre section. Cette région qui comprend des communes d'expression néerlandaise et d'autres d'expres-

Een commissielid wijst er evenwel op dat het probleem daarom nog niet is opgelost, aangezien de Voer tot het gebied van de derde maatschappij zal blijven behoren (Naamse en Luikse Maas).

Een ander commissielid is van oordeel dat het beter is het gebied van de waterzuiveringsmaatschappijen te doen samenvallen met de natuurlijke grenzen van de bekkens, maar dat in die maatschappijen « taalafdelingen » zouden kunnen worden opgericht. Hij stelt derhalve voor de Limburgse Maas te doen ressorteren onder de derde maatschappij, die aldus het gehele stroomgebied van de Maas zou controleren.

Een senator die geen lid is van de Commissie, stelt voor de tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« Drie maatschappijen voor afvalwaterzuivering worden gesticht, namelijk :

» 1. de waterzuiveringsmaatschappij van het kustbekken;

» 2. de waterzuiveringsmaatschappij van het bekken van de Schelde,

» 3. de waterzuiveringsmaatschappij van het bekken van de Maas, de Seine en de Moezel.

» De Koning stelt de grenzen van het gebied van elke maatschappij vast en bepaalt de datum van hun activiteitsaanvang.

» De eerste maatschappij bestaat uit één afdeling.

» De tweede maatschappij wordt onderverdeeld in drie afdelingen, onderscheidenlijk bestaande uit het gebied van Hoofdstad-Brussel, het Nederlandstalig gebiedsgedeelte en het Franstalig gebiedsgedeelte.

» De derde maatschappij wordt onderverdeeld in vier afdelingen, onderscheidenlijk bestaande uit het gebied van het Naamse Maasbekken, het Luikse Maasbekken, het Limburgse Maasbekken en het Duitstalig gebiedsgedeelte.

» De Koning bepaalt de grenzen der afdelingen nader ».

Hij verantwoordt dit amendement als volgt :

« Vanuit technisch oogpunt, heeft een consequente waterzuivering als omschrijving een stroomgebied nodig. Overwegingen die hieraan vreemd zijn, mogen de territoriale grenzen der waterzuiveringsmaatschappijen niet beïnvloeden. Door de indelingen zuiver te stellen, hernemen wij in feit het eerste artikel van het voorstel van wet, ingediend door de heer Poma (Senaat, n° 149, zitting 1965-1966).

» Dank zij deze technisch wenselijke verbetering zal het Limburgse Maasgebied door de Waterzuiveringsmaatschappij voor het Maasbekken verzorgd worden.

» Tevens zal er geen twijfel meer kunnen bestaan over de indeling van de Jeker-vallei. Hoort dit gebied, waarvan sommige delen Nederlands-, andere Franstalig zijn, volgens het regeringsontwerp tot de Neder-

sion française, relève-t-elle, d'après le projet du Gouvernement, de la section néerlandaise de la Société d'épuration des eaux du bassin de l'Escaut ou de la section de la Meuse liégeoise (c'est-à-dire la région attribuée à la troisième société, qui est unilingue française) ?

» Notre amendement rattache toute la vallée du Geer à la circonscription de cette dernière société et le tracé de la frontière linguistique la répartit entre les sections limbourgeoise et liégeoise de celle-ci.

» La région des Fourons n'est évidemment pas mentionnée dans le projet. Faut-il en conclure qu'elle sera desservie par la Société d'épuration des eaux du bassin de l'Escaut (vraisemblablement par la section de Bruxelles-Capitale) ? Ou bien la rattache-t-on « pour des raisons géographiques » au bassin de la Meuse liégeoise (dont l'administration est unilingue française) ?

» Nous tenons à être fixés sur ce point et le moyen d'y parvenir est de rattacher la région des Fourons à la section limbourgeoise de la Société d'épuration des eaux du bassin de la Meuse.

» Les raisons qui justifient la création de sections en fonction du régime linguistique néerlandais ou français s'appliquent aussi à la région d'expression allemande. C'est pourquoi nous prévoyons la création d'une section pour cette région.

» Quant à la subdivision de la partie wallonne du bassin de la Meuse en une section namuroise et une section liégeoise, nous n'avons rien voulu y modifier, encore que nous en voyions mal la nécessité.

» Le projet de loi ne règle pas le sort des petites régions belges qui appartiennent au bassin de la Seine, dans le sud du Hainaut, et au bassin de la Moselle, dans l'est de la Belgique. Notre amendement répare cet oubli ».

Un membre demande la division de l'amendement. Il marque son accord sur la première partie qui ne vise que la création de 3 sociétés basées sur les bassins hydrographiques.

Il ne s'oppose pas pour autant à la création de sections mais il préfère que ces dernières soient décidées par arrêté royal.

L'auteur de l'amendement insiste en signalant que si des difficultés linguistiques n'existent pas à l'étranger elles sont présentes chez nous. Un commissaire estime, qu'il n'est pas possible de retenir ce point de vue, car, dit-il, si demain l'Europe se construit, il n'y aura pas statut spécial pour la Belgique.

Un membre fait remarquer qu'en tout cas la Moselle est une rivière. Le nom devrait être remplacé par « du Rhin ». Le même membre ne voit pas pourquoi l'amendement mentionne les habitants d'expression allemande, ceux-là ne s'opposant pas à une administration en langue française.

Finalement, la plupart des membres ainsi que le Ministre admettent que les considérations techniques doivent prévaloir. On accepte donc l'idée d'une société par bassin hydrographique.

landstalige afdeling van de waterzuiveringsmaatschappij voor het Scheldebekken of tot de Luikse Maas (dus tot het gebied van de — eentalig Franse — derde maatschappij) ?

» Door ons amendement komt het hele Jekergebied bij laatstgenoemde maatschappij, terwijl het volgens het verloop van de taalgrens verdeeld wordt tussen de Limburgse en de Luikse afdeling ervan.

» De Voerstreek wordt in het ontwerp uiteraard niet vermeld. Mogen wij daaruit besluiten dat zij door de waterzuiveringsmaatschappij voor het Scheldebekken (waarschijnlijk de afdeling Hoofstad-Brussel) bediend zal worden ? Of laat men ze « om geografische redenen » bij het Luikse Maasbekken (met eentalig Franse administratie) ?

» Wij wensen zekerheid. Die kunnen we bekomen door de Voerstreek onder te brengen bij de afdeling Limburg van de Waterzuiveringsmaatschappij voor het Maasbekken.

» Dezelfde redenen, die de oprichting van afdelingen in functie van het Nederlandse en Franse taalgebied rechtvaardigen, gelden voor het Duitstalige gebied. Daarom voorzien wij de oprichting van een desbetreffende afdeling.

» Wat tenslotte de splitsing van het Waalse Maasbekken in een « Naamse » en een « Luikse » afdeling betreft : wij hebben er niet willen aan wijzigen, al zien wij niet in waarom ze er nodig is.

» Het ontwerp van wet heeft vergeten te voorzien wat er moet gebeuren met de kleine Belgische gebieden, die, in Zuid-Henegouwen, tot het Seinebekken en, in Oost-België, tot het Moezel-bekken behoren. Ons amendement herstelt deze vergetelheid ».

Een lid vraagt om het amendement te splitsen. Hij gaat akkoord met het eerste gedeelte ervan, dat betrekking heeft op de instelling van drie maatschappijen voor de hydrografische bekkens.

Hij is niet gekant tegen de instelling van afdelingen maar acht het beter dat zij bij koninklijk besluit worden tot stand gebracht.

De indiener van het amendement antwoordt hierop dat er bij ons taalmoeilijkheden bestaan en niet in het buitenland. Een commissielid is van oordeel dat dit standpunt niet kan worden ingenomen, want indien morgen Europa tot stand komt zal België geen bijzonder statuut genieten.

Een lid merkt op dat de Moezel in ieder geval een rivier is. Men zou moeten spreken van « de Rijn ». Hij ziet niet in waarom het amendement melding maakt van het Duitstalige gebied aangezien de inwoners ervan zich niet verzetten tegen een Franstalige administratie.

Tot besluit nemen de meeste leden evenals de Minister aan dat de technische overwegingen hoofdzakelijk zijn. Er wordt dus een maatschappij per hydrografisch bekkens aangenomen.

La question est alors posée, de savoir comment rattacher aux bassins hydrographiques certains canaux notamment les canaux de partage. On se met d'accord sur le texte qu'on trouve en annexe. Ainsi donc, la première partie de l'amendement, sous-amendée, est adoptée à l'unanimité.

Un membre propose un texte remplaçant la deuxième partie de l'amendement (la division en sections). Après que cette partie de l'amendement ait été retirée par son auteur, le nouveau texte a été adopté à l'unanimité.

Article 9.

Un commissaire pose trois questions relatives au § 2 :

a) Si on admet que des organismes publics prélevant de l'eau, doivent faire partie des Sociétés, pourquoi l'Etat ne serait-il pas soumis aux mêmes impératifs, puisqu'en certaines circonstances il prélève également de l'eau ?

b) Pourquoi ne fait-on pas mention des prises d'eau souterraines ?

c) Une usine peut-elle créer à ses frais, une canalisation d'égout pour amener ses eaux usées à une station d'épuration ?

Un autre commissaire fait remarquer que si on suivait la suggestion émise dans la première question, il faudrait permettre aux organismes publics visés, de siéger jusque dans les conseils d'administration.

Le Ministre répond que cette question sera réglée lors de la discussion des articles y afférents et fait remarquer, qu'à l'heure actuelle il n'est pas prouvé que les prises d'eau souterraines, influencent le débit des cours d'eau.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 10.

Un membre demande si le personnel actuellement occupé dans les stations existantes, sera repris par les Sociétés.

Un autre membre, demande :

1. si la reprise est « obligatoire » ou non ?

2. si les stations d'épuration pourront traiter les eaux usées industrielles amenées par les collecteurs privés ? Dans ce cas, au § 1-1, il conviendrait de dire : « égouts publics et privés ».

3. si on épurera le débit total des rivières servant — sur certaines parties de leur trajet — de collecteurs d'eaux usées ?

Dans sa réponse, le Ministre affirme qu'il y a obligation de reprise du personnel, et il faut tenir compte

Vervolgens werd de vraag gesteld hoe sommige kanalen, de waterscheidingskanalen bijvoorbeeld, aan de hydrografische bekkens moeten worden verbonden. Een akkoord wordt bereikt op de tekst die in bijlage is afgedrukt. Het eerste deel van het gesubamendeerd amendement wordt dan met algemene stemmen aangenomen.

Een lid stelt in de plaats van het tweede deel van het amendement (splitsing in afdelingen) een andere tekst voor. De indiener trekt dit deel van het amendement in en de nieuwe tekst wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 9.

Een lid stelt drie vragen met betrekking tot § 2.

a) Indien men aanneemt dat de waterafnemende openbare instellingen deel moeten uitmaken van de maatschappijen, waarom gelden voor de Staat dan niet dezelfde regels, aangezien ook hij in sommige omstandigheden water afneemt ?

b) Waarom wordt geen melding gemaakt van de ondergrondse waterwinningen ?

c) Kan een fabriek op haar kosten een riolering aanleggen om haar afvalwateren naar een zuiveringsstation te brengen ?

Een ander lid merkt op dat, indien het voorstel vervat in het eerste lid wordt aangenomen, de bedoelde openbare instellingen ook zitting moeten hebben in de raad van beheer.

De Minister antwoordt dat dit probleem zal worden geregeld bij de behandeling van de desbetreffende artikelen en merkt op dat het op dit ogenblik niet bewezen is dat ondergrondse waterwinningen een invloed hebben op het debiet van de waterlopen.

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 10.

Een lid vraagt of de maatschappijen het personeel zullen overnemen dat op dit ogenblik werkzaam is in de bestaande stations.

Een ander lid vraagt :

1. of de overneming al dan niet « verplicht » is;

2. of de waterzuiveringsstations ook industrieel afvalwater zullen mogen behandelen dat aangebracht wordt door private moerriolen. In dit geval zou in § 1, 1, moeten worden gezegd « openbare en private riolen »;

3. of het gehele debiet van de rivieren zal worden gezuiverd; ook van die welke over een bepaalde afstand als moerriool voor afvalwater dienen.

De Minister antwoordt dat de overneming van het personeel, verplicht is en dat hierbij de nadere bepa-

des précisions fournies à l'article 43 (2^e alinéa). Au second intervenant le Ministre répond, que le § 4, prévoit la possibilité d'assurer l'épuration d'eaux usées industrielles, en même temps que les eaux des égouts publics mais ce n'est qu'à titre exceptionnel. En effet, dans certains cas le mélange d'eaux industrielles avec les eaux d'égouts, peut être un obstacle à l'épuration — et il faut imposer un « pré-traitement » avant le mélange afin d'éviter aux installations et même à la population certains dangers graves (ex. : émanations d'acide cyanhydrique). D'autre part, les mêmes dispositions doivent être appliquées pour les industries saisonnières ou éloignées d'égouts publics. Quant à l'épuration de rivières servant « d'égout » sur une partie de leur trajet, il s'agit d'une notion qui doit disparaître, car il y aurait lieu de vouter ces rivières. Il n'y a place pour aucune équivoque : il ne peut y avoir que des rivières au sens strict, ou alors des égouts voutés.

Un commissaire se déclare adversaire de la reprise par l'Etat, d'installations communales ou privées, déjà existantes. Il craint des gaspillages — et préférerait encourager les communes — ce à quoi le Ministre répond, qu'il ne faut pas oublier le but du présent projet de loi, qui est de protéger la santé de la population et assurer la protection des réserves d'eau. La loi de 1950 est restée insuffisamment efficace, et il est donc urgent de légiférer.

L'intervenant n'étant pas convaincu par la réponse du Ministre, désirerait connaître le nombre de communes qui ont demandé l'autorisation et les fonds nécessaires pour la construction de stations d'épuration - et d'autre part demande si le Département a fait le maximum pour inciter les communes à respecter la loi de 1950. Les communes devant délivrer les autorisations de raccordement, ne conviendrait-il pas de les consulter et de leur soumettre le programme des sociétés d'épuration ? s'enquiert un commissaire. Il s'agit d'une question à régler entre les provinces et les communes et non avec le Département, qui serait astreint à réclamer plus de 2.000 avis.

Un membre demande de ne pas laisser les programmes d'épuration à l'appréciation des Sociétés et d'imposer des directives venant du Département. Il propose de supprimer le présent article, arguant du fait que le programme des Sociétés est déjà inscrit dans la loi du 11 mars 1950 et de l'Arrêté royal du 29 décembre 1953.

Un autre commissaire désire connaître le coût et l'étendue des travaux et suggère une coordination des efforts et des frais (déjà consentis dans ce domaine par le Département de l'Agriculture).

En réponse à la question, un membre évalue à quelques 15 milliards la dépense à envisager. (La durée des travaux sera proportionnelle aux crédits possibles

lingen van artikel 43, tweede lid, moeten worden in acht genomen. Aan de tweede spreker antwoordt de Minister dat § 4 voorziet in de mogelijkheid om naast rioolwater ook industrieel afvalwater te zuiveren, maar dit zal slechts uitzonderlijk gebeuren. In sommige gevallen is de vermenging van industrieel water met rioolwater immers een belemmering voor de zuivering en moet het water een « voor-behandeling » ondergaan vooraleer het vermengd geraakt, ten einde te voorkomen dat in bepaalde gevallen groot gevaar ontstaat voor de installaties en zelfs voor de bevolking (bv. uitwaseming van cyaanwaterstofzuur). Aan de andere kant moeten de bepalingen ook worden toegepast op de seizoenindustrieën en de fabrieken die ver van een openbare riool gevestigd zijn. Wat betreft de zuivering van de rivieren die op bepaalde plaatsen als « riool » dienen, zij opgemerkt dat hier een begrip wordt gehanteerd dat moet verdwijnen, aangezien zulke rivieren overwelfd zouden moeten worden. Er mag ten deze geen dubbelzinnigheid heersen. Er zijn alleen waterlopen in de strikte betekenis van het woord ofwel overwelfde riolen.

Een lid verklaart gekant te zijn tegen de overneming van de bestaande gemeentelijke of private installatie door de Staat. Hij vreest verspillingen en acht het beter dat de gemeenten worden aangemoedigd. De Minister antwoordt hierop dat het doel van het ontwerp niet uit het oog mag worden verloren; dat doel is de volksgezondheid te beveiligen en de waterreserves te beschermen. De wet van 1950 is onvoldoende gebleken en er moet dus dringend een nieuwe wet tot stand komen.

Het lid acht het antwoord van de Minister niet overtuigend en wenst te weten hoeveel gemeenten de machtiging en de nodige middelen hebben aangevraagd om zuiveringsstations te bouwen; aan de andere kant zou hij gaarne willen weten of het departement alles in het werk heeft gesteld om de gemeenten aan te sporen de wet van 1950 na te leven.

Aangezien de gemeenten de aansluitingsvergunningen zullen moeten verlenen, zouden zij moeten geraadpleegd worden en zou het programma van de waterzuiveringsmaatschappijen hun voorgelegd moeten worden, aldus een lid. Dit probleem moet worden geregeld tussen de provincies en de gemeenten en niet met het departement, dat verplicht zou zijn om meer dan 2.000 adviezen te vragen.

Een lid vraagt om de vaststelling van de zuiveringsprogramma's niet over te laten aan de maatschappijen; het departement moet richtlijnen geven. Hij stelt voor dit artikel te schrappen omdat het programma van de maatschappijen reeds opgenomen is in de wet van 11 maart 1950 en het koninklijk besluit van 29 december 1953.

Een ander lid wenst de kostprijs en de omvang van de werken te kennen en stelt voor de krachten te bundelen en de kosten (die het departement van Landbouw op dit gebied reeds heeft gemaakt) gezamenlijk te dragen.

Een lid schat de kostprijs op circa 15 miljard (de duur van de werken zal afhangen van de kredieten die jaarlijks beschikbaar zijn). Hij is van oordeel dat de

annuellement). Il estime qu'il faudrait inclure dans la loi la classification des cours d'eaux.

Le Ministre rappelle que les programmes d'épuration seront :

1. fixés par les sociétés — où les intérêts régionaux et communaux sont largement représentés;

2. soumis à l'approbation du Ministre de la Santé Publique.

Il propose d'ajouter au § 1 - 1^{er} alinéa, a) « d'organismes d'intérêt public »... après les mots « administrations publiques ».

A la proposition de prévoir un délai au § 2, le Ministre admet qu'il y a des avantages et des inconvénients à procéder de la sorte. Toutefois il marque son accord pour que les sociétés déposent leur programme en même temps que leur budget.

Le texte actuel en tient compte.

L'article a été adopté à l'unanimité.

Article 11.

A la 2^{me} ligne de l'alinéa 1 il faut lire : « ne remplissent pas » ...

Après qu'un membre eut reçu du Ministre l'assurance que les « organes responsables » ne comprenaient pas les Directeurs, mais uniquement l'assemblée générale et le Conseil d'Administration, l'article est adopté à l'unanimité.

Article 12.

Selon un membre cet article constitue une dérogation à la loi du 16 mars 1954 et devient superflu étant donné que les Provinces sont bien représentées et qu'elles seraient « juge et partie » suivant l'endroit où leurs représentants siègeraient.

Le Ministre signale que le stade de la Députation, a été introduit à la demande du Commissaire Royal à l'eau, et se déclare prêt à retirer cet article.

L'article est supprimé par vote unanime.

Article 13.

Un membre suggère de séparer le § 1^{er} des deux autres, pour en faire un nouvel article 12, les alinéas 2 et 3 de ce § devenant l'article 13.

Ceci est adopté à l'unanimité.

L'article 12 (nouveau).

La commission unanime, décide de considérer comme superflu l'alinéa 2 du § 2 (« Toute expropriation

classificatie van de waterlopen in de wet moet worden opgenomen.

De Minister wijst erop dat de zuiveringsprogramma's worden vastgesteld door de maatschappijen, waar de gewestelijke en gemeentelijke belangen ruim zullen vertegenwoordigd zijn, en dat zij onderworpen zijn aan de goedkeuring van de Minister van Volksgezondheid.

Hij stelt voor in § 1, eerste lid, a), na « openbare besturen » de woorden « instellingen van openbaar nut » in te voegen. Op het voorstel om in § 2 een termijn te bepalen antwoordt de Minister dat dit voor- en nadelen heeft. Hij gaat evenwel akkoord dat de maatschappijen hun programma samen met hun begroting indienen. De nieuwe tekst houdt hiermede rekening.

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 11.

Op de 4^e en 5^e regel van het eerste lid leze men : « niet nakomen »...

Nadat een commissielid van de Minister de verzekering had gekregen dat onder de « verantwoordelijke organen » niet de directeurs begrepen zijn, maar uitsluitend de algemene vergadering en de raad van beheer, wordt het artikel met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 12.

Volgens een commissielid is dit artikel een afwijking van de wet van 16 maart 1954 en wordt het overbodig, aangezien de provincies behoorlijk vertegenwoordigd zijn en zij « rechter in eigen zaak » zouden zijn, al naar de plaats waar hun vertegenwoordigers zitting zouden hebben.

De Minister antwoordt dat de deputatie werd ingeschakeld op verzoek van de Koninklijke Commissaris voor het waterprobleem, doch hij verklaart zich bereid dit artikel in te trekken.

Het artikel wordt met algemene stemmen geschrapt.

Artikel 13.

Een commissielid stelt voor § 1 te scheiden van de twee andere paragrafen en er een nieuw artikel 12 van te maken met dien verstande dat de leden 2 en 3 van deze paragraaf artikel 13 zullen worden.

Dit wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 12 (nieuw).

De Commissie beslist met algemene stemmen dat § 2, 2^e lid, (« Elke onteigening vereist de voorafgaande

requiert l'autorisation préalable du Roi ») et de la supprimer en conséquence.

Un membre demande si les sociétés exerçant des actions en expropriation pourront poursuivre pour compte de tiers.

Le Ministre répond par l'affirmative.

Le même membre veut savoir si on peut conclure du § 3 que tout autre mode d'expropriation est exclu et si donc le recours aux Comités d'acquisition est obligatoire.

Le Ministre donne son interprétation : les tractations préliminaires, les négociations amiables peuvent être faites par les Sociétés; pour le stade final (la passation de l'acte) les Comités ont un monopole.

Dans ces conditions, le membre propose de modifier « ont lieu » en « peuvent avoir lieu ».

Le Ministre et la Commission en conviennent.

L'article est adopté à l'unanimité.

L'article 13 nouveau est adopté à l'unanimité.

Article 14.

La Commission est d'accord de remplacer par « moyens financiers » le mot « ressources » qui est équivoque.

Un membre estime que cet article n'étant que l'annonce des suivants est inutile. Tout en reconnaissant, qu'il n'est pas absolument nécessaire, le Ministre croit qu'il n'est pas superflu car il constitue une sorte de « chapeau » pour les articles suivants — ce qui est admis — de même qu'un 5°, ainsi détaillé : « de la mise en valeur de l'eau épurée et des sous-produits résultant de l'épuration ».

L'article est admis à l'unanimité.

Article 15.

Un membre dépose l'amendement suivant :

Remplacer le texte du § 1^{er} de cet article par les dispositions suivantes :

« Le capital social des sociétés d'épuration est, lors de la constitution de la société ou de l'adhésion de nouveaux membres, souscrit par :

» a) les provinces : proportionnellement au nombre d'habitants résidant dans la circonscription, tel qu'il

machtiging van de Koning ») overbodig is en doet het derhalve vervallen.

Een lid vraagt of de maatschappijen die de onteigening vorderen, voor rekening van derden zullen kunnen eisen. De Minister antwoordt bevestigend.

Hetzelfde lid wenst te vernemen of uit § 3 kan worden afgeleid dat elke andere wijze van onteigening is uitgesloten en het beroep op de aankoopcomités dus verplicht is.

De Minister geeft zijn interpretatie : de voorgaande onderhandelingen, de onderhandelingen in der minne, kunnen door de maatschappijen worden gevoerd; voor de eindfase (het verlijden van de akte) zijn alleen de comités bevoegd.

Het commissielid stelt derhalve voor het woord « geschieden » te vervangen door « kunnen geschieden ».

De Minister en de Commissie zijn het daarmee eens.

Dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 13 (nieuw).

Dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 14.

De Commissie stemt ermee in het dubbelzinnige woord « ressources » in de Franse tekst te vervangen door « moyens financiers ».

Een commissielid meent dat dit artikel slechts de volgende artikelen inleidt en dus overbodig is. De Minister geeft toe dat dit artikel niet absoluut noodzakelijk is, maar meent toch dat het niet overbodig is, want het vormt een soort « koepel » voor de volgende artikelen. Het wordt aangenomen, onder toevoeging van een n° 5°, betreffende de exploitatie van het gezuiverd water en de bijprodukten van de zuivering.

Dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 15.

Een commissielid dient het volgende amendement in :

De tekst van § 1 van dit artikel te vervangen als volgt :

« Op het maatschappelijk kapitaal van de waterzuiveringsmaatschappij wordt, bij de oprichting van de maatschappij of bij de toetreding van nieuwe leden, ingeschreven door :

» a) de provincies, naar evenredigheid van het aantal inwoners van het gebied, zoals dit blijkt uit de

résulte du dernier relevé officiel du chiffre de la population du Royaume publié au *Moniteur belge*;

» b) les entreprises visées à l'article 9, § 2, 3°, proportionnellement à leur charge polluante, exprimée en unités de charges polluantes;

» c) les organismes visés à l'article 9, § 2, 2°, proportionnellement au volume d'eau prélevé, exprimé en mètres cubes par an, divisé par 350.

» Les augmentations du capital social sont souscrites par tous les associés : en recalculant, à cette occasion, leurs parts respectives dans l'ensemble du capital en fonction des critères de répartition existant à la date de l'augmentation de capital.

» A défaut d'augmentation de capital durant une période de 5 ans après la constitution du capital ou une précédente augmentation de ce capital, les parts respectives de chacun des associés sont recalculées en fonction des critères de répartition existant à l'expiration de cette période.

» Le Roi fixe dans ces diverses hypothèses, la part de chacun des associés dans le capital. »

Ce texte est repris par le Ministre et adopté par la Commission.

Le même commissaire demande des explications à propos du « facteur de proportionnalité ».

L'expert lui répond qu'un exemple pratique fera mieux comprendre que toutes explications théoriques.

Pour la constitution du capital, la base est l'unité habitant.

Supposons qu'elle soit fixée à 16 francs.

La part exigée des *Provinces* sera donc : 16 frs. $\times$ x (nombre d'habitants).

La part exigée des *Entreprises* doit être reconvertie en unités habitants.

Dans la formule de reversion, précédemment décrite l'équivalent habitant se calcule en fonction de divers facteurs, et de coefficients dont la somme égale 1 : soit

$$H = \text{Eq. habitants} = \frac{Q}{q} \left(Q + b \frac{M}{m} + c \frac{D}{d} \right) \times T$$

Ici donc la part deviendra 16 francs $\times$ Eq. habitant.

Pour les *organismes visés à l'article 9, § 2, 3°*, la part sera égale : au volume d'eau prélevé (en m³) par an, divisé par 350, le tout multiplié par 16 francs.

Pourquoi 350 ? parce que l'on estime à 35 m³ la consommation annuelle d'eau d'un habitant et que l'on a décidé que l'intervention serait fixée à 1/10 du fait que ces organismes ne polluent pas.

jongste officiële opgave van het bevolkingscijfer van het Rijk, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*;

» b) de in artikel 9, § 2, 3°, bedoelde ondernemingen, naar evenredigheid van hun verontreinigende belasting, uitgedrukt in eenheden verontreinigende belasting;

» c) de in artikel 9, § 2, 2°, bedoelde instellingen, naar evenredigheid van het opgenomen volume water, uitgedrukt in kubieke meter per jaar, gedeeld door 350.

» Op de verhoging van het maatschappelijk kapitaal wordt ingeschreven door alle vennoten; bij deze gelegenheid worden hun respectieve aandelen in het gezamenlijk kapitaal opnieuw berekend op grond van de omslagcriteria op de datum van de kapitaalverhoging.

» Is het kapitaal niet verhoogd binnen een periode van 5 jaar na de vorming van het kapitaal of de vorige kapitaalverhoging, dan worden de respectieve aandelen van elke vennoot opnieuw berekend op grond van de omslagcriteria die gelden aan het einde van die periode.

» De Koning stelt in deze verschillende gevallen het aandeel van elke vennoot in het kapitaal vast. »

Deze tekst wordt overgenomen door de Minister en aangenomen door de Commissie.

Hetzelfde lid vraagt uitleg in verband met de factor « evenredigheid ».

De deskundige antwoordt dat een praktisch voorbeeld de zaak beter zal doen begrijpen dan alle theoretische toelichtingen.

Voor de vorming van het kapitaal geldt als grondslag de eenheid inwoner.

Gesteld dat deze wordt bepaald op 16 frank.

Het aandeel geëist van de provincies zal dus bedragen : 16 frank $\times$ x (aantal inwoners).

Het aandeel geëist van de *ondernemingen* moet worden omgezet in eenheden inwoners.

In de vroeger beschreven omzettingsformule wordt het inwoner-equivalent berekend aan de hand van verscheidene factoren en coëfficiënten waarvan de som gelijk is aan 1 : dat maakt

$$H = \text{Inwoner-eq.} = \frac{Q}{q} \left(Q + b \frac{M}{m} + c \frac{D}{d} \right) \times T$$

Hier wordt het aandeel dus 16 frank $\times$ inwoner-equivalent.

Voor de *instellingen bedoeld in artikel 9, § 2, n° 3°*, zal het aandeel dus gelijk zijn aan het volume water dat per jaar wordt opgenomen (in kubieke meter), gedeeld door 350, alles vermenigvuldigd met 16 fr.

Waarom 350? Omdat het jaarlijks waterverbruik van een inwoner op 35 kubieke meter wordt geraamd en men beslist heeft de bijdrage vast te stellen op 1/10, aangezien deze instellingen het water niet verontreinigen.

Un membre demande si le nombre d'habitants, comprend les personnes ayant une « seconde » résidence dans la province. Le Ministre lui répond que seuls entrent en ligne de compte, les chiffres du recensement annuel de la population.

Un autre commissaire interroge aux fins de savoir si, en cas de revision du capital, il faut tenir compte de la première estimation de population ou du nombre d'habitants inscrits au moment de la revision. La réponse est affirmative pour la seconde hypothèse.

Le même intervenant demande comment on calculera les remboursements du capital. Le Ministre émet l'avis que le remboursement doit être calculé en fonction de la situation de la Société à la date de l'introduction de la demande.

Un membre demande qui définit l'importance du capital à souscrire. Réponse : les statuts, les sociétés elles-mêmes et le département (qui est appelé à donner des directives).

La question est également posée, de savoir si l'Etat ne devrait pas souscrire à la constitution des Sociétés d'épuration.

Le Ministre met la Commission en garde contre une surestimation de l'importance du capital de départ et ne désire pas une influence trop marquée de l'Etat, au sein des Sociétés où figure déjà un « Commissaire de l'Etat ».

Dans le même ordre d'idées un commissaire ajoute que l'intervention de l'Etat se réalisera beaucoup plus efficacement par des subsides et autres moyens habituels de financement et craint de voir l'Etat devenir majoritaire au conseil d'Administration si on l'oblige à souscrire des parts de capital.

Pour trouver les capitaux nécessaires à leur souscription les Provinces ne vont-elles pas lever des impôts supplémentaires, et ainsi faire payer les habitants dépourvus de conduites d'eau ? Au contraire, rétorque l'expert, les communes qui avaient auparavant intérêt à ne pas épurer leurs eaux résiduaires, seront plus désireuses de le faire.

Un commissaire demande si des entreprises causant une pollution extraordinaire pourront faire appel à la loi pour ne pas porter seules les frais de l'épuration. Non, répond l'expert, car ces entreprises auront pour obligation d'épurer leurs eaux elles-mêmes.

Un autre membre craint que l'obligation d'inscrire un nombre de m³ prélevés par les organismes visés au b) du § 1, n'entraîne une discrimination dans les prix de l'eau potable. D'autre part il voit, par le truchement du c), une obligation pour les entreprises de garantir la propreté des cours d'eau, alors que certaines ne pouvant se servir des eaux de surface sont contraintes d'investir pour capter de l'eau, ou d'utiliser l'eau potable. Ne faudra-t-il pas dans ces conditions défalquer de leur souscription les frais engagés pour le captage ou l'épuration préalable, ou encore une partie des frais occasionnés par l'emploi de l'eau potable ?

Een lid vraagt of het aantal inwoners de personen omvat die een « tweede » verblijfplaats in de provincie hebben. De Minister antwoordt dat alleen de cijfers van de jaarlijkse volkstelling in aanmerking komen.

Een ander lid wil weten of, in geval van herziening van het kapitaal, rekening moet worden gehouden met de eerste bevolkingsraming of met het aantal inwoners ingeschreven op het tijdstip van de herziening. Het antwoord is bevestigend voor de tweede hypothese.

Hetzelfde lid vraagt hoe de terugbetaling van het kapitaal zal worden berekend. De Minister is van oordeel dat dit moet geschieden op grond van de toestand van de maatschappij op de dag dat de aanvraag wordt ingediend.

Een lid vraagt wie de grootte van het kapitaal bepaalt waarop moet worden ingeschreven. Antwoord : de statuten, de maatschappijen zelf en het departement (dat geroepen is richtlijnen te geven).

Er wordt ook gevraagd of de Staat niet moet inschrijven op de vorming van het kapitaal der waterzuiveringsmaatschappijen.

De Minister waarschuwt de Commissie tegen een overschatting van de grootte van het beginkapitaal en wenst geen te uitgesproken invloed van de Staat in de maatschappij, waar reeds een « Rijkscommissaris » aanwezig is.

In dit verband merkt een lid op dat de staatsbijdrage veel doelmatiger zal zijn indien ze verstrekt wordt in de vorm van toelagen en andere gewone financieringsmiddelen; hij vreest dat de Staat in de raad van beheer een meerderheidspositie zal innemen indien hij verplicht wordt aandelen in het kapitaal te nemen.

Zullen de provincies geen nieuwe belastingen heffen voor hun intekening en aldus de inwoners doen betalen die geen waterleiding hebben? Integendeel, antwoordt de deskundige, de gemeenten die er vroeger belang bij hadden om hun afvalwateren niet te zuiveren, zullen erop uit zijn om het nu wel te doen.

Een lid vraagt of de ondernemingen met sterk verontreinigend afvalwater de wet zullen kunnen inroepen om de zuiveringskosten niet alleen te moeten dragen. Neen, aldus de deskundige, want de ondernemingen zullen verplicht zijn hun afvalwater zelf te zuiveren.

Een ander lid vreest dat de verplichting om rekening te houden met het aantal kubieke meter water opgenomen door de instellingen bedoeld in § 1, b), een prijsverschil van het drinkwater tot gevolg zal hebben. Bovendien is hij van oordeel dat in het bepaalde onder c), een verplichting voor de ondernemingen schuilt om de zuiverheid van de waterlopen te waarborgen, hoewel bepaalde ondernemingen geen oppervlaktewater kunnen gebruiken en installaties moeten bouwen om water te winnen of drinkbaar water dienen te gebruiken. Zouden de kosten die zij gemaakt hebben voor de winning of de zuivering van water, of

Non, répond l'expert, car il faudrait aller plus loin encore et accorder des avantages aux entreprises qui doivent utiliser des eaux très pures (alimentation, entreprises textiles etc...). Pratiquement la chose est impossible.

Le Ministre tient cependant à préciser que la participation au capital n'est ni un impôt ni une taxe — car le capital constitué (et par la suite les installations réalisées avec ce capital) est un patrimoine de la Société — donc garde une valeur permanente. Envisagée sous l'angle du fonctionnement la remarque de l'intervenant se comprend, ajoute le Ministre, et sans doute doit-il y avoir des possibilités de faire disparaître toute discrimination.

Un membre, fait remarquer que cette discussion déborde le cadre de la pollution. Il ne peut être question de parler d'eaux captées, ou de prélèvements d'eau de distribution, voire de pré-traitement des eaux de surface avant leur emploi.

Quant à la « participation au capital », il doit être spécifié qu'il s'agit de la mise initiale et non la part calculée en fonctions des bénéfices ou des pertes de la société.

Le texte définitif, rédigé en tenant compte des remarques et ajoutées, est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Article 16.

L'article, dans sa forme originale, est adopté à l'unanimité.

Afin d'apaiser certaines craintes de discrimination quant aux possibilités d'implantation d'industries, le gouvernement dépose un amendement, tendant à des interventions de la part de l'Etat.

Remplacer l'alinéa 2 de l'article 16 par les deux alinéas suivants :

« L'Etat intervient aussi financièrement dans les dépenses de construction des stations d'épuration des entreprises industrielles qui déversent leurs eaux usées dans une eau du réseau hydrographique public, qui doit servir à l'alimentation des réseaux d'eau potable.

Le Roi détermine les conditions et les modalités de ces interventions ».

Ensuite le Ministre propose même de supprimer, au 2^e alinéa, le membre de phrase « qui doit servir à l'alimentation des réseaux d'eau potable ».

Un commissaire croit comprendre qu'il s'agit d'interventions du Crédit Communal — et aussi de Sociétés privées, ajoute le Ministre.

Que faut-il entendre par eau du réseau hydrographique public ? Par exemple, le canal Albert dit l'ex-

een gedeelte van de kosten van het gebruik van drinkbaar water in die omstandigheden niet van hun in tekening moeten worden afgetrokken ? Neen, aldus de deskundige, want in dit geval zou men verder moeten gaan en aan de ondernemingen die zeer zuiver water moeten gebruiken (voedingsbedrijven, textielbedrijven, enz.), voordelen moeten verlenen. Dit is praktisch niet te doen.

De Minister verklaart evenwel nader dat de deelneming in het kapitaal geen belasting is, want het gevestigd kapitaal (en de installaties die naderhand met dat kapitaal worden gebouwd) is een vermogen van de maatschappij dat een vaste waarde heeft. Maar op het gebied van de werking is de opmerking van het lid te begrijpen, aldus de Minister, en het moet ongetwijfeld mogelijk zijn prijsverschillen te verhinderen.

Een lid merkt op dat deze problemen buiten het raam van de waterverontreiniging vallen. Er kan niet worden gesproken van waterwinning, van opneming van distributiewater of van voor-behandeling van oppervlaktewater, vooraleer het gebruikt is.

Wat betreft de « deelneming in het kapitaal » is het wel verstaan dat hier alleen sprake is van de oorspronkelijke inbreng en niet van het aandeel berekend op de winst of het verlies van de maatschappij.

De definitieve tekst, opgesteld met inachtneming van de vorgenoemde opmerkingen en toevoegingen, wordt op 1 onthouding na, met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 16.

Dit artikel wordt ongewijzigd, met algemene stemmen aangenomen.

Ten einde de vrees van sommige leden voor ongelijke kansen inzake industrievestiging te ondervangen, dient de Regering een amendement is om te voorzien in staatsbijdragen. Dit amendement luidt als volgt :

Artikel 16, lid 2 te vervangen als volgt :

« De Staat draagt bij in de bouwkosten van de zuiveringsstations van de nijverheidsondernemingen die hun afvalwater lozen in een water van het openbaar hydrografisch net, dat moet dienen voor de voeding van de netten van drinkbaar water.

» De Koning bepaalt de voorwaarden en de modaliteiten van deze bijdrage ».

Vervolgens stelt de Minister voor in het tweede lid, de woorden : « dat moet dienen voor de voeding van de netten van drinkwatervoorziening » te schrappen.

Een lid meent begrepen te hebben dat het hier gaat om bijdragen van het Gemeentekrediet. Maar ook van private vennootschappen, aldus de Minister.

Wat moet worden verstaan onder « water van het openbaar hydrografisch net » ? Het Albertkanaal bij-

pert — le Ministre ajoutant que l'amendement du gouvernement a pour but d'écarter le critère « eau potable ».

Un membre désire savoir quelle sera la qualité d'intervention de l'Etat. Le Ministre ne peut encore apporter de réponse à cette question actuellement. Comme cet amendement vise à subsidier des sociétés ou entreprises privées, alors que l'objectif du projet concerne les sociétés publiques d'épuration, la Commission décide de renvoyer cette nouvelle partie de l'article à un autre emplacement (le nouveau chapitre III).

L'amendement (qui constituera le nouvel article 33) est adopté à l'unanimité.

Article 17.

A la demande du Ministre, la Commission accepte de retirer le mot « industrielles » qui suivait... « des entreprises... ».

Un membre réclame certaines explications sur la portée des termes « installation déterminée ». Il craint que des souscripteurs n'engagent des capitaux qu'à la condition d'obtenir certaines installations dans les endroits de leur choix.

Le Ministre répond que les constructions seront érigées dans des endroits déterminés par la Société et jamais par les souscripteurs; toutefois ces derniers pourront affecter leurs capitaux à une installation plutôt qu'à une autre, parmi celles que la Société aura décidées.

L'article est alors adopté à l'unanimité.

Article 18.

Après avoir admis la suppression des mots « en application de l'article 14, 3° », la Commission unanime adopte l'article.

Article 19.

Sur quelle valeur se fera l'amortissement, demande un commissaire, sur la valeur totale ou sur la valeur diminuée des subventions de l'Etat? L'expert estime que l'amortissement doit se faire sur la valeur totale.

Un autre membre constate que le projet fait mention d'une surveillance de l'Etat, alors qu'il semble que ce soit là une tâche propre aux Sociétés d'épuration.

L'expert démontre la confusion qui existe dans l'esprit du commissaire. Il est exact, que la surveillance des eaux incombe à l'Etat, mais les agents, actuellement chargés du contrôle reçoivent des missions bien déterminées. En matière de pollution, il

pourbeeld, zegt de deskundige. De Minister wijst er bovendien op dat het amendement van de Regering tot doel heeft de norm « drinkbaar water » terzijde te schuiven

Een lid wenst te weten hoeveel de bijdrage van de Staat zal belopen. De Minister kan hierop nog niet antwoorden.

Aangezien dit amendement betrekking heeft op de subsidiëring van particuliere vennootschappen of ondernemingen, terwijl het ontwerp betrekking heeft op de openbare waterzuiveringsmaatschappijen, beslist de Commissie dit nieuwe gedeelte van het artikel op een andere plaats in de tekst in te voegen (het nieuwe hoofdstuk III).

Het amendement, dat het nieuwe artikel 33 zal vormen, wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 17.

Op verzoek van de Minister gaat de Commissie akkoord om in « nijverheidsondernemingen » het woord « nijverheids » te schrappen.

Een lid vraagt om de betekenis van de woorden « bepaalde installatie » nader toe te lichten; hij vreest dat de intekenaars aan hun kapitaal de voorwaarde zullen verbinden om bepaalde installaties op te trekken waar zij het wensen.

De Minister antwoordt dat de gebouwen zullen worden opgetrokken op de plaats die de maatschappij bepaalt en nooit op die welke de intekenaars voorstellen, maar de intekenaars zullen hun kapitaal kunnen bestemmen voor een bepaalde installatie die de maatschappij besloten heeft om op te richten, veeleer dan voor een andere.

Dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 18.

De Commissie schrapt de woorden « bij toepassing van artikel 14, 3°, aangegaan » en neemt het artikel met algemene stemmen aan.

Artikel 19.

Op welke waarde zullen de afschrijvingen gebeuren, vraagt een lid, op de totale waarde of op de waarde verminderd met de rijkstoelagen? De deskundige is van oordeel dat de afschrijving moet gebeuren op de totale waarde.

Een ander lid merkt op dat het ontwerp spreekt van toezicht door de Staat, hoewel deze taak tot de eigen bevoegdheid van de zuiveringsmaatschappijen schijnt te behoren.

De deskundige zegt welke verwarring in de geest van het lid heerst. Het toezicht op het water is ongetwijfeld de taak van de Staat, maar de beampten die tegenwoordig met het toezicht zijn belast, krijgen nauwkeurige opdrachten. Inzake verontreiniging zal

faudra exercer des contrôles spéciaux surtout vis-à-vis des entreprises qui déversent leurs eaux dans des cours d'eau et qui ne feront pas partie des Sociétés.

Enfin il sera plus rentable de désigner, dans le sein des Sociétés, des personnes responsables qui effectueront un travail efficace, avec la supervision de l'Etat.

Un membre estime, qu'avant toute activité les sociétés devraient définir l'état de la « pureté des eaux ».

Si le texte dit « intervient » (ce qui indique un subside partiel) et non « supporte » (ce qui indique un subside total) c'est pour une raison de simplification. En effet, pour « supporter » les frais, l'Etat exigerait une justification de tous les frais et la présentation de tous les documents de comptabilité; ce qui serait très compliqué, dans le cas qui nous occupe. Il est certain que le remboursement se fera à 100 %, mais sans tracasseries inutiles.

L'article est adopté à l'unanimité après que le Ministre eût demandé d'ajouter « les conditions et... » avant « modalités », à la fin de l'alinéa second.

Article 20.

Un commissaire et un sénateur, non-membre de la Commission, déposent l'amendement suivant :

Remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« Les frais de gestion et de fonctionnement sont couverts :

» 1° par les quote-parts :

» a) de la ou des provinces associées;

» b) des organismes publics prélevant de l'eau de surface en vue de la distribution de celle-ci et dont le point de prélèvement est situé à l'intérieur de la circonscription de la société;

» c) des entreprises dont les eaux résiduaires sont traitées dans une installation appartenant à la société d'épuration et dont la charge polluante dépasse les minima définis par le Roi pour chaque catégorie d'entreprise;

» 2° en ordre principal, par une intervention annuelle de l'Etat, le Roi en déterminant le montant pour chacune des sociétés par un arrêté royal pris en Conseil des Ministres, les parties intéressées ayant été entendues par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. »

Ils le justifient comme suit :

« a) Suivant l'article 15 du projet, la constitution du capital est prise en charge non seulement par les pro-

bijzonder toezicht moeten worden uitgeoefend op de ondernemingen die hun water in de waterlopen lozen en geen lid zijn van de maatschappijen.

Het zal beter zijn in de schoot van de maatschappijen verantwoordelijke personen te benoemen die doelmatig werk verrichten, onder supervisie van de Staat.

Een lid is van oordeel dat de maatschappijen de staat van « zuiverheid van het water » zouden moeten bepalen, vooraleer met hun werkzaamheden te beginnen. In de tekst is met het oog op vereenvoudiging het woord « draagt bij » gebruikt (dat wijst op een gedeeltelijke toelage) en niet het woord « draagt » (wat zou betekenen dat alle kosten worden betaald). Immers, indien de Staat de kosten zou « dragen », zou hij rekening en verantwoording moeten eisen van alle kosten en overlegging van alle stukken van de boekhouding, wat in dit geval zeer ingewikkeld zou zijn. De terughbetaling zal 100 % bedragen, maar zonder nutteloze rompslomp.

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen nadat de Minister gevraagd had aan het einde van het tweede lid, na het woord « modaliteiten », de woorden « en de voorwaarden » in te voegen.

Artikel 20.

Een commissielid en een senator die niet tot de Commissie behoort, dienen het onderstaande amendement in :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« De kosten van beheer en werking worden gedekt :

» 1° door bijdragen :

» a) van de geassocieerde provincie(s);

» b) van de openbare instellingen die oppervlaktewater voor distributie winnen waarvan de watervang in het gebied van de maatschappij ligt;

» c) van de ondernemingen waarvan het afvalwater wordt behandeld in een installatie van de waterzuiveringsmaatschappij en waarvan de verontreinigende belasting de minima overschrijdt die door de Koning voor iedere categorie van ondernemingen wordt vastgesteld;

» 2° in hoofdzaak door een jaarlijkse rijkstegevoetkoming, waarvan de Koning bij in Ministerraad genomen koninklijk besluit het bedrag voor iedere maatschappij bepaalt, nadat de betrokken partijen zijn gehoord door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort. »

Zij verantwoorden dit amendement als volgt :

« a) Krachtens artikel 15 van het ontwerp komt de vorming van het kapitaal voor rekening niet alleen

vinces et les entreprises polluantes mais aussi par les organismes qui prélèvent de l'eau; il n'y a pas de raison pour que ces derniers ne participent pas aux frais de gestion et de fonctionnement de la Société et d'autant plus qu'elles seront représentées au Conseil d'administration et que les frais seront d'autant plus importants que les prélèvements ne feront que croître dans l'avenir;

» b) L'article 16 prévoit l'intervention de l'Etat dans les dépenses d'investissement sous forme de subventions à fonds perdus; il reconnaît par ce fait qu'il doit intervenir financièrement dans la solution de ce grave problème; il se justifie, dès lors, de prévoir son intervention dans les frais de fonctionnement;

» c) L'intervention de l'Etat lui donnera ainsi un droit de regard dans le fonctionnement de la Société et au Ministre de la Santé publique la possibilité d'un contrôle efficace de l'application de sa politique de lutte contre la pollution de l'eau;

» d) Tandis que l'Etat dispose souverainement des eaux, tant de surface que souterraines, pour une politique nationale d'alimentation des populations, ainsi que pour l'agriculture, les transports, l'industrie et pour ses engagements internationaux, s'arrogeant ainsi tous les droits, sans consulter et sans compensation pour les régions, il prétend laisser à celle-ci l'entière responsabilité des frais de gestion et de fonctionnement; ainsi que le déclarant certains milieux, il nationalise les prélèvements et les utilisations des eaux, mais il régionalise les charges du contrôle et de l'épuration;

» e) La classification des cours d'eau résultant de l'application de la loi du 11 mars 1950 place les régions du sud de notre pays dans une situation défavorisée; en effet, ses rivières seront sans doute placées en classe I, c'est-à-dire qu'elles devront alimenter le pays en eau potable; leur surveillance et les opérations d'épuration seront donc beaucoup plus coûteuses que celles des autres cours d'eau de la moyenne et basse Belgique; les conséquences sont de deux ordres :

» 1. frais plus importants;

» 2. implantation d'entreprises polluantes fort aléatoires, alors que les provinces du Luxembourg et de Namur se trouvent déjà dans une situation d'infériorité ».

En vue de rencontrer ces considérations, le gouvernement, réuni en Conseil des Ministres, a déposé à son tour un amendement :

Ajouter un article 20bis, rédigé comme suit :

« L'Etat peut intervenir financièrement dans le coût du traitement des eaux résiduaires des entreprises industrielles, que ce traitement se fasse dans une installation privée ou dans une installation appartenant à une société d'épuration.

» Le Roi détermine les conditions et les modalités de ces interventions ».

Un commissaire relève que le premier amendement tend à la participation des Sociétés de Distribution d'Eau, aux frais de gestion et de fonctionnement des

van de provincies en de verontreinigende ondernemingen, maar ook van de instellingen die water winnen; er bestaat voor de laatstgenoemde geen reden om niet bij te dragen tot de kosten van beheer en werking van de maatschappij, des te meer daar zij in de raad van beheer zullen vertegenwoordigd zijn en de kosten zullen stijgen naarmate in de toekomst steeds meer water voor distributie zal worden gewonnen;

» b) Artikel 16 voorziet in een rijkstegemoetkoming voor de investeringsuitgaven in de vorm van niet terugvorderbare toelagen; de Staat erkent hierdoor dat hij financieel moet bijdragen tot de oplossing van dit ernstig probleem; het is derhalve verantwoord te bepalen dat hij bijdraagt aan de werkingskosten;

» c) De rijkstegemoetkoming zal aan de Staat een recht van toezicht geven op de werking van de maatschappij en de Minister van Volksgezondheid zal aldus doeltreffend controle kunnen oefenen op de toepassing van zijn beleid inzake bestrijding van de waterverontreiniging;

» d) Terwijl de Staat eigenmachtig over de oppervlaktewateren zowel als over het ondergrondse water beschikt voor de bevoorrading van de bevolking, voor de landbouw, het vervoer, de nijverheid en voor zijn internationale verbintenissen en zich aldus alle rechten toeëigent, zonder overleg en zonder compensatie voor de gewesten, wil hij de gewesten alle kosten van beheer en werking laten dragen of, zoals sommige kringen zeggen : hij nationaliseert de waterwinning en het watergebruik, maar regionaliseert de lasten van het toezicht en de zuivering;

» e) De indeling van de waterlopen op grond van de wet van 11 maart 1950 benadeelt het zuiden van het land; de rivieren zullen er ongetwijfeld worden ingedeeld in klasse I, hetgeen betekent dat zij het land van drinkwater zullen moeten voorzien; het toezicht en de zuivering zullen dus veel meer kosten dan die van de waterlopen van Laag- en Midden-België; een en ander heeft een tweevoudig gevolg :

» 1. hogere kosten;

» 2. grote onzekerheid wat betreft de vestiging van verontreinigende ondernemingen, hoewel de provincies Luxemburg en Namen reeds benadeeld zijn ».

Rekening houdend met deze overwegingen heeft de Regering, in Ministerraad bijeen, op haar beurt een amendement ingediend, luidende :

Een artikel 20bis in te voegen luidende :

« De Staat kan bijdragen in de kosten voor behandeling van de afvalwaters van de industriële ondernemingen hetzij deze behandeling gebeurt in een privé-inrichting, hetzij in een inrichting die tot een zuiveringsmaatschappij toebehoort.

» De Koning bepaalt de modaliteiten en de voorwaarden van die tegemoetkomingen. »

Een commissielid stipt aan dat het eerste amendement tot doel heeft de watervoorzieningsmaatschappijen te doen bijdragen in de beheers- en werkings-

sociétés d'épuration et il craint que cette disposition n'entraîne une augmentation du prix de l'eau potable; il estime qu'il s'agit d'une dérogation au principe qui guide l'élaboration de la loi à savoir « celui qui pollue doit payer ».

Avant de poursuivre la discussion le Ministre tient à fournir quelques explications en raison de l'économie du projet.

Le principe qui retient nos préoccupations veut que ceux qui salissent, doivent participer aux frais d'épuration. Il s'agit en l'occurrence : des consommateurs ordinaires, provinces et entreprises. Ils doivent donc supporter les frais de fonctionnement. Les auteurs de l'amendement y ajoutent les Sociétés de Distribution, qui ne polluent pas, certes, mais qui sont intéressées à un degré d'épuration maximum et de ce fait vont poser des exigences. D'un autre côté, en prélevant de l'eau, ces sociétés vont diminuer le débit des rivières et diminueront leur pouvoir d'auto-épuration. Il est donc normal qu'elles participent, dans une certaine mesure, aux frais de fonctionnement.

On nous dit d'autre part que l'Etat prélève de l'eau, soit en élevant des barrages pour constituer des réserves d'eau potable, soit pour l'étiage des cours d'eau, soit encore pour l'agriculture, et que le pouvoir d'auto-épuration des rivières est également diminué de ce fait.

Il ressort de cette conception, que l'Etat assumera une grosse part des frais. D'autre part, l'intervention des Sociétés de Distribution d'Eau risque fort d'aboutir à « un second impôt » pour les consommateurs.

Dans ces conditions le Ministre demande de revoir l'examen de l'amendement, et demande si l'amendement à l'article 16 (intervention de l'Etat dans les frais d'investissement) ne pourra suffire.

Il cite en exemple une intervention plus importante à prévoir pour les installations situées sur les territoires des cours d'eau de catégories I et II, ou encore un appel à d'autres interventions.

Il propose la rédaction d'un article 20 nouveau, en raison de son amendement, admettant des compensations dans les frais d'investissement, mais refusant toute participation de l'Etat aux frais de fonctionnement.

Un des auteurs de l'amendement déposé, estime que cette solution ne le satisfait pas : l'investissement est une chose, dit-il, le fonctionnement en est une autre. Il désire que le texte donne toutes les assurances sur les deux points.

Un commissaire fait alors remarquer que les industries à construire dans le Sud du pays relèvent du département des Affaires économiques dont la Santé publique n'a pas à se préoccuper.

Un autre commissaire croit que l'amendement pourrait disparaître si on admettait de taxer sur un minimum de pollution. Il propose de fixer une norme

kosten van de waterzuiveringsmaatschappijen; hij vreest dat deze bepaling zal uitlopen op een verhoging van de prijs van het drinkwater. Naar zijn oordeel wordt hier afgeweken van het beginsel dat aan de wet ten grondslag ligt, namelijk « hij die verontreinigt moet betalen ».

Alvorens de bespreking voort te zetten stelt de Minister er prijs op de opzet van het ontwerp toe te lichten.

Het genoemde beginsel wil dat zij die verontreinigen, moeten deelnemen in de zuiveringskosten. Bedoeld worden de gewone verbruikers, de provincies en de ondernemingen. Zij moeten dus de werkingskosten dragen. De indieners van het amendement voegen daar de watervoorzieningsmaatschappijen aan toe, die natuurlijk niet verontreinigen maar belang hebben bij een zo groot mogelijke graad van zuiverheid en derhalve eisen zullen stellen. Doordat de maatschappijen water aan de rivieren onttrekken verkleinen zij het debiet van de rivieren en verminderen zij het zelfzuiverend vermogen ervan. Het is dus normaal dat zij tot op zekere hoogte in de werkingskosten bijdragen.

Men zegt ons bovendien dat ook de Staat water aan de rivieren onttrekt hetzij door stuwdammen voor het aanleggen van drinkwaterreserves, hetzij met het oog op het peil van de waterlopen, hetzij voor de landbouw, en dat de zelfzuiverende kracht van de rivieren ook daardoor afneemt.

Uit deze opvatting volgt dat de Staat een groot gedeelte van de kosten voor zijn rekening zal nemen. Maar de bijdragen van de watervoorzieningsmaatschappijen dreigen voor de verbruikers uit te lopen op een « tweede belasting ».

De Minister verzoekt dan ook om het amendement nogmaals te onderzoeken en vraagt of het amendement op artikel 16 (rijksbijdrage in de investeringskosten) niet voldoende is. Hij noemt als voorbeeld een grotere bijdrage voor de installaties in het gebied van de waterlopen van categorie I en II — of nog andere bijdragen.

Hij stelt voor op basis van zijn amendement een nieuw artikel 20 op te stellen, dat compensaties voor de investeringskosten toestaat maar iedere bijdrage van de Staat in de werkingskosten weigert. Een van de indieners van het amendement neemt geen vrede met deze oplossing : de investering is één zaak, zo zegt hij, de werking een andere. Hij vraagt dat de tekst alle waarborgen op deze twee punten zou geven.

Een commissielid merkt dan op dat de industrieën die in het Zuidoosten van het land moeten worden gebouwd, onder het departement van Economische Zaken ressorteren en buiten de bevoegdheid van Volksgezondheid vallen.

Een ander commissielid meent dat het amendement zou kunnen vervallen indien men aanvaardde een minimumverontreiniging te belasten. Hij stelt voor een

minimale de pollution, par exemple pour les contaminations en chlorure un « ionchlore » au-delà de laquelle serait prévue une taxe supplémentaire. De cette façon toutes les industries du pays seraient mises sur le même pied.

L'expert n'admet pas ce point de vue.

Le Ministre résume le débat en disant que l'amendement déposé prévoit 4 groupes au lieu de 2 : En ajoutant aux Provinces et aux Entreprises industrielles, les sociétés qui captent et distribuent l'eau potable, ainsi que l'Etat — nous abandonnons le seul aspect Santé publique et abordons le côté « économique ».

L'amendement gouvernemental au contraire, maintient la façon de voir originelle et ajoute la faculté d'une « intervention » de l'Etat.

Les auteurs, maintenant leur amendement et demandant de décider à propos de l'alinéa repris sous b), celui-ci est rejeté par 9 voix contre une et 2 abstentions.

Après échange de vues sur les modalités de l'intervention de l'Etat, et l'assurance donnée par le Ministre que le but sera de rétablir l'équilibre financier afin que toutes les sociétés partent du « même pied » sans avantage pour l'une ou pour l'autre, les auteurs retirent la seconde partie de leur amendement, à la condition que l'expression « peut intervenir » soit modifiée en « intervient ». La Commission y consent.

Un membre attire l'attention sur le fait que les « minima » dont il est question ici peuvent ne pas être les mêmes que ceux dont parle l'article 9.

En ce qui concerne le b), il demande si les litiges y mentionnés ne se produiront pas plutôt entre les provinces et les sociétés d'épuration qu'entre les provinces » comme dit le texte.

Il se prononce contre un tel mélange de droit public et de droit privé et demande la suppression ou bien le renvoi à un meilleur emplacement de cet alinéa.

L'article 20, moins son dernier alinéa, est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Amendement du Gouvernement (art. 20bis).

Un membre demande quel argument on peut faire valoir pour obtenir l'intervention dans les frais d'établissement d'une station d'épuration *privée*.

Le Ministre lui ayant répondu que l'argument invoqué est d'ordre économique, le membre y trouve la preuve que cette intervention de l'Etat n'a rien à voir avec le but du présent projet de loi. Si on s'aventure dans la voie de l'inégalité des chances économiques, dit-il, on doit tenir compte d'un nombre d'autres éléments du même genre, ne fût-ce que sur le plan des eaux.

Il s'oppose à ce que ces considérations soient mêlées au présent projet de loi : leur place est dans un projet de loi d'ordre économique.

minimum norm voor de verontreiniging vast te stellen, voor een verontreiniging met chloriden bijvoorbeeld een « ionchloor », waarboven een bijkomende belasting zou worden ingevoerd. Op die manier zouden alle industrieën van het land op dezelfde voet worden gesteld.

De deskundige aanvaardt dit standpunt niet.

De Minister vat de bespreking samen en verklaart dat het ingediende amendement voorziet in 4 groepen in plaats van 2 : door de maatschappijen voor waterwinning en -distributie alsmede de Staat toe te voegen aan de provincies en de nijverheidsondernemingen, zien wij af van het aspect « volksgezondheid » en komen wij op het « economisch » vlak.

Het regeringsamendement daarentegen handhaaft het oorspronkelijke standpunt en voorziet bovendien in de mogelijkheid van een « rijksbijdrage ».

De indieners van het amendement handhaven het en vragen een beslissing te nemen over het bepaalde onder b).

Dit lid wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen.

Na een gedachtenwisseling over de modaliteiten van de rijksbijdrage en nadat de Minister de verzekering heeft gegeven dat zal worden gestreefd naar financieel evenwicht zodat alle maatschappijen op dezelfde voet zullen worden gesteld, zonder de ene of andere maatschappij te bevoordelen, trekken de indieners het tweede deel van hun amendement in, op voorwaarde dat de woorden « kan bijdragen » worden vervangen door « draagt bij ». De Commissie stemt hiermede in.

Een commissielid vestigt de aandacht erop dat de « minima » waarvan hier sprake is, wellicht niet dezelfde zijn als die welke artikel 9 bepaalt.

Wat letter b) betreft, vraagt hij of de daarin vermelde geschillen niet veeleer tussen de provincies en de waterzuiveringsmaatschappijen zullen ontstaan dan « tussen de provincies » zoals de tekst zegt.

Hij is gekant tegen zulk een vermenging van publiekrecht en privaatrecht en vraagt dit lid te schrappen of op te nemen op een betere plaats.

Artikel 20, op het laatste lid na, wordt met algemene stemmen, bij 1 onthouding, aangenomen.

Amendement van de Regering (art. 20bis).

Een commissielid vraagt welk argument men kan aanvoeren voor de tegemoetkoming in de vestigingskosten van een *privé*-zuiveringsstation.

De Minister antwoordt hem dat dit argument van economische aard is, maar het commissielid vindt daarin het bewijs dat deze rijksbijdrage niets te maken heeft met het doel van het ontwerp van wet. Indien men zo maar de weg van de ongelijke economische kansen opgaat, zo zegt hij, dan moet men rekening houden met een aantal andere soortgelijke gegevens, al was het slechts op het gebied van het waterprobleem.

Hij is ertegen gekant dat deze beschouwingen meespelen bij dit ontwerp van wet : daar moet rekening mee gehouden worden in een economisch ontwerp van wet.

Le Ministre, comprenant les préoccupations de ce membre, pose la question de savoir si on poussera les conséquences jusqu'à admettre que l'Etat pourra intervenir dans les frais du pré-traitement, auquel certaines entreprises doivent procéder pour rendre l'eau polluée utilisable (par exemple Fabelta, Sidmar).

Il signale que l'intervention de l'Etat ne signifie pas nécessairement un subside de la part du Département de la Santé publique.

Il admet qu'il serait plus normal que ce subside soit octroyé par le Département des Affaires économiques.

L'amendement gouvernemental (l'article 20bis) est adopté par 8 voix contre un.

La Commission décide de reporter ce texte au nouveau chapitre III (articles 34 et 35).

Article 21.

Un membre ayant réclamé des explications concernant le coefficient prévu au 2^e alinéa du § 2, l'expert déclare qu'il y a 2 sortes de frais :

1. des frais d'administration : ceux-ci doivent être répartis sur toute la population;

2. des frais d'exploitation des stations : les habitants non encore raccordés aux égouts publics ne polluant pas, il est juste qu'ils payent moins.

A cela un membre objecte, qu'il ne faut pas encourager ceux qui ne veulent pas progresser et il se déclare adversaire de coefficients de réduction; il propose un taux uniforme pour tous les habitants d'une province.

L'expert estime que ce point de vue serait juste, si la construction d'égouts et les raccordements d'eau potable dépendaient uniquement des communes, mais ce n'est pas le cas.

Après que au § 1^{er}, alinéa 1^{er} les mots « la quote-part » ont été remplacés par « les quotes-parts » et qu'au § 2, alinéa 1^{er} le mot « résidant » a été ajouté après « province », l'article 21 est adopté à l'unanimité.

Article 22.

Un membre estime préférable de prescrire que la province doit respecter la diminution de la taxe annuelle.

Le Ministre, de son côté, déclare que la Province n'est pas obligée, mais peut — si elle ne trouve pas les ressources nécessaires dans son budget normal — récupérer par une taxe, les quotes-parts versées.

A la question de savoir quelle est l'autorité de tutelle en cause, le Ministre répond : le Ministre de l'Intérieur.

De Minister, die de bezorgdheid van het commissielid begrijpt, vraagt of men de gevolgen zo ver zal doortrekken dat de Staat zal kunnen bijdragen in de kosten van voorbehandeling, waartoe bepaalde ondernemingen moeten overgaan om het verontreinigde water bruikbaar te maken (b.v. Fabelta, Sidmar).

Hij vestigt er de aandacht op dat de rijksbijdrage niet noodzakelijk een toelage van het departement van Volksgezondheid betekent. Hij geeft toe dat het beter zou zijn dat deze toelage door het departement van Economische Zaken wordt verleend.

Het amendement van de Regering (artikel 20bis) wordt met 8 stemmen tegen 1 stem aangenomen.

De Commissie beslist deze tekst op te nemen in het nieuwe hoofdstuk III (artikelen 34 en 35).

Artikel 21.

Een lid vraagt uitleg over de coëfficiënt bedoeld in § 2, 2^e lid. De deskundige verklaart dat er twee soorten van kosten zijn :

1. administratiekosten, die omgeslagen moeten worden over de gehele bevolking;

2. exploitatiekosten van de stations, waarvoor het billijk is dat de inwoners die nog niet op het openbaar riool zijn aangesloten, minder betalen, aangezien zij de wateren niet verontreinigen.

Hierop antwoordt een lid dat degenen die niet willen vooruitgaan, niet moeten worden aangemoedigd; hij verklaart tegenstander te zijn van de verminderingcoëfficiënten en stelt voor een eenvormig bedrag vast te stellen voor alle inwoners van de provincie. De deskundige is van oordeel dat dit standpunt juist zou zijn indien het bouwen van riolen en aansluitingen op de waterleiding uitsluitend afhangt van de gemeenten; maar dit is niet het geval.

Na in § 1, 1^{ste} lid, het woord « bijdrage » te hebben gewijzigd in « bijdragen » en in § 2, 1^{ste} lid, na het woord « inwoners » de woorden « van de provincie die in het gebied verblijven » te hebben ingevoegd, neemt de Commissie artikel 21 met algemene stemmen aan.

Artikel 22.

Een lid acht het beter te bepalen dat de provincie de vermindering van de jaarlijkse belasting moet eerbiedigen.

De Minister verklaart dat de provincie niet verplicht is haar bijdragen door middel van een belasting te verhalen, indien zij de nodige geldmiddelen niet op haar normale begroting vindt, maar dat zij dit kan doen.

Op de vraag wie in dit geval de voogdijvoerende overheid is, antwoordt de Minister : de Minister van Binnenlandse Zaken.

Un membre propose alors de supprimer « après avis du Ministre qui a la Santé Publique dans ses attributions » estimant que ce dernier est incompétent en matière de taxes provinciales.

L'article modifié est admis à l'unanimité.

Article 23.

Un membre propose, d'y ajouter un alinéa 2 ainsi conçu :

« Les statuts déterminent également les modalités d'un remboursement du capital, qui serait la conséquence d'une réduction de la part d'un associé résultant des révisions des parts respectives de ceux-ci prévues aux alinéas 2 et 3 du § 1^{er} de l'article 15. »

Le Ministre et la Commission adoptent à l'unanimité l'article ainsi amendé.

Article 24.

Un membre estime qu'on a réuni en un seul article deux objets différents :

1. la fixation du montant des cotisations des provinces et des entreprises;

2. le recouvrement des sommes dues lorsque le débiteur ne s'exécute pas volontairement.

Il lui est opposé que le but poursuivi est de rendre les juridictions civiles compétentes et d'éviter dans certains cas la juridiction des tribunaux de commerce.

Un membre dit que le maintien du texte, tel quel, est de nature à préserver la garantie des droits des entreprises privées contre l'Etat.

L'article est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Article 25.

Un membre, faisant remarquer que c'est une « somme » qui peut porter intérêt, le texte est modifié comme suit :

« Toute somme due pour la souscription au capital social ou à titre de quote part, et qui ne sera pas versée dans le délai prévu par les statuts, portera intérêt... »

A la question de savoir quel sera le taux, le Ministre répond qu'il ne faut pas le fixer, afin de ne pas se lier, car il peut changer à tout moment — mais qu'en tout état de cause, il sera identique pour tous à un moment déterminé.

L'article est adopté à l'unanimité.

Après réexamen il s'avère qu'il y a lieu d'invertir l'ordre et que l'article 25 doit devenir le 24 (et inversement).

..

Een lid stelt derhalve voor om de woorden « na ingewonnen advies van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort » te schrappen, omdat de Minister van Volksgezondheid onbevoegd is inzake provinciale belastingen.

Het gewijzigde artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 23.

Een lid stelt voor dit artikel aan te vullen met een 2^o lid, luidende :

« De statuten bepalen eveneens op welke wijze de kapitaal terugbetaling plaatsvindt, die het gevolg zou zijn van de vermindering van het aandeel van een vennoot na de herziening van hun respectieve aandelen zoals bepaald in artikel 15, § 1, lid 2 en 3. »

De Minister gaat hiermede akkoord en de Commissie neemt het aldus gewijzigde artikel eenparig aan.

Artikel 24.

Een lid is van oordeel dat in dit artikel twee verschillende zaken worden geregeld :

1. de vaststelling van het bedrag van de bijdragen van de provincies en de ondernemingen;

2. de invordering van de verschuldigde bedragen, wanneer de schuldenaar ze niet vrijwillig betaalt.

Er wordt opgemerkt dat dit artikel ernaar streeft om de burgerlijke rechtbanken bevoegd te maken en de bevoegdheid van de handelsrechtbanken voor sommige gevallen te vermijden.

Een lid geeft als zijn mening te kennen dat de tekst, zoals hij nu luidt, de rechten van de private ondernemingen tegenover de Staat vrijwaart.

Het artikel wordt op één onthouding na met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 25.

Een lid merkt op dat een « betaling » geen intrest opbrengt, maar wel een « geldsom »; de tekst wordt derhalve gewijzigd als volgt : « Elk bedrag als intekening op het maatschappelijk kapitaal of als bijdrage verschuldigd, en dat niet gestort is binnen de termijn bepaald door de statuten, brengt van rechtswege interest op... »

Op de vraag hoeveel de rentevoet zal bedragen, antwoordt de Minister dat het bedrag ervan niet mag worden vastgesteld ten einde zich niet te verbinden, want het kan op ieder ogenblik veranderen; in ieder geval zal de rentevoet steeds voor allen dezelfde zijn.

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Bij nader onderzoek blijkt dat de volgorde van de artikelen moet worden omgekeerd en dat artikel 25 moet worden vernummerd tot artikel 24 en vice versa.

..

Un membre veut insérer un article 26 (nouveau).
L'objet de cet amendement restant dans la section I (compétence et objet des sociétés d'épuration des eaux), il est indiqué d'en parler à cet endroit.

En voici le texte :

« Les sociétés d'épuration des eaux investiront conjointement chaque année un montant de 1 milliard de francs, comme il est prévu à l'article 14.

» Ce montant pourra être réduit sur la proposition du Ministre de la Santé publique, lorsqu'il apparaîtra que notre pays dispose d'installations d'épuration des eaux en nombre suffisant pour assurer adéquatement la protection des eaux de surface contre la pollution. »

Il est justifié ainsi :

« On admet actuellement que les frais atteindront en tout 15 milliards pour l'ensemble du pays. En conséquence, il est nécessaire de fixer par la loi un montant convenable à affecter à des investissements annuels. Faute de quoi, on risque de voir la présente loi rester lettre morte ».

Le Ministre demande à l'auteur, de ne pas insister parce que l'insertion d'une telle disposition dans la loi serait inefficace.

L'auteur se déclare d'accord pour retirer son amendement, mais voudrait voir insérer une clause obligeant une réalisation annuelle certaine. On lui répond que si aucune somme n'est prévue au budget de la Santé publique, il sera loisible d'interpeller à l'occasion de la discussion publique.

L'amendement est retiré.

Article 26.

Un amendement est proposé par un sénateur qui ne fait pas partie de la Commission.

« Remplacer le paragraphe 2 de cet article par le texte suivant :

« Le Gouverneur de la Flandre occidentale préside l'assemblée générale de la Société d'épuration des eaux du bassin côtier; pour les deux autres sociétés d'épuration des eaux, la présidence sera attribuée à tour de rôle aux Gouverneurs des provinces d'Anvers, de Brabant, de Flandre orientale et de Hainaut, de Limbourg, de Liège, de Namur et de Luxembourg.

» Le Roi peut nommer un suppléant à chacun des présidents ».

Son auteur le justifie ainsi :

« Nous ne voyons aucune raison d'instaurer une hiérarchie entre les gouverneurs. Un roulement pour la présidence permettra de sauvegarder les intérêts des différentes provinces et d'éviter une centralisation qui n'aurait aucune utilité ».

Een lid wenst een nieuw artikel 26 in de tekst te zien opnemen. Aangezien het voorwerp van dit amendement onder afdeling I valt (doel en bevoegdheid van de waterzuiveringsmaatschappijen), dient het hier te worden behandeld.

De tekst luidt als volgt :

« De waterzuiveringsmaatschappijen investeren gezamenlijk een bedrag van 1 miljard frank per jaar, zoals voorzien in artikel 14.

» Dit bedrag kan op voorstel van de Minister van Volksgezondheid verminderd worden, wanneer zal blijken dat voldoende waterzuiveringsinstallaties in het land zijn opgericht om de oppervlaktewateren afdoende tegen verontreiniging te beschermen. »

De verantwoording ervan luidt :

« Er wordt aangenomen dat de totale onkosten voor geheel het land op dit ogenblik 15 miljard zullen bedragen. Daarom is het nodig bij de wet een behoorlijk bedrag vast te stellen dat jaarlijks besteed moet worden aan de investeringen. Zoniet loopt men het gevaar dat deze wet een dode letter blijft ».

De Minister vraagt aan de indiener van het amendement niet aan te dringen op de goedkeuring ervan, omdat een soortgelijke bepaling in de wet ondoelmatig zou zijn.

De indiener gaat akkoord om zijn amendement in te trekken, maar zou een bepaling willen zien opnemen met de verplichting om jaarlijks een zeker bedrag te investeren. Hierop wordt geantwoord dat indien op de begroting van Volksgezondheid geen bedrag is uitgetrokken, de mogelijkheid bestaat om de Minister te interpellieren.

Het amendement wordt ingetrokken.

Artikel 26.

Een Senator die geen deel uitmaakt van de Commissie, dient het volgende amendement in :

« Paragraaf 2 te vervangen door de volgende tekst :

« De Gouverneur van West-Vlaanderen is voorzitter van de algemene vergadering van de Waterzuiveringsmaatschappij van het Kustbekken; voor de beide andere waterzuiveringsmaatschappijen wordt een beurtrol ingesteld, waardoor onderscheidenlijk de Gouverneurs van Antwerpen, Brabant, Oost-Vlaanderen en Henegouwen en van Limburg, Luik, Namen en Luxemburg het voorzitterschap waarnemen.

» De Koning kan voor elke voorzitter een plaatsvervanger benoemen ».

Hij verantwoordt zijn amendement als volgt :

« Wij menen dat er geen reden bestaat om tussen de gouverneurs een rangorde aan te leggen. Een spreading van het voorzitterschap zal de belangen van de verschillende provincies veiliger stellen en overbodige centralisatie vermijden ».

Plusieurs membres partagent ce point de vue. Le Ministre peut rencontrer l'amendement, à la condition que les gouverneurs s'entendent pour l'ordre de leur tour de rôle. Il souhaite aussi que le texte soit plus clair.

Le nouveau § 2 (cfr. texte proposé par la commission) est adopté à l'unanimité moins une abstention.

L'ensemble de l'article est adopté à l'unanimité.

Article 27.

Un membre fait remarquer que si l'on accorde une voix à chaque représentant, on dépassera les 15 % prévus comme maximum.

Un autre commissaire demande pourquoi la majorité appartiendra toujours aux provinces et désire savoir ce qui se passera si, dans un groupe déterminé, il n'y avait pas unanimité ?

Le Ministre répond que des garanties doivent être prises en faveur des représentants des pouvoirs publics, qui, en fin de compte doivent avoir le dernier mot.

A la demande d'un membre visant à permettre à chaque représentant (groupe) de voter selon le nombre de voix qu'il possède, il est répondu que c'est là chose inadmissible car les Sociétés de Distribution d'eau risqueraient à certains moments d'emporter une décision alors qu'elles ne figurent pas dans le conseil de gestion.

L'article est adopté à l'unanimité moins 1 voix.

Article 28.

Un membre désire connaître quelle sera la répartition exacte car, dit-il, on ne prévoit que des représentants des provinces et des entreprises et pas de représentant des Sociétés de Distribution, qui sont cependant représentées à l'assemblée générale.

Le Ministre se déclare d'accord sur cette suggestion et déclare que l'Etat sera tout de même représenté en la personne du Commissaire du Gouvernement.

L'article rédigé dans ce sens est adopté à l'unanimité moins une voix (contre).

Articles 29 et 30.

Les articles 29 et 30 sont adoptés sans discussion.

Article 31.

Un membre désire savoir pourquoi on parle d'ingénieur civil, alors qu'il pourrait très bien s'agir d'un docteur en chimie ou d'un biologiste.

Verscheidene commissieleden sluiten zich bij dit standpunt aan. De Minister kan op het amendement ingaan, op voorwaarde dat de gouverneurs overeenstemming bereiken omtrent de volgorde van hun toerbeurt. Hij wenst ook dat de tekst duidelijker wordt gesteld.

De nieuwe paragraaf 2 (cfr. tekst voorgedragen door de Commissie) wordt op 1 onthouding na, met algemene stemmen aangenomen.

Het artikel in zijn geheel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 27.

Een commissielid merkt op dat, indien aan ieder vertegenwoordiger een stem wordt toegekend, de als maximum gestelde 15 % zal worden overtroffen.

Een ander commissielid vraagt waarom de provincies altijd de meerderheid moeten hebben en wat er zal gebeuren indien, in een bepaalde groep, geen eenparigheid van stemmen worden bereikt.

De Minister antwoordt dat waarborgen moeten worden genomen ten gunste van de vertegenwoordigers van de openbare overheden, die per slot van rekening het laatste woord moeten hebben. Op verzoek van een commissielid om iedere vertegenwoordiger (groep) toe te staan te stemmen volgens het aantal stemmen dat hij heeft, wordt geantwoord dat zulks onduidelijk is, want de watervoorzieningsmaatschappijen zouden dan wel eens een beslissing kunnen afdwingen, ofschoon zij niet in de raad van beheer zijn opgenomen.

Het artikel wordt op één tegenstem na met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 28.

Een commissielid wenst te weten wat de juiste verdeling zal zijn, want, zo zegt hij, men voorziet slechts in vertegenwoordigers van de provincies en de ondernemingen en niet in vertegenwoordigers van de watervoorzieningsmaatschappijen, die evenwel in de algemene vergadering vertegenwoordigd zijn.

De Minister gaat akkoord met deze opmerking en verklaart dat de Staat toch zal vertegenwoordigd zijn in de persoon van de regeringscommissaris.

Het artikel, dat in die zin wordt opgesteld, wordt op één tegenstem na aangenomen met algemene stemmen.

Artikelen 29 en 30.

De artikelen 29 en 30 worden zonder bespreking aangenomen.

Artikel 31.

Een lid vraagt waarom men spreekt van een burgerlijk ingenieur terwijl een doctor in de scheikunde of een bioloog even geschikt zou zijn. In het buiten-

A l'étranger cette fonction est dévolue à un ingénieur « Sanitaire », titre qui pourrait exister chez nous dans l'avenir.

L'expert répond que le terme « civil » est employé uniquement en opposition avec « technicien ».

La Commission est d'accord pour compléter le texte en ajoutant après « civil »... « ou de Docteur en Sciences ».

Suite aux modifications apportées à l'article 8, il convient de remplacer « section des sociétés » (§ 1^{er}) par « société », et de supprimer le § 2.

Pour la même raison, un texte nouveau est rédigé pour le § 3, qui devient le § 2.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité.

Article 32.

L'article 32 subit quelques modifications de forme et est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE III.

Article 33.

Un membre fait remarquer qu'il convient de placer ici les décisions prises à l'occasion de la discussion des articles 16 et 20*bis*.

Il y aurait lieu de changer le titre du chapitre III et d'en faire un chapitre nouveau intitulé :

« Des interventions de l'Etat en faveur des entreprises ».

Cette proposition étant admise, les articles 33, 34 et 35 sont rédigés en fonction des dispositions adoptées par les articles 16 et 20*bis*.

CHAPITRE IV (ancien chapitre III).

Article 36 (ancien article 33).

Un membre désire savoir si un recours est possible lorsque les résultats des analyses d'échantillons sont contradictoires (en cas de désaccord entre entreprises et sociétés).

L'expert répond que lors des prélèvements d'échantillons les parties intéressées sont prévenues.

Un autre commissaire veut savoir pourquoi le Roi désigne les agents compétents et non le Conseil d'Administration.

Il lui est répondu que ces agents doivent être juridiquement habilités et qu'ils seront assermentés.

land wordt deze functie opgedragen aan een « gezondheidsingenieur », welke titel in de toekomst in ons land zou kunnen bestaan.

De deskundige antwoordt dat de term « burgerlijk » uitsluitend werd gebruikt in tegenstelling tot « technisch ».

De Commissie stemt ermee in de woorden « of van doctor in de wetenschappen » in te voegen na de woorden « burgerlijk ingenieur ».

Als gevolg van de wijzigingen aangebracht in artikel 8 moeten de woorden « afdeling van de waterzuiveringsmaatschappijen » (§ 1) worden vervangen door « waterzuiveringsmaatschappij » en dient § 2 te vervallen.

Om dezelfde reden wordt een nieuwe tekst opgesteld voor § 3, die wordt vernummerd tot § 2.

Het aldus geamendeerde artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 32.

Artikel 32 ondergaat enkele vormwijzigingen en wordt met algemene stemmen aangenomen.

HOOFDSTUK III.

Artikel 33.

Een lid merkt op dat de bepalingen die aangenomen zijn bij de bespreking van de artikelen 16 en 20*bis* hier moeten worden ingevoegd.

Het opschrift van Hoofdstuk III moet worden gewijzigd als volgt : « Staatstegemoetkomingen aan de ondernemingen ».

Dit voorstel wordt aangenomen en de artikelen 33, 34 en 35 worden gesteld zoals besloten is bij de bespreking van de artikelen 16 en 20*bis*;

HOOFDSTUK IV (vroeger hoofdstuk III).

Artikel 36 (vroeger artikel 33).

Een lid wenst te weten of een beroep kan worden ingesteld wanneer de uitkomsten van de ontleding van de monsters tegenstrijdig zijn (verschil van mening tussen de ondernemingen en de maatschappijen).

De deskundige antwoordt dat de betrokken partijen verwittigd worden wanneer monsters zullen worden genomen.

Een ander lid wenst te weten waarom de bevoegde beampten worden benoemd door de Koning en niet door de raad van beheer.

Hierop wordt geantwoord dat de beampten juridisch bekwaam moeten zijn en zullen worden beëdigd.

Etant données les difficultés qui pourraient survenir lorsqu'il y aura des contestations sur les résultats d'analyses et qu'entre-temps les conditions de pollution pourraient avoir disparu, le Ministre propose de faire confiance aux chimistes responsables des analyses.

Après qu'un membre eut proposé de prévoir des analyses contradictoires dans un texte d'arrêté royal, l'article est adopté à l'unanimité.

Article 37 (ancien art. 34).

Le Ministre propose d'ajouter « Dans l'exercice de leurs fonctions »... ils ont la qualité d'officier de police judiciaire (2° alinéa).

Accord unanime sur ce texte nouveau.

L'article en son ensemble est adopté à l'unanimité.

Article 38.

Cet article est constitué par le § 1^{er} de l'ancien article 36.

Modifié légèrement dans sa forme, il est adopté à l'unanimité.

Article 39.

L'article 39 est en réalité l'ancien § 2, modifié, de l'article 35, le § 1^{er} étant supprimé parce que c'est le directeur lui-même qui en vertu de l'article 5 (version nouvelle) délivre la plupart des autorisations (le Collège des Bourgmestre et Echevins est seul compétent pour les eaux usées domestiques).

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 40.

L'article 40 est constitué par les §§ 2, 3, 4 et 5, quelque peu adaptés, de l'ancien article 36.

Il est adopté à l'unanimité.

Articles 41, 42, 43.

Les articles 41 (ancien article 37 modifié), 42 (ancien article 38) et 43 (ancien article 39) sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE V (ancien IV).

Dispositions transitoires, modificatives et abrogatoires.

Articles 44, 45 et 46.

Les articles 44, 45 et 46 (anciens art. 40, 41 et 42) sont adoptés à l'unanimité.

Op grond van de overweging dat moeilijkheden zouden kunnen rijzen wanneer betwisting ontstaat over de uitkomsten van de ontleding en de oorzaken van de verontreiniging ondertussen zouden kunnen verdwenen zijn, stelt de Minister voor om vertrouwen te stellen in de scheikundigen die voor de ontleding verantwoordelijk zullen zijn.

Nadat een lid voorgesteld had om in een koninklijk besluit te voorzien in ontledingen op tegenspraak, wordt het artikel met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 37 (vroeger artikel 34).

De Minister stelt voor het begin van het 2° lid te doen luiden als volgt : « In de uitoefening van hun ambt zijn zij officier van gerechtelijke politie ». Deze nieuwe tekst wordt met algemene stemmen aangenomen.

Het gehele artikel wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 38.

Dit artikel bevat de bepaling onder § 1 van het vroegere artikel 36.

Het wordt eenparig aangenomen met een kleine vormwijziging.

Artikel 39.

Artikel 39 is feitelijk de vroegere § 2 van artikel 37, na wijziging ervan; par. 1 werd geschrapt omdat de directeur zelf krachtens artikel 5 (nieuwe tekst) de meeste vergunningen verleent (het college van burgemeester en schepenen is alleen bevoegd voor de huisafvalwateren).

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 40.

Artikel 40 bevat de enigszins aangepaste §§ 2, 3, 4 en 5 van het vroegere artikel 36.

Het wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 41, 42 en 43.

De artikelen 41 (het gewijzigde vroegere artikel 37), 42 (het vroegere artikel 38) en 43 (het vroegere artikel 39) worden met algemene stemmen aangenomen.

HOOFDSTUK V (vroeger hoofdst. IV).

Wijzigings-, overgangs- en opheffingsbepalingen.

Artikel 44, 45 en 46.

De artikelen 44, 45 en 46 (de vroegere artikelen 40, 41 en 42) worden met algemene stemmen aangenomen.

Article 47 (ancien art. 43).

Une discussion s'est engagée aux fins de savoir quels seront les critères adoptés pour les cessions.

Le Ministre signale qu'il n'y a pas de dispositions spéciales actuellement mais qu'un arrêté royal préciserait les règles générales entraînant toute reprise, tandis que les conditions particulières pourraient faire l'objet d'un arrêté ministériel — cette dernière disposition devra donc être ajoutée au texte — mais il est bien entendu que tout ce qui est cédé (même les modifications « non subsidiées » apportées par les communes à leurs installations) sera repris, décompte fait des subsides antérieurement reçus.

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Article 48 (ancien article 44).

La Commission unanime admet, et le Ministre ne s'y oppose pas, qu'il est préférable d'inscrire 10 millions au lieu de 5 — ce qui permettra de démarrer plus vite et de ne pas devoir attendre la récupération des taxes.

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Article 49 (ancien article 45).

Cet article est adopté à l'unanimité.

Article 50.

Cet article a été inséré dans le présent projet en vue de prévenir une confusion possible entre ce projet et la loi concernant la protection de la population contre les radiations ionisantes.

Il est adopté à l'unanimité.

Article 51 (ancien 46).

A la demande d'un membre, la liste chronologique des arrêtés royaux pris en vertu de la loi du 11 mars 1950 est jointe au rapport (cfr. l'annexe).

La Commission a tenu à ajouter à cet article un second alinéa (cfr. texte proposé par la Commission).

L'article est adopté à l'unanimité.

Artikel 47 (vroeger artikel 43).

In verband met dit artikel rees de vraag welke normen voor de afstand zullen worden aangenomen.

De Minister zegt dat er op dit ogenblik geen bijzondere bepalingen zijn maar dat de algemene regelen betreffende de overnemingen zullen worden vastgesteld in een koninklijk besluit, terwijl bijzondere voorwaarden zullen kunnen worden bepaald in een ministerieel besluit. Aan de tekst moet dus een soortgelijke bepaling worden toegevoegd, maar het is wel verstaan dat al hetgeen wordt afgestaan (zelfs de niet-gesubsidieerde veranderingen die de gemeenten in hun installaties hebben aangebracht) zal worden overgenomen onder aftrek van de vroeger genoten toelagen.

Het aldus gewijzigde artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 48 (vroeger artikel 44).

De gehele Commissie acht het beter — en de Minister heeft hiertegen geen bezwaar — 10 miljoen te voorzien in plaats van 5 miljoen, waardoor de maatschappij sneller zal kunnen starten en niet zal moeten wachten op de inning van de taksen.

Het aldus gewijzigde artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 49 (vroeger artikel 45).

Dit artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 50.

Dit artikel is in het ontwerp opgenomen ten einde een mogelijke verwarring te voorkomen tussen het ontwerp en de wet betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralen voortvloeiende gevaren.

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 51 (vroeger artikel 46).

Op verzoek van een lid wordt de chronologische lijst van de koninklijke besluiten genomen krachtens de wet van 11 maart 1950 aan het verslag toegevoegd (zie bijlage).

De Commissie heeft aan dit artikel een 2° lid toegevoegd (zie tekst voorgedragen door de Commissie).

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Article 52 (ancien 47).

L'article 52 est remplacé par le texte actuel.

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
G. BEGHIN.

Le Président,
J. DE GRAUW.

Artikel 52 (vroeger artikel 47).

Artikel 52 wordt vervangen door een nieuwe tekst.

Het ontwerp van wet in zijn geheel is aangenomen met 5 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
G. BEGHIN.

De Voorzitter,
J. DE GRAUW.

TEXTE PROPOSE
PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

La présente loi organise la protection contre la pollution des eaux du réseau hydrographique public et des eaux côtières.

Par eaux du réseau hydrographique public, il faut entendre les eaux des voies navigables ou de celles qui sont classées comme telles, des cours d'eau non navigables et des voies d'écoulement à débit permanent ou intermittent, ainsi que les eaux courantes et stagnantes du domaine public en général.

Par eaux côtières, il faut entendre les eaux de la mer territoriale, c'est-à-dire, les eaux de la mer côtière sur une largeur de trois milles géographiques à raison de soixante milles par degré de latitude à partir de la laisse de basse-mer.

Par eau polluée, il faut entendre toute eau soit malodorante ou putrescible, soit nocive pour la faune et la flore aquatiques, soit impropre aux usages alimentaire, domestique, industriel ou agricole, auxquels elle doit pouvoir servir.

CHAPITRE I.

Dispositions générales.

ART. 2.

Il est interdit de jeter ou de déposer des objets ou matières dans les eaux visées à l'article 1^{er}, d'y laisser couler des liquides pollués ou polluants ou d'y introduire des gaz, sauf s'il s'agit de déversements d'eaux usées autorisés conformément aux dispositions de la présente loi.

Est également interdit le dépôt de matières solides ou liquides à un endroit d'où elles peuvent être entraînées par un phénomène naturel dans les dites eaux.

ART. 3.

§ 1. — Le Roi établit les règlements généraux relatifs aux égouts publics et aux déversements d'eaux usées dans les eaux visées à l'article 1^{er}.

Par égout public, il faut entendre toute voie publique d'écoulement d'eau construite sous forme soit de conduite souterraine, soit de rigole ou de fossé à ciel ouvert et affectée à la collecte d'eaux usées.

§ 2. Le Roi, sur avis des Ministre réunis en Conseil, peut réglementer la fabrication, l'importation, la vente et l'utilisation de produits qui, s'ils aboutissent après usage dans les eaux d'égouts ou dans les eaux de surface, sont susceptibles soit de polluer les eaux de surface ou d'y entraver les phénomènes d'auto-épuration, soit de nuire au fonctionnement des installations d'é-

TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

Deze wet regelt de bescherming van de wateren van het openbaar hydrografisch net en van de kustwateren tegen verontreiniging.

Onder wateren van het openbaar hydrografisch net worden verstaan de wateren van de bevaarbare waterwegen of van die welke als dusdanig zijn gerangschikt, die van de niet bevaarbare waterwegen en van de afwateringen met voortdurende of onderbroken afvoer, alsook in 't algemeen, de stromende en stilstaande wateren van het openbaar domein.

Onder kustwateren worden verstaan de wateren van de territoriale zee, dit zijn de wateren van de zee langs de kusten over een breedte van drie geografische mijlen naar rato van zestig mijlen per breedtegraad vanaf de laagwaterlijn.

Onder verontreinigd water wordt verstaan water dat hetzij onwelriekend of rottend is, hetzij schadelijk is voor de waterfauna en -flora, hetzij ongeschikt voor het gebruik waartoe het moet kunnen dienen in de voeding, het huishouden, de nijverheid of de landbouw.

HOOFDSTUK I.

Algemene bepalingen.

ART. 2.

Het is verboden voorwerpen of stoffen in de bij artikel 1 bedoelde wateren te werpen of te deponeren, er verontreinigde of verontreinigende vloeistoffen te laten uitlozen of er gassen in te brengen, behalve de lozing van afvalwater waarvoor overeenkomstig de bepalingen van deze wet vergunning is verleend.

Het is eveneens verboden vaste stoffen of vloeistoffen te deponeren op een plaats vanwaar ze door een natuurlijk verschijnsel in die wateren kunnen terecht komen.

ART. 3.

§ 1. — De Koning stelt de algemene reglementen vast inzake de openbare riolen en de afvalwaterlozing in de bij artikel 1 bedoelde wateren.

Onder openbare riool wordt verstaan elke openbare afwatering aangelegd als ondergrondse leiding of openluchtgreppel of -gracht voor het opvangen van afvalwater.

§ 2. De Koning kan, op advies van de in Raad vergaderde Ministers, de vervaardiging, de invoer, de verkoop en het gebruik reglementeren van produkten die, indien zij na aanwending terechtkomen in de rioolwaters of in de oppervlaktewaters, hetzij de oppervlaktewaters kunnen verontreinigen of de auto-epuratie erin kunnen belemmeren, hetzij de werking kun-

puration d'eaux usées exploitées par les sociétés d'épuration des eaux créées par la présente loi.

ART. 4.

§ 1^{er}. Le Roi définit l'unité de charge polluante en fonction du volume et des caractéristiques de l'eau usée normalement évacuée par un habitant en vingt-quatre heures.

§ 2. Le Roi peut charger le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions de déterminer la valeur des coefficients de conversion en unités de charge polluante des eaux usées provenant des entreprises industrielles ou autres.

ART. 5.

§ 1^{er}. Tout déversement d'eaux usées est soumis à autorisation.

L'autorisation de déversement d'eaux usées domestiques normales dans les égouts publics est délivrée par le Collège des Bourgmestre et Echevins.

L'autorisation de déversement d'autres eaux usées, dans les égouts publics, ainsi que l'autorisation de tout déversement d'eaux usées dans les eaux visées à l'article 1^{er} est délivrée par le directeur de la société d'épuration des eaux dont ressortit le lieu de déversement.

§ 2. L'autorisation de déversement d'eaux usées dans les eaux côtières, dans les voies navigables ou dans celles qui sont classées comme telles, ainsi que dans les voies non navigables relevant de l'Etat, n'est délivrée qu'après avis de l'autorité publique, de l'organisme d'intérêt public ou de la société concessionnaire à qui appartient la police ou la gestion de ces eaux.

§ 3. L'autorisation de déversement fixe les conditions auxquelles celui-ci doit répondre.

Elle peut être retirée ou suspendue si ces conditions ne sont pas respectées; les conditions imposées peuvent être modifiées en tout temps.

ART. 6.

Toute décision d'autorisation accordée par le directeur d'une société d'épuration des eaux est notifiée dans la huitaine au Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

Celui-ci peut, dans les soixante jours qui suivent la date de réception de cette notification, annuler ou modifier ces décisions.

Une copie de la décision du Ministre est transmise au directeur de la société d'épuration des eaux qui a délivré la décision annulée ou modifiée.

nen schaden van de afvalwaterzuiveringsinstallaties geëxploiteerd door de waterzuiveringsmaatschappijen ingesteld bij deze wet.

ART. 4.

§ 1. De Koning bepaalt de eenheid van verontreinigende belasting op grond van het volume en de kenmerken van het afvalwater dat gewoonlijk, in vierentwintig uren, door één inwoner verwijderd wordt.

§ 2. De Koning kan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, gelasten voor het afvalwater van de nijverheids- of andere ondernemingen de waarde van de conversiecoëfficiënten in eenheden verontreinigende belasting te bepalen.

ART. 5.

§ 1. Alle lozing van afvalwater is onderworpen aan vergunning.

Voor het lozen van normaal huisafvalwater in de openbare riolen wordt de vergunning verleend door het College van burgemeester en schepenen.

Voor het lozen van ander afvalwater in de openbare riolen alsmede voor alle lozing van afvalwater in de wateren bedoeld in artikel 1, wordt de vergunning verleend door de directeur van de waterzuiveringsmaatschappij waaronder de lozingsplaats ressorteert.

§ 2. Voor het lozen van afvalwater in de kustwateren, in de bevaarbare waterwegen of in die welke als dusdanig zijn gerangschikt, alsmede in de niet-bevaarbare waterwegen die onder de Staat ressorteren, wordt de vergunning eerst verleend na advies van de openbare overheid, van de instelling van openbaar nut of van de concessiehoudende maatschappij die belast is met de politie of het beheer van die wateren.

§ 3. De loosvergunning bepaalt de voorwaarden waaraan de lozing moet voldoen.

De vergunning kan worden ingetrokken of opgeschort indien deze voorwaarden niet worden nageleefd; de gestelde voorwaarden kunnen te allen tijde worden gewijzigd.

ART. 6.

Van iedere beslissing tot het verlenen van een vergunning door de directeur van een waterzuiveringsmaatschappij wordt binnen acht dagen kennis gegeven aan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

De Minister kan die beslissingen teniet doen of wijzigen binnen zestig dagen na de datum van ontvangst van de kennisgeving.

Een afschrift van de beslissing van de Minister wordt gezonden aan de directeur van de waterzuiveringsmaatschappij die de vernietigde of gewijzigde beslissing heeft verleend.

ART. 7.

Un recours au Roi est ouvert au requérant contre les décisions prises en application de l'article 5 .

Le recours n'est pas suspensif.

Le Roi en règle les délais et modalités.

CHAPITRE II.

Des sociétés d'épuration des eaux.

SECTION I.

Compétence et objet.

ART. 8.

Il est créé trois sociétés d'épuration des eaux usées, à savoir :

1. la Société d'épuration des eaux du bassin côtier;

2. la Société d'épuration des eaux du bassin de l'Escaut;

3. la Société d'épuration des eaux des bassins de la Meuse, de la Seine et du Rhin.

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, détermine la circonscription de chacune des sociétés et fixe la date de leur entrée en activité.

Il peut rattacher à la circonscription d'une société une partie d'une voie navigable artificielle située géographiquement dans le bassin d'une autre société.

Si la nécessité s'en fait sentir, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, diviser en sections chacune des sociétés d'épuration.

Il fixe les limites des sections.

ART. 9.

§ 1^{er}. Les sociétés d'épuration des eaux sont des associations de droit public ayant la personnalité civile.

Elles sont soumises aux règles imposées par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, aux établissements visés à l'article 1^{er}, lettre B de ladite loi.

§ 2. Font partie de ces sociétés et sont tenus de souscrire à la formation ainsi qu'aux augmentations ultérieures du capital :

1. les provinces sur le territoire desquelles s'étend tout ou partie de la circonscription de la société;

ART. 7.

De aanvrager kan bij de Koning in beroep komen tegen de beslissingen genomen met toepassing van artikel 5.

Het beroep heeft geen opschortende kracht.

De Koning regelt de modaliteiten en termijnen ervan.

HOOFDSTUK II.

De waterzuiveringsmaatschappijen.

AFDELING I.

Doel en bevoegdheid.

ART. 8.

« Er worden drie maatschappijen voor afvalwaterzuivering ingesteld, namelijk :

» 1. de waterzuiveringsmaatschappij van het kustbekken;

» 2. de waterzuiveringsmaatschappij van het bekken van de Schelde;

» 3. de waterzuiveringsmaatschappij van het bekken van de Maas, de Seine en de Rijn.

» De Koning stelt bij in Ministerraad overlegd besluit het gebied van elke maatschappij vast en bepaalt de datum waarop zij hun activiteit aanvangen.

» Hij kan een gedeelte van een kunstmatige bevaarbare waterweg, die aardrijkskundig gelegen is in het bekken van een bepaalde maatschappij, aan het gebied van een andere maatschappij toevoegen.

» Indien het nodig is kan de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, elke zuiveringsmaatschappij in afdelingen splitsen.

» Hij bepaalt de grenzen van de afdelingen. »

ART. 9.

§ 1. De waterzuiveringsmaatschappijen zijn publiek-rechtelijke verenigingen met rechtspersoonlijkheid.

Zij zijn onderworpen aan de regelen die bij de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige organismen van openbaar nut zijn opgelegd aan de instellingen bedoeld in artikel 1, littera B van die wet.

§ 2. Maken deel uit van deze maatschappijen en moeten op de vorming en de latere verhogingen van het kapitaal intekenen :

1. de provincies waarvan het grondgebied geheel of gedeeltelijk tot het gebied van de maatschappij behoort;

2. les organismes publics prélevant de l'eau de surface en vue de la distribution de celle-ci et dont le point de prélèvement est situé à l'intérieur de la circonscription de la société;

3. les entreprises dont les eaux usées ont une charge polluante dépassant un minimum fixé par le Roi et qui, ne désirant pas assurer elles-mêmes l'épuration de leurs eaux usées, en confient le traitement à une station d'épuration de la société.

§ 3. Le Roi arrête les statuts des sociétés d'épuration des eaux; celles-ci peuvent soumettre à Son approbation des dispositions complémentaires propres à chacune d'elles.

Le siège social qui doit être situé dans la circonscription, est fixé par les statuts.

ART. 10.

§ 1^{er}. Les sociétés d'épuration des eaux sont chargées chacune dans sa circonscription :

1. d'établir et d'assurer l'exécution des programmes d'épuration des eaux usées provenant des égouts publics ou dont l'épuration leur est confiée par les entreprises.

A cet égard, elles ont notamment pour mission :

a) de reprendre, d'aménager, d'améliorer les installations d'épuration existantes relevant d'administrations publiques, d'organismes d'intérêt public ou d'associations intercommunales;

b) d'établir ou de faire établir les projets d'installations nouvelles et de procéder à l'exécution de ceux-ci;

c) d'assurer l'exploitation et l'entretien de ces installations.

2. d'exercer un contrôle sur les déversements d'eaux usées soumis à autorisation en application de l'article 5;

3. de rechercher toute cause éventuelle de pollution des eaux.

§ 2. Les programmes d'épuration visés au § 1, 1^o du présent article sont soumis à l'approbation du Ministre qui a la Santé Publique dans ses attributions.

En lui transmettant leur budget, les sociétés soumettent à l'approbation du même Ministre la liste des travaux nouveaux dont elles projettent l'exécution à partir de l'année suivante; l'exécution de ces travaux est soumise à l'autorisation du même Ministre sans préjudice des autorisations particulières qui leur sont applicables.

§ 3. Moyennant l'autorisation du Ministre qui a la Santé Publique dans ses attributions, plusieurs sociétés peuvent s'associer en vue de la construction et de

2. de openbare instellingen die oppervlaktewater winnen voor waterdistributie en waarvan de water-vang in het gebied van de maatschappij ligt;

3. de ondernemingen waarvan het afvalwater een grotere verontreinigende belasting heeft dan het door de Koning bepaalde minimum, en die de behandeling ervan aan een zuiveringsstation van de maatschappij overlaten daar zij zelf niet voor de zuivering van hun afvalwater wensen te zorgen.

§ 3. De Koning stelt de statuten van de waterzuiveringsmaatschappijen vast; deze kunnen aan zijn goedkeuring aanvullende bepalingen voor ieder van hen onderwerpen.

De maatschappelijke zetel is in het gebied gevestigd en wordt in de statuten vastgesteld.

ART. 10.

§ 1. De waterzuiveringsmaatschappijen zijn, elk voor haar gebied, belast :

1. met het voorstellen van de programma's voor de zuivering van het afvalwater van de openbare riolen of van dat waarvan de zuivering haar door de ondernemingen is overgelaten, alsmede met de uitvoering van die programma's.

In dit opzicht hebben ze onder meer tot taak :

a) de bestaande zuiveringsinstallaties van openbare besturen, instellingen van openbaar nut of intercommunale verenigingen over te nemen, in te richten, te verbeteren;

b) de plannen voor nieuwe installaties op te maken of te doen opmaken en uit te voeren;

c) deze installaties te exploiteren en te onderhouden.

2. met het toezicht op de afvalwaterlozingen die krachtens artikel 5 aan vergunning onderworpen zijn;

3. met de opsporing van elke eventuele oorzaak van waterverontreiniging.

§ 2. De programma's voor waterzuivering bedoeld in § 1, 1^o, van dit artikel, worden ter goedkeuring voorgelegd aan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

Wanneer de maatschappijen hem hun begroting overzenden, leggen zij aan dezelfde Minister de lijst van de nieuwe werken waarvan de uitvoering vanaf het volgend jaar voorzien wordt, ter goedkeuring voor; de uitvoering van deze werken is onderworpen aan de machtiging van dezelfde Minister, onverminderd de bijzondere machtigingen waaraan ze onderworpen zijn.

§ 3. Met machtiging van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, mogen verscheidene maatschappijen zich verenigen met het

l'exploitation en commun de certaines installations.

§ 4. A titre exceptionnel et moyennant l'autorisation préalable du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, les sociétés d'épuration peuvent projeter, construire, exploiter et entretenir des installations d'épuration d'eaux usées pour le compte de tiers.

§ 5. Les sociétés d'épuration donnent leur avis soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, soit d'initiative, sur les mesures à prendre pour protéger les eaux de leur circonscription contre la pollution.

ART. 11.

Si les organes responsables de la société ne remplissent pas les obligations qui leur incombent en vertu de la loi ou des statuts, le Roi peut confier à un commissaire nommé par Lui, tout ou partie des attributions de ces organes.

ART. 12.

§ 1. Les sociétés d'épuration peuvent moyennant l'autorisation du Roi acquérir les biens immeubles nécessaires à leurs activités.

§ 2. Les sociétés d'épuration peuvent, conformément aux lois sur la matière, poursuivre l'expropriation pour cause d'utilité publique d'immeubles, bâtis ou non, destinés à l'implantation, par les sociétés d'épuration elles-mêmes, par d'autres personnes de droit public ou par des personnes privées, d'installations d'épuration d'eaux usées.

§ 3. Les opérations immobilières et les expropriations prévues au présent article peuvent avoir lieu à l'intervention des Comités d'acquisition d'immeubles pour compte de l'Etat.

ART. 13.

Les sociétés d'épuration sont assimilées à l'Etat en ce qui concerne l'application des lois et règlements relatifs aux impôts directs perçus au profit des provinces et des communes.

La publication par la voie du *Moniteur belge* et de ses annexes des actes et avis qui les concernent est faite gratuitement.

ART. 14.

Les sociétés d'épuration tirent leurs moyens financiers :

1. des souscriptions des associés au capital social;
2. des subventions de l'Etat;

doel bepaalde installaties gemeenschappelijk te bouwen en te exploiteren.

§ 4. Uitzonderlijk en met voorafgaande machtiging van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, mogen de waterzuiveringsmaatschappijen afvalwaterzuiveringsinstallaties voor rekening van derden ontwerpen, bouwen, exploiteren en onderhouden.

§ 5. De waterzuiveringsmaatschappijen geven, hetzij op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, hetzij op eigen initiatief, advies omtrent de maatregelen die moeten worden genomen ter bescherming van de wateren van hun gebied tegen verontreiniging.

ART. 11.

Indien de verantwoordelijke organen van de maatschappij de verplichtingen hun opgelegd krachtens deze wet of krachtens de statuten niet nakomen, kan de Koning de bevoegdheden van deze organen geheel of gedeeltelijk aan een door hem benoemde commissaris toevertrouwen.

ART. 12.

§ 1. De waterzuiveringsmaatschappijen kunnen, met machtiging van de Koning, de nodige onroerende goederen voor hun werkzaamheden aankopen.

§ 2. De waterzuiveringsmaatschappijen kunnen, overeenkomstig de desbetreffende wetten, gebouwde of ongebouwde onroerende goederen ten algemeenen nutte onteigenen voor het oprichten van afvalwaterzuiveringsinstallatie door de maatschappijen zelf, door andere publiekrechtelijke personen of door particulieren.

§ 3. De in dit artikel bedoelde onroerende verrichtingen en onteigeningen kunnen geschieden door toedoen van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor rekening van de Staat.

ART. 13.

De waterzuiveringsmaatschappijen worden met de Staat gelijkgesteld voor de toepassing van de wetten en reglementen betreffende de directe belastingen geïnd ten voordele van de provincies en de gemeenten.

De akten en berichten die voor hen van belang zijn, worden in het *Belgisch Staatsblad* en zijn bijlagen kosteloos bekendgemaakt.

ART. 14.

De waterzuiveringsmaatschappijen verkrijgen hun geldmiddelen uit :

1. de inschrijving van de vennoten op het maatschappelijk kapitaal;
2. de tegemoetkomingen van de Staat;

3. des emprunts contractés;

4. des quote-parts des provinces et des entreprises raccordées à un égout public ou à un collecteur des sociétés;

5. de la mise en valeur ou de la vente de l'eau épurée ou de toute autre matière recueillie au cours du processus d'épuration.

ART. 15.

§ 1^{er}. — Le capital social des sociétés d'épuration est, lors de la constitution de la société ou de l'adhésion de nouveaux membres, souscrit par :

a) les provinces : proportionnellement au nombre d'habitants de la province résidant dans la circonscription, tel qu'il résulte du dernier relevé officiel du chiffre de la population du Royaume publié au *Moniteur belge*;

b) les organismes visés à l'article 9, § 2, 2^o, proportionnellement au volume d'eau prélevé, exprimé en mètres cubes par an, divisé par 350.

c) les entreprises visées à l'article 9, § 2, 3^o, proportionnellement à leur charge polluante, exprimée en unités de charges polluantes.

Les augmentations du capital social sont souscrites par tous les associés : en recalculant, à cette occasion, leurs parts respectives dans l'ensemble du capital en fonction des critères de répartition existant à la date de l'augmentation de capital.

A défaut d'augmentation de capital durant une période de cinq ans après la constitution du capital ou une précédente augmentation de ce capital, les parts respectives de chacun des associés sont recalculées en fonction des critères de répartition existant à l'expiration de cette période.

Le Roi fixe dans chaque cas la part de chacun des associés dans le capital.

§ 2. — Les organismes et entreprises visés au § 1^{er} qui cessent d'être dans les conditions rendant leur affiliation obligatoire, obtiennent le remboursement de leur participation au capital dans un délai de dix-huit mois à partir de l'introduction de la demande par lettre recommandée à la poste.

ART. 16.

L'Etat intervient financièrement dans les dépenses d'investissement exposées par les sociétés d'épuration, soit sous forme de subventions accordées à fonds perdus lors de la réalisation des travaux, soit sous forme de participation dans les charges d'intérêt et d'amortissement des emprunts contractés par les sociétés en vue du financement de leurs travaux.

Le Roi détermine les conditions et les modalités de cette intervention.

3. de aangegane leningen;

4. de bijdragen van de provincies en van de ondernemingen aangesloten op een openbaar riool of op een moerriool van de waterzuiveringsmaatschappijen;

5. de exploitatie of de verkoop van het gezuiverd water of andere stoffen verkregen bij de behandeling van het afvalwater.

ART. 15.

§ 1. — Op het maatschappelijk kapitaal van de waterzuiveringsmaatschappijen wordt bij de oprichting van de maatschappij of de toetreding van nieuwe leden, ingeschreven door :

a) de provincies, naar evenredigheid van het aantal inwoners van de provincie die in het gebied verblijven, zoals dit blijkt uit de jongste officiële opgave van het bevolkingscijfer van het Rijk, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*;

b) de in artikel 9, § 2, 2^o, bedoelde instellingen, naar evenredigheid van het opgenomen volume water, uitgedrukt in kubieke meter per jaar, gedeeld door 350.

c) de in artikel 9, § 2, 3^o, bedoelde ondernemingen, naar evenredigheid van hun verontreinigende belasting, uitgedrukt in eenheden verontreinigende belasting.

Op de verhoging van het maatschappelijk kapitaal wordt ingeschreven door alle vennoten; bij deze gelegenheid worden hun respectieve aandelen in het gezamenlijk kapitaal opnieuw berekend op grond van de omslagcriteria op de datum van de kapitaalverhoging.

Is het kapitaal niet verhoogd binnen een periode van vijf jaar na de vorming van het kapitaal of een vorige kapitaalverhoging, dan worden de respectieve aandelen van elke vennoot opnieuw berekend op grond van de omslagcriteria die golden aan het einde van die periode.

De Koning stelt in ieder geval het aandeel van elke vennoot in het kapitaal vast.

§ 2. — De in § 1 bedoelde instellingen en ondernemingen die niet meer in de termen vallen waardoor zij verplicht zijn toe te treden, verkrijgen de terugbetaling van hun kapitaalbijdragen binnen achttien maanden na de datum van de ter post aangetekende aanvraag.

ART. 16.

De Staat draagt in de investeringsuitgaven van de waterzuiveringsmaatschappijen financieel bij hetzij door toelagen om niet bij de uitvoering van de werken, hetzij door deelneming in de lasten van de rente en de aflossing van de leningen die de maatschappijen voor de financiering van hun werken hebben opgenomen.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de modaliteiten van die bijdrage.

ART. 17.

Les sociétés d'épuration sont autorisées à accepter de la part des entreprises associées ou non associées qui sont situées dans la circonscription de la société, des souscriptions à leurs emprunts, subordonnées à la condition que les sommes souscrites doivent servir au financement de la construction d'une installation déterminée.

ART. 18.

Dans les conditions et suivant les modalités fixées par le Ministre des Finances, l'Etat est autorisé à attacher sa garantie aux emprunts contractés par les sociétés d'épuration.

ART. 19.

Les sociétés d'épuration font face à leurs frais de gestion et de fonctionnement, en ce compris les frais d'exploitation, d'entretien et d'amortissement des installations.

L'Etat intervient dans le coût de la surveillance exercée conformément à l'article 10, § 1^{er}, 2°. Le Roi détermine les modalités et les conditions de cette intervention.

ART. 20.

Les frais de gestion et de fonctionnement sont couverts par les quote-parts :

a) de la ou des provinces associées;

b) des entreprises dont les eaux résiduaires sont traitées dans une installation appartenant à la société d'épuration et dont la charge polluante dépasse les minima définis par le Roi pour chaque catégorie d'entreprise.

ART. 21.

§ 1^{er}. Chaque année, sur la proposition du conseil d'administration, l'assemblée générale de chaque société fixe les quote-parts à une somme forfaitaire calculée sur la base des données relatives à l'année précédente.

§ 2. La quote-part de chaque province associée est fixée en raison du nombre d'habitants de la province résidant dans la circonscription.

Ce nombre peut être affecté d'un coefficient fixé par l'assemblée générale pour tenir compte de la proportion des habitants qui bénéficient du raccordement de leur logement à un égout public.

§ 3. La quote-part de chaque entreprise déversant ses eaux résiduaires soit dans un égout public, soit dans un collecteur de la société, est fixée en raison de sa charge polluante.

ART. 17.

De waterzuiveringsmaatschappijen mogen op hun leningen inschrijvingen door al dan niet geassocieerde ondernemingen uit hun gebied aanvaarden, ook indien daaraan de voorwaarde zou verbonden zijn dat de onderschreven sommen moeten dienen voor de financiering van de bouw van een bepaalde installatie.

ART. 18.

Op de wijze en onder de voorwaarden bepaald door de Minister van Financiën, is de Staat gemachtigd zijn waarborg te hechten aan de leningen van de waterzuiveringsmaatschappijen.

ART. 19.

De waterzuiveringsmaatschappijen bestrijden zelf hun kosten van beheer en werking, met inbegrip van de kosten van exploitatie, onderhoud en afschrijving van de installaties.

De Staat draagt bij in de kosten van het toezicht bedoeld in artikel 10, § 1, 2°. De Koning bepaalt de modaliteiten en de voorwaarden van deze bijdrage.

ART. 20.

De kosten van beheer en werking worden gedekt door bijdragen :

a) van de geassocieerde provincie(s) ;

b) van de ondernemingen waarvan het afvalwater in een installatie van de waterzuiveringsmaatschappij behandeld wordt en waarvan de verontreinigende belasting de minima overschrijdt die door de Koning voor elke categorie van ondernemingen zijn vastgesteld.

ART. 21.

§ 1. Ieder jaar stelt de algemene vergadering van elke maatschappij, op voordracht van de raad van beheer, de bijdragen vast op een forfaitair bedrag berekend op grond van de gegevens betreffende het vorige jaar.

§ 2. De bijdrage van iedere geassocieerde provincie wordt vastgesteld op grond van het aantal inwoners van de provincie die in het gebied verblijven.

Op dit getal kan een door de algemene vergadering vastgestelde coëfficiënt worden toegepast om rekening te houden met het aantal inwoners van wie de woning op een openbaar riool is aangesloten.

§ 3. De bijdrage van elke onderneming die haar afvalwater in een openbaar riool of in een moerriool van de maatschappij loost, wordt vastgesteld naar rato van de verontreinigende belasting ervan.

ART. 22.

Sous réserve d'approbation par l'autorité de tutelle, la province est autorisée à établir une taxe annuelle pour la récupération des quote-parts qu'elle est appelée à verser.

ART. 23.

Les modalités suivant lesquelles sont payées à la société les souscriptons à la constitution du capital social et aux augmentations ultérieures prévues à l'article 15, ainsi que les quote-parts prévues à l'article 20, sont déterminées par les statuts.

Les statuts déterminent également les modalités d'un remboursement du capital, qui serait la conséquence d'une réduction de la part d'un associé résultant des revisions des parts respectives prévues aux alinéas 2 et 3 du § 1^{er} de l'article 15.

ART. 24.

Toute somme due pour la souscription au capital social ou à titre de quote-part et qui ne sera pas versée dans le délai prévu par les statuts, portera intérêt de plein droit à partir de la mise en demeure envoyée sous pli recommandé. Le taux de cet intérêt est fixé par le Roi.

ART. 25.

§ 1^{er}. Les contestations qui surgissent entre une société d'épuration d'une part, un organisme ou une entreprise d'autre part, au sujet des sommes dues soit à titre de souscription à la constitution du capital social et aux augmentations ultérieures, soit à titre de quote-part, soit à titre d'intérêt de retard, sont de la compétence des juridictions civiles.

§ 2. Les actions dont les sociétés d'épuration disposent relativement à ces contestations se prescrivent par cinq ans à compter de l'expiration du délai fixé pour le paiement.

SECTION II.

Organisation des sociétés d'épuration des eaux.

ART. 26.

§ 1^{er}. L'assemblée générale de chaque société d'épuration se compose :

1. de représentants, désignés par la députation permanente de chacune des provinces sur le territoire desquelles s'étend la circonscription de la société, à raison d'un représentant par tranche entière de cinquante mille habitants de la province résidant dans la circonscription au 31 décembre de l'année pénultième, avec un minimum d'un représentant par province;

ART. 22.

De provincie is met goedkeuring van de voorgedijvoerende overheid gemachtigd om een jaarlijkse belasting te heffen ten einde de bijdragen die ze moet storten te verhalen.

ART. 23.

De statuten bepalen de wijze waarop de in artikel 15 bedoelde kapitaalinschrijvingen en -verhogingen, alsmede de in artikel 20 bedoelde bijdragen aan de waterzuiveringsmaatschappij betaald worden.

De statuten bepalen eveneens op welke wijze de kapitaal terugbetaling plaatsvindt, die het gevolg zou zijn van de vermindering van het aandeel van een vennoot na de herziening van de respectieve aandelen der vennoten zoals bepaald in artikel 15, § 1, lid 2 en 3.

ART. 24.

Elk bedrag, verschuldigd als intekening op het maatschappelijk kapitaal of als bijdrage, en dat niet gestort is binnen de termijn bepaald door de statuten, brengt van rechtswege intrest op vanaf de ter post aange tekende ingebrekestelling. De intrestvoet wordt door de Koning vastgesteld.

ART. 25.

§ 1. De betwistingen tussen een waterzuiveringsmaatschappij en een instelling of een onderneming, over geldsommen die hetzij als kapitaalinschrijving en -verhoging, hetzij als bijdragen of als nalatigheidsintresten verschuldigd zijn, vallen onder de bevoegdheid van de burgerlijke rechtbanken.

§ 2. De vorderingen van de waterzuiveringsmaatschappijen betreffende deze betwistingen, verjaren door verloop van vijf jaar te rekenen vanaf het verstrijken van de gestelde betalingstermijn.

AFDELING II.

Organisatie van de waterzuiveringsmaatschappijen.

ART. 26.

§ 1. De algemene vergadering van iedere waterzuiveringsmaatschappij bestaat uit :

1. vertegenwoordigers, door de bestendige deputatie van iedere provincie waarover het gebied van de maatschappij zich uitstrekt aangewezen naar rato van één vertegenwoordiger per volle groep van vijftig duizend inwoners van de provincie die op 31 december van het voorlaatste jaar in het gebied verbleven, en tenminste één vertegenwoordiger per provincie;

2. d'un représentant de chacun des organismes visés à l'article 9, § 2, 2°;

3. d'un représentant de chacune des entreprises visées à l'article 9, § 2, 3°.

§ 2. Le Gouverneur de la Flandre Occidentale préside l'assemblée générale de la Société d'Épuration du bassin côtier. Pour la Société d'Épuration du bassin de l'Escaut, la présidence sera attribuée à tour de rôle, pour une période de deux ans, aux Gouverneurs des provinces d'Anvers, de Brabant, de la Flandre Orientale et du Hainaut.

Pour la Société d'Épuration du bassin de la Meuse, de la Seine et du Rhin, la présidence sera attribuée à tour de rôle, pour une période de deux ans, aux Gouverneurs des provinces de Liège, du Limbourg, du Luxembourg et de Namur.

Le Roi peut nommer un suppléant à chacun des présidents.

ART. 27.

Chaque membre de l'assemblée générale dispose d'un nombre de voix déterminé comme suit :

a) Les représentants d'une province disposent chacun de cinquante voix;

b) Le représentant de chacun des organismes visés à l'article 9, § 2, 2°, dispose d'une voix par tranche entière de trois cent cinquante mille mètres cubes d'eau de surface prélevés au cours de l'exercice précédent.

Chaque représentant dispose d'une voix au moins.

Toutefois l'ensemble des voix de ces représentants ne peut dépasser quinze pour cent du total des voix à exprimer.

c) Le représentant de chacune des entreprises visées à l'article 9, § 2, 3°, dispose d'une voix par tranche entière de mille unités de charge polluante.

Chaque représentant dispose d'une voix au moins.

Toutefois l'ensemble des voix de ces représentants ne peut dépasser trente-cinq pour cent du total des voix à exprimer.

Le président de l'assemblée générale ou son suppléant n'a pas voix délibérative.

ART. 28.

Le conseil d'administration est composé de 8 membres élus par l'assemblée générale de la manière suivante :

1. Les représentants visés à l'article 26, § 1, 1°, élisent en leur sein cinq membres;

2. een vertegenwoordiger van elke instelling bedoeld in artikel 9, § 2, 2°;

3. een vertegenwoordiger van elke onderneming bedoeld in artikel 9, § 2, 3°.

§ 2. De Gouverneur van West-Vlaanderen is voorzitter van de algemene vergadering van de waterzuiveringsmaatschappij van het kustbekken. Het voorzitterschap van de waterzuiveringsmaatschappij van het bekken van de Schelde wordt bij toerbeurt, voor een tijdvak van twee jaar, opgedragen aan de Gouverneurs van de provincie Antwerpen, Brabant, Henegouwen en Oost-Vlaanderen.

Het voorzitterschap van de waterzuiveringsmaatschappij van het bekken van de Maas, de Seine en de Rijn, wordt bij toerbeurt, voor een tijdvak van twee jaar, opgedragen aan de Gouverneurs van de provincie Limburg, Luik, Luxemburg en Namen.

De Koning kan een plaatsvervanger voor iedere voorzitter benoemen.

ART. 27.

Elk lid van de algemene vergadering beschikt over een aantal stemmen, bepaald als volgt :

a) De vertegenwoordigers van een provincie beschikken ieder over vijftig stemmen;

b) De vertegenwoordiger van elke instelling, bedoeld in artikel 9, § 2, 2°, beschikt over één stem per volle schijf van driehonderdvijftigduizend kubieke meter oppervlaktewater gewonnen in de loop van het vorige dienstjaar.

Ieder vertegenwoordiger beschikt ten minste over één stem.

Het gezamenlijk aantal stemmen van deze vertegenwoordigers mag echter niet meer bedragen dan vijftien ten honderd van het totaal der uit te brengen stemmen.

c) De vertegenwoordiger van elke onderneming bedoeld in artikel 9, § 2, 3°, beschikt over één stem per volle schijf van duizend eenheden verontreinigende belasting.

Ieder vertegenwoordiger beschikt ten minste over één stem.

Het gezamenlijk aantal stemmen van deze vertegenwoordigers mag echter niet meer bedragen dan vijftientig ten honderd van het totaal der uit te brengen stemmen.

De voorzitter van de algemene vergadering of zijn plaatsvervanger heeft geen medebeslissende stem.

ART. 28.

De raad van beheer bestaat uit acht leden door de algemene vergadering gekozen als volgt :

1. De vertegenwoordigers bedoeld in artikel 26, § 1, 1°, kiezen uit hun midden vijf leden;

2. Les représentants visés à l'article 26, § 1, 3°, élisent en leur sein trois membres.

Le président de l'assemblée générale ou son suppléant préside le Conseil d'administration sans voix délibérative.

ART. 29.

Le mandat des membres du conseil d'administration a une durée de quatre ans.

Les membres sortants sont rééligibles.

Lorsqu'un membre ne fait plus partie de l'assemblée générale, il cesse d'être membre du conseil d'administration. Son remplaçant est désigné de la façon prévue à l'article 28 et il termine le mandat du membre qu'il remplace.

ART. 30.

Les pouvoirs du conseil d'administration sont déterminés par les statuts qui règlent aussi les modalités de convocation du conseil et la manière de voter.

ART. 31.

§ 1^{er}. Chaque société d'épuration des eaux est dirigée par un directeur, porteur du diplôme d'ingénieur civil ou de docteur en sciences, nommé et révoqué par le Roi sur la proposition du conseil d'administration.

Le Roi fixe son statut ainsi que son traitement qui est à charge de la société d'épuration des eaux.

En cas d'absence ou d'empêchement prolongé du directeur, il est pourvu à son remplacement temporaire par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions sur la proposition du conseil d'administration.

§ 2. Si, en exécution de l'article 8, § 2, deux ou plusieurs sections sont créées au sein d'une société d'épuration, chacune des sections est dirigée par un directeur-adjoint.

Le paragraphe premier du présent article lui est applicable.

ART. 32.

§ 1^{er}. Le directeur assure la gestion journalière de la société sous l'autorité et le contrôle du conseil d'administration. Il dirige le personnel. Il est investi des pouvoirs nécessaires à l'exécution des missions qui lui incombent en exécution de la présente loi ou qui lui sont confiées soit par les arrêtés pris en exécution de cette loi, soit par les statuts, soit par le conseil d'administration.

Les directeurs et les directeurs-adjoints assistent avec voix consultative aux réunions de l'assemblée générale et du Conseil d'administration.

2. De vertegenwoordigers bedoeld in artikel 26, § 1, 3°, kiezen uit hun midden drie leden.

De voorzitter van de algemene vergadering of zijn plaatsvervanger zit de raad van beheer voor zonder medebeslissende stem.

ART. 29.

Het mandaat van de leden van de raad van beheer duurt vier jaar.

De uittredende leden zijn herkiesbaar.

Heeft een lid geen zitting meer in de algemene vergadering, dan is hij niet langer lid van de raad van beheer. Zijn plaatsvervanger wordt aangeduid op de bij artikel 28 bepaalde wijze en hij voleindigt het mandaat van het lid dat hij vervangt.

ART. 30.

De bevoegdheden van de raad van beheer worden bepaald door de statuten die ook de regelen voor het bijeenroepen van de raad en de wijze van stemmen vaststellen.

ART. 31.

§ 1. Elke waterzuiveringsmaatschappij wordt geleid door een directeur, houder van het diploma van burgerlijk ingenieur of van doctor in de wetenschappen, die, op voordracht van de raad van beheer, door de Koning benoemd en ontslagen wordt.

De Koning bepaalt zijn statuut en zijn wedde, die ten laste is van de waterzuiveringsmaatschappij.

Bij afwezigheid of langdurige verhindering van de directeur wordt, op voordracht van de raad van beheer, in zijn tijdelijke vervanging voorzien door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

§ 2. Indien, ter uitvoering van artikel 8, § 2, twee of meer afdelingen worden opgericht in een waterzuiveringsmaatschappij, staat iedere afdeling onder de leiding van een adjunct-directeur.

Paragraaf één van dit artikel is op hem van toepassing.

ART. 32.

§ 1. De directeur staat in voor het dagelijks bestuur van de maatschappij onder het gezag en het toezicht van de raad van beheer. Hij heeft de leiding van het personeel. Hij heeft de nodige bevoegdheden voor de uitvoering van de taken waarmee deze wet hem belast of die hem worden opgedragen hetzij door de besluiten genomen ter uitvoering van deze wet, hetzij door de statuten, hetzij door de raad van beheer.

De directeurs en de adjunct-directeurs wonen de zittingen van de algemene vergadering en van de raad van beheer bij met raadgevende stem.

§ 2. La compétence attribuée au directeur de la société par le § 1^{er} du présent article est transmise automatiquement à son remplaçant ou aux directeurs-adjoints visés respectivement au § 1^{er}, dernier alinéa, et au § 2 de l'article 31.

CHAPITRE III.

Des interventions de l'Etat en faveur des entreprises.

ART. 33.

L'Etat intervient dans les dépenses de construction des stations d'épuration des entreprises qui déversent leurs eaux usées dans une eau du réseau hydrographique public.

ART. 34.

L'Etat intervient dans le coût du traitement des eaux résiduaires des entreprises industrielles, que ce traitement se fasse dans une installation privée ou dans une installation appartenant à une société d'épuration.

ART. 35.

Le Roi détermine les conditions et les modalités des interventions visées aux articles 33 et 34.

CHAPITRE IV.

Contrôle et sanctions.

ART. 36.

§ 1. Le contrôle technique des déversements d'eaux usées comporte le prélèvement d'échantillons de l'eau déversée des substances présumées polluantes et de l'eau réceptrice ainsi que leur analyse.

§ 2. Le Roi désigne, sur la proposition du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, les agents compétents pour procéder au prélèvement d'échantillons.

Il fixe les modalités et les conditions de ce prélèvement et notamment à l'égard de l'auteur du déversement.

Il est dressé un procès-verbal du prélèvement d'échantillons et copie en est transmise à l'auteur du déversement.

§ 3. L'analyse des échantillons est effectuée par un laboratoire de l'Etat ou un laboratoire agréé à cette fin par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

Le Roi définit les méthodes d'analyses à appliquer.

Il est dressé des analyses un protocole dont le Roi arrête le modèle.

§ 2. De bevoegdheid die § 1 van dit artikel aan de directeur van de maatschappij verleent, wordt automatisch overgedragen op zijn plaatsvervanger of op de adjunct-directeurs, respectievelijk bedoeld in artikel 31, § 1, laatste lid en § 2.

HOOFDSTUK III.

Staatstegemoetkomingen aan de ondernemingen.

ART. 33.

De Staat draagt bij in de bouwkosten van de zuiveringsstations van de ondernemingen die hun afvalwater lozen in een water van het openbaar hydrografisch net.

ART. 34.

De Staat draagt bij in de behandelingskosten van het afvalwater van industriële ondernemingen ongeacht of deze behandeling gebeurt in een privé-inrichting dan wel in een inrichting van een zuiveringsmaatschappij.

ART. 35.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de modaliteiten van de tegemoetkomingen bedoeld in de artikelen 33 en 34.

HOOFDSTUK IV.

Controle en strafbepalingen.

ART. 36.

§ 1. De technische controle op de lozing van afvalwater omvat het nemen van monsters van het geloosde water, van de stoffen die vermoed worden verontreinigend te zijn, en van het ontvangende water, alsmede de analyses ervan.

§ 2. Op voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, wijst de Koning de beambten aan die bevoegd zijn om monsters te nemen.

Hij bepaalt de wijze van en de voorwaarden voor die monsterneming onder meer ten opzichte van de verantwoordelijke voor de lozing.

Van de monsternemingen wordt proces-verbaal opgesteld; afschrift ervan wordt aan de verantwoordelijke voor de lozing gezonden.

§ 3. De analyse van de monsters geschiedt door een rijkslaboratorium of door een laboratorium daartoe erkend door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

De Koning stelt de toe te passen analyse-methoden vast.

Van de analyses wordt een protocol opgemaakt waarvan de Koning het model vaststelt.

ART. 37.

Sans préjudice des pouvoirs généraux des officiers de police judiciaire, le Roi désigne parmi les agents visés au § 2 de l'article 36, ceux qui sont compétents pour rechercher et constater les infractions à la présente loi et à ses arrêtés et règlements d'exécution.

Dans l'exercice de leurs fonctions, ils ont la qualité d'officier de police judiciaire. Les procès-verbaux que ces agents établissent font foi jusqu'à preuve du contraire. Copie en est notifiée aux contrevenants dans les sept jours de la constatation de l'infraction.

Les agents désignés conformément à l'alinéa premier peuvent pénétrer, de jour et de nuit, dans tous les établissements ou installations, — à l'exclusion des locaux destinés à l'habitation, — lorsqu'ils présumant qu'il s'y commet une infraction en matière de pollution des eaux.

S'il existe des indices suffisants de présumer qu'une telle infraction se commet dans les locaux destinés à l'habitation, il peut être procédé à la visite domiciliaire, entre 5 heures et 21 heures, par deux de ces agents, agissant en vertu d'une autorisation du juge de paix.

ART. 38.

Les agents désignés par le Roi en exécution des articles 36 et 37 peuvent requérir l'assistance des autorités communales pour l'accomplissement de leur mission.

ART. 39.

Sans préjudice de la constatation des infractions par les agents désignés par le Roi en exécution de l'article 37, lorsque le directeur d'une société d'épuration constate que malgré les décisions prises en application de l'article 5, ou nonobstant la constatation des infractions et les poursuites judiciaires, les eaux continuent à être polluées par quelque cause que ce soit, il fait rapport et propose les mesures appropriées au Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

Celui-ci édicte par voie d'arrêté les mesures qu'il juge appropriées, y compris la défense d'utiliser les déversements, les installations ou les appareils qui sont à l'origine de la pollution, et l'apposition des scellés aux installations et appareils.

Les mesures édictées par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions sont exécutées aux frais, risques et périls de celui qui est à l'origine de la pollution des eaux.

ART. 37.

Onverminderd de algemene bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, wijst de Koning onder de in artikel 36, § 2, bedoelde beambten diegenen aan die bevoegd zijn de inbreuken op deze wet en op de uitvoeringsbesluiten en -reglementen ervan op te sporen en vast te stellen.

In de uitoefening van hun ambt zijn zij officier van gerechtelijke politie. De door deze beambten opgestelde processen-verbaal hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen. Binnen zeven dagen na vaststelling van de inbreuk wordt aan de overtreders afschrift van het proces-verbaal betekend.

De beambten aangewezen overeenkomstig het eerste lid, hebben bij dag en bij nacht toegang tot alle ondernemingen of installaties, — woongelegenheden uitgesloten, — als ze vermoeden dat aldaar een inbreuk inzake waterverontreiniging wordt begaan.

Indien er voldoende aanwijzingen voorhanden zijn om te vermoeden dat een dergelijke inbreuk begaan wordt in de woongelegenheden, mag huiszoeking gedaan worden tussen vijf en eenentwintig uur door twee van deze beambten, handelend op grond van een machtiging van de vrederechter.

ART. 38.

De door de Koning in uitvoering van artikelen 36 en 37 aangewezen beambten zijn gemachtigd voor de vervulling van hun opdracht hulp en bijstand van de gemeentelijke overheden te vorderen.

ART. 39.

Onverminderd de vaststelling van de inbreuken door de beambten door de Koning aangewezen in uitvoering van artikel 37, brengt de directeur van de waterzuiveringsmaatschappij verslag uit als hij vaststelt dat in weerwil van de met toepassing van artikel 5 genomen maatregelen of niettegenstaande de vaststelling van de inbreuken en de gerechtelijke vervolgingen, het water blijft verontreinigd worden om eender welke oorzaak, en stelt hij de geschikte maatregelen voor aan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

De Minister verordent bij besluit de maatregelen die hij geschikt acht, met inbegrip van het verbod de lozingen, de installaties of toestellen die aan de oorsprong liggen van de verontreiniging nog verder te gebruiken, en het verzegelen van die installaties en toestellen.

De uitvoering van de maatregelen verordend door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, geschiedt op kosten, risico en rekening van degene die aan de oorsprong van de waterverontreiniging ligt.

ART. 40.

§ 1. Le directeur d'une société d'épuration peut requérir les autorités communales de prendre les mesures urgentes que l'existence ou l'imminence d'une pollution grave rendent nécessaire. Il en informe immédiatement le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions ainsi que le gouverneur de la province concernée.

§ 2. En cas d'inertie des autorités communales ou lorsque des eaux polluées sont susceptibles de constituer un danger imminent ou de causer un dommage grave à la population, le directeur d'une société d'épuration fait, d'après les dispositions qu'il juge appropriées et sous sa responsabilité, les réquisitions nécessaires. Il en informe immédiatement le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions ainsi que le gouverneur de la province.

L'exécution de ces réquisitions est assurée à l'intervention soit du gouverneur de province, soit du commissaire d'arrondissement du ressort. Ceux-ci prennent toutes mesures pour qu'il soit donné suite sur-le-champ et, à cet effet, ils disposent de la police et de la gendarmerie.

§ 3. Lorsque le danger imminent ou le dommage grave résulte d'une cessation collective et volontaire du travail ou d'un licenciement collectif du personnel, le directeur d'une société d'épuration n'interviendra que lorsque les mesures prises en application de la loi du 19 août 1948 relative aux prestations d'intérêt public en temps de paix, s'avéreront inopérantes.

§ 4. Les mesures, prises en vertu des § 1^{er} et 2 du présent article, cessent d'avoir effet à l'expiration d'un délai de trente jours si dans le cours de celui-ci elles n'ont pas été confirmées par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, les utilisateurs préalablement entendus ou convoqués.

ART. 41.

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'application des peines édictées par le Code pénal, est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de vingt-six à cinq mille francs ou d'une de ces peines seulement, celui qui contrevient aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, et notamment :

1. celui qui en infraction à l'article 2, jette, dépose des objets ou matières dans les eaux visées à l'article 1^{er}, y laisse couler des liquides contenant des matières ou substances nuisibles ou y introduit des gaz ainsi que celui qui par ses ordres ou par sa négligence provoque une telle action, éventuellement du fait qu'il a déposé ou fait déposer des matières solides ou liquides à un endroit où elles pouvaient être entraînées par un phénomène naturel dans les eaux visées à l'article 1^{er};

ART. 40.

§ 1. De directeur van een waterzuiveringsmaatschappij kan de gemeentelijke overheden opvorderen om de dringende maatregelen te nemen die vereist zijn door het bestaan of de dreiging van een ernstige verontreiniging. Hij geeft hiervan onmiddellijk kennis aan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, alsmede aan de gouverneur van de betrokken provincie.

§ 2. Indien de gemeenteoverheden niet optreden of wanneer de verontreinigde wateren een dreigend gevaar of een ernstige schade voor de bevolking kunnen zijn, doet de directeur van de waterzuiveringsmaatschappij de nodige opvorderingen volgens de voorschriften die hij geschikt acht en onder zijn verantwoordelijkheid. Hij geeft hiervan onmiddellijk kennis aan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, alsmede aan de gouverneur van de provincie.

De uitvoering van deze opvorderingen geschiedt door toedoen hetzij van de provinciegouverneur, hetzij van de arrondissementscommissaris van het gebied. Zij nemen alle maatregelen opdat hieraan dadelijk gevolg zou worden gegeven en beschikken daartoe over de politie en de rijkswacht.

§ 3. Wanneer het dreigend gevaar of de ernstige schade het gevolg is van een vrijwillige collectieve stopzetting van de arbeid of van een collectief ontslag van het personeel, komt de directeur van de waterzuiveringsmaatschappij eerst tussen beide als de maatregelen genomen met toepassing van de wet van 19 augustus 1948 betreffende de prestaties van algemeen belang in vredetijd, niet afdoende blijken te zijn.

§ 4. De maatregelen genomen krachtens §§ 1 en 2 van dit artikel houden op van kracht te zijn na verloop van dertig dagen indien ze intussen, de gebruikers vooraf gehoord of opgeroepen, niet bekrachtigd zijn door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

ART. 41.

§ 1. Onverminderd de toepassing van de straffen gesteld bij het Strafwetboek, wordt met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van zesentwintig tot vijfduizend frank of met één van die straffen alleen, gestraft, hij die de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten en -reglementen ervan overtreedt, en inzonderheid :

1. hij die met overtreding van artikel 2, voorwerpen of stoffen deponeert of werpt in de wateren bedoeld in artikel 1, er vloeistoffen met schadelijke voorwerpen of stoffen laat uitlozen of er gassen inbrengt, evenals hij die, door zijn bevelen of door zijn nalatigheid, zulk een daad uitlokt eventueel omdat hij vaste of vloeibare stoffen gedeponceerd of doen deponeren heeft op een plaats vanwaar ze door een natuurlijk verschijnsel in de bij artikel 1 bedoelde wateren kunnen meegesleept worden;

2. celui qui, en infraction à l'article 5, déverse sans autorisation préalable ou sans se conformer aux conditions imposées dans chaque cas d'autorisation, des eaux usées dans les eaux visées à l'article 1^{er} ou dans les égouts publics;

3. celui qui volontairement détruit ou détériore des installations d'épuration ou en empêche le fonctionnement de quelque façon que ce soit;

4. celui qui s'oppose à l'exécution de la mission de contrôle, de surveillance et d'investigation dont les personnes visées aux articles 36 et 37 sont chargées.

§ 2. Le juge peut prononcer l'interdiction d'utiliser ou de faire fonctionner pendant la durée qu'il fixera, l'installation ou les appareils qui ont été à l'origine de l'infraction.

§ 3. Les peines sont portées au double si une nouvelle infraction est commise endéans les deux années à dater d'un jugement antérieur portant condamnation pour l'une des infractions visées à cet article et passé en force de chose jugée.

§ 4. Toutes les dispositions du Livre I du Code pénal, sans exception du chapitre VII ni de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

§ 5. Les personnes morales sont civilement responsables du paiement des condamnations pécuniaires prononcées à charge de leurs organes ou préposés du chef de faits, prévus au paragraphe premier du présent article, commis dans l'exercice de leurs fonctions. Les personnes morales pourront être citées directement devant la juridiction répressive par le Ministère public ou par la partie civile.

ART. 42.

Lorsqu'une autorité communale déverse des eaux d'égouts dans les voies d'eaux visées à l'article 1^{er} sans se conformer aux dispositions prévues par l'article 5, il est fait application de l'article 88 de la loi communale.

ART. 43.

Ne sont pas applicables aux infractions réprimées par la présente loi les dispositions :

1. de l'article 27, 5^o et de l'article 37 de la loi du 7 mai 1877 sur la police des cours d'eau non navigables ni flottables;

2. de l'article 89, 2^o et de l'article 90, 2^o et 3^o du Code rural du 7 octobre 1886;

3. des articles 3, 4 et 5 de la loi du 5 mai 1888 relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres ou incommodes et à la surveillance des machines et chaudières à vapeur;

4. de l'article 91, 3^o et de l'article 100 de l'arrêté royal du 15 octobre 1935, portant règlement général des voies navigables du Royaume.

2. hij die met overtreding van artikel 5, zonder voorafgaande vergunning of zonder naleving van de opgelegde vergunningsvoorwaarden, afvalwater loost in de bij artikel 1 bedoelde wateren of in de openbare riolen;

3. hij die vrijwillig de waterzuiveringsinstallaties vernietigt of beschadigt, of de werking ervan op enige wijze verhindert;

4. hij die zich verzet tegen de uitvoering van de opdrachten van controle, toezicht en opsporing waarmede de in artikelen 36 en 37 bedoelde personen belast zijn.

§ 2. De rechter kan het verbod uitspreken om de installaties of de toestellen die aan de oorsprong van de inbreuk liggen, te gebruiken of te laten werken voor de tijdsperiode die hij bepaalt.

§ 3. De straffen worden verdubbeld indien een nieuwe inbreuk wordt begaan binnen twee jaar na een vorig vonnis dat een veroordeling bevat wegens een van de in dit artikel bedoelde inbreuken en kracht van gewijsde heeft.

§ 4. Al de bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de door dit artikel bepaalde inbreuken.

§ 5. De rechtspersonen zijn burgerlijk aansprakelijk voor de betaling van de geldstraffen ten laste van hun organen of beambten uitgesproken wegens in paragraaf 1 van dit artikel bepaalde feiten begaan in de uitoefening van hun ambt. De rechtspersonen kunnen rechtstreeks voor de strafrechtbank gedagvaard worden door het openbare ministerie of de burgerlijke partij.

ART. 42.

Wanneer een gemeenteoverheid rioolwater loost in de waterwegen bedoeld in artikel 1 zonder de in artikel 5 gestelde bepalingen na te leven, wordt artikel 88 van de gemeentewet toegepast.

ART. 43.

Zijn niet van toepassing op de door deze wet bestrafte inbreuken, de bepalingen van :

1. artikel 27, 5^o en artikel 37 van de wet van 7 mei 1877 op de politie der onbevaarbare en onvlotbare waterlopen;

2. artikel 89, 2^o en artikel 90, 2^o en 3^o van het Landelijk Wetboek van 7 oktober 1886;

3. de artikelen 3, 4 en 5 van de wet van 5 mei 1888 betreffende het toezicht op vergunningsplichtige gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke inrichtingen en op de stoomtuigen en stoomketels;

4. artikel 91, 3^o en artikel 100 van het koninklijk besluit van 15 oktober 1935 houdende algemeen reglement der scheepvaartwegen van het Koninkrijk.

CHAPITRE V.

Dispositions transitoires, modificatives et abrogatoires.**ART. 44.**

Par mesure transitoire l'article 43 ne produira ses effets que le jour où :

1. en ce qui concerne les déversements d'eaux usées mis en service après l'entrée en vigueur de la présente loi, les dispositions prévues à l'article 3, § 1^{er}, auront été prises;

2. en ce qui concerne les déversements d'eaux usées existant avant l'entrée en vigueur de la présente loi, les dispositions prévues à l'article 3, § 1^{er}, auront été rendues applicables en tout ou en partie à ces déversements.

ART. 45.

§ 1^{er}. — Par dérogation à l'article 5, le Roi fixe le délai dans lequel les déversements d'eaux usées existant avant la date d'entrée en vigueur de la présente loi, devront se faire en conformité avec les arrêtés et règlements pris en vertu de l'article 3, § 1^{er}, et devront, le cas échéant, faire l'objet d'une nouvelle autorisation.

Toutefois pour les déversements d'eaux usées domestiques normales par la voie de décharges mises en service avant la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, l'autorisation imposée par celle-ci est censée avoir été délivrée.

§ 2. Aussi longtemps que les directeurs des sociétés d'épuration n'ont pas été désignés, les autorisations qu'il incombe à ceux-ci de donner en vertu de l'article 5, seront données par le fonctionnaire compétent du service d'épuration des eaux usées du Ministère de la Santé publique.

ART. 46.

Des conditions de déversement dérogeant aux règlements généraux pris en vertu de l'article 3, § 1^{er}, peuvent être autorisées par arrêté royal motivé pour une période de trois ans au plus. Cette période est toutefois renouvelable, deux fois au plus, lorsqu'il s'agit de déversements ayant commençé avant le premier janvier 1955.

ART. 47.

Pour l'application de l'article 10, § 1^{er}, 1^o, a) les administrations publiques, les organismes d'intérêt public, les associations intercommunales cèdent à la société constituée les stations d'épuration et les ouvrages nécessaires à leur fonctionnement, en service ou en construction.

HOOFDSTUK V.

Wijzigings-, overgangs- en opheffingsbepalingen.**ART. 44.**

Bij wijze van overgangsmaatregel heeft artikel 43 slechts zijn gevolgen :

1. voor de afvalwaterlozingen in bedrijf gesteld na de inwerkingtreding van deze wet : de dag waarop de in artikel 3, § 1, bedoelde bepalingen genomen worden;

2. voor de afvalwaterlozingen die bestaan vóór de inwerkingtreding van deze wet : de dag waarop de in artikel 3, § 1, bedoelde bepalingen geheel of gedeeltelijk op deze lozingen van toepassing verklaard worden.

ART. 45.

§ 1. In afwijking van artikel 5 bepaalt de Koning binnen welke termijn de vóór de inwerkingtreding van deze wet bestaande afvalwaterlozingen moeten geschieden volgens de besluiten en reglementen genomen krachtens artikel 3, § 1, en er voor hen eventueel een nieuwe lozingsvergunning vereist is.

Voor de normale huisafvalwaterlozingen door middel van loosleidingen in gebruik genomen vóór de inwerkingtreding van deze wet, wordt de door deze wet opgelegde vergunning echter geacht te zijn verleend.

§ 2. Zolang de directeurs van de waterzuiveringsmaatschappijen niet zijn aangewezen, worden de vergunningen die zij krachtens artikel 5 moeten verstrekken, afgegeven door de bevoegde ambtenaar van de dienst zuivering der afvalwaters bij het Ministerie van Volksgezondheid.

ART. 46.

Bij een met redenen omkleed koninklijk besluit kunnen, in afwijking van de krachten artikel 3, § 1, genomen algemene reglementen, lozingen worden toegestaan voor een periode van ten hoogste drie jaar. Deze periode kan ten hoogste tweemaal hernieuwd worden voor lozingen die vóór 1 januari 1955 tot stand kwamen.

ART. 47.

Voor de toepassing van artikel 10, § 1, 1^o, a) doen de openbare besturen, de instellingen van openbaar nut, de intercommunale verenigingen aan de opgerichte maatschappij afstand van de waterzuiveringsstations die in bedrijf of in opbouw zijn, alsmede van de nodige werken voor de werking ervan.

Cette cession emporte transfert à la société des droits et obligations nés dans le chef de la partie cédante du fait de la construction ou de l'exploitation de ces installations.

Le Roi fixe des modalités et conditions générales des opérations visées à l'alinéa précédent; dans la fixation des règles relatives à l'évaluation des installations, il sera tenu compte de la part prise éventuellement par l'Etat dans le financement des frais de construction et d'exploitation.

Les cas particuliers seront réglés par arrêté ministériel.

ART. 48.

Dans les six mois de la première assemblée générale de chaque société, l'Etat met à la disposition de celle-ci une somme de dix millions de francs à titre d'intervention dans les premiers frais de fonctionnement.

ART. 49.

L'article 19, 4^e septies de la loi du 16 décembre 1851 portant révision du régime hypothécaire, abrogé par la loi du 10 décembre 1962, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 4^e, septies, Le paiement par une entreprise des sommes et des intérêts de retard visés aux articles 24 et 25 de la loi sur la protection des eaux de surface contre la pollution. »

ART. 50.

La présente loi ne porte pas préjudice à la législation et à la réglementation en vigueur relatives à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes.

ART. 51.

La loi du 11 mars 1950 sur la protection des eaux contre la pollution modifiée par les lois du 1^{er} juillet 1955 et 2 juillet 1956 est abrogée. Toutefois les arrêtés et règlements pris en exécution de cette loi du 11 mars 1950 restent en vigueur jusqu'à leur abrogation expresse par le Roi.

Jusqu'à la date de cette abrogation, les infractions aux dispositions de ces arrêtés et règlements sont punies des peines prévues par la loi du 11 mars 1950.

ART. 52.

Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Deze afstand sluit in zich de overdracht aan de maatschappij, van de rechten en verplichtingen van de afstanddoende partij ontstaan door de bouw of de exploitatie van die installaties.

De Koning bepaalt de modaliteiten en de algemene voorwaarden van de verrichtingen bepaald in de vorige alinea; bij de vaststelling van de regelen betreffende de raming van de installaties wordt rekening gehouden met de eventuele staatstegemoetkomingen in de financiering van de bouw- en exploitatiekosten.

Bijzondere gevallen worden geregeld bij ministerieel besluit.

ART. 48.

Binnen zes maanden na de eerste algemene vergadering van elke maatschappij, stelt de Staat een bedrag van tien miljoen frank te harer beschikking als tegemoetkoming in de eerste werkingskosten.

ART. 49.

Artikel 19, 4^e, septies van de wet van 16 december 1851 betreffende de voorrechten en hypotheeken, opgeheven bij de wet van 10 december 1962, wordt opnieuw ingevoerd als volgt :

« 4^e, septies, De betaling, door een onderneming, van de sommen en nalatigheidsintresten bedoeld in artikelen 24 en 25 van de wet ter bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging. »

ART. 50.

Deze wet doet geen afbreuk aan de bestaande wetgeving en reglementering betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortvloeiende gevaren.

ART. 51.

De wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging, gewijzigd bij de wetten van 1 juli 1955 en 2 juli 1956 wordt opgeheven. De besluiten en reglementen genomen ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950 blijven echter van kracht tot de dag waarop ze door de Koning uitdrukkelijk worden opgeheven.

Tot de datum van deze opheffing worden de overtredingen van de bepalingen van die besluiten en reglementen gestraft met de straffen bepaald door de wet van 11 maart 1950.

ART. 52.

De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt.

ANNEXE.

Office d'épuration des eaux usées.

Source : Ministère de la Santé Publique.

Liste des Lois, arrêtés et circulaires se rapportant au dit Office.

Date	Objet	Date parution au <i>Moniteur</i>
11-3-1950	Loi sur la protection des eaux contre la pollution.	27-4-1950
23-1-1951	Arrêté royal modifiant l'arrêté du Régent du 2 juillet 1949, relatif à l'intervention de l'Etat en matière de subsides pour l'exécution de travaux par les provinces, communes, associations de communes, commissions d'assistance publique, fabriques d'églises et associations de polders ou de wateringen. — Stations d'épuration des eaux usées.	31-1-1951
30-1-1951	Circulaire à MM. les Gouverneurs : Décharges d'eaux usées industrielles dans les égouts communaux.	—
30-10-1951	Circulaire à MM. les Gouverneurs : Décharges d'eaux usées industrielles dans les égouts communaux.	—
29-12-1953	Arrêté royal fixant en exécution de la loi du 11 mars 1950 les conditions générales de décharge d'eaux usées ne provenant pas d'égouts communaux.	18/19-1-1954
10-12-1954	Arrêté royal relatif au déversement des eaux usées des sucreries et des râperies de betteraves pris en exécution de la loi du 11 mars 1950, sur la protection des eaux contre la pollution.	—
1-7-1955	Loi portant modification de la loi du 11 mars 1950 sur la protection des eaux contre la pollution.	14-8-1955
26-9-1955	Circulaire à MM. les Gouverneurs donnant les directives diverses sur l'application de l'arrêté royal du 29 décembre 1953 fixant, en exécution de la loi du 11 mars 1950, les conditions générales de décharge d'eaux usées ne provenant pas d'égouts communaux.	—
27-4-1956	Arrêté ministériel portant désignation des Laboratoires agréés pour l'analyse des échantillons d'eau pris en exécution de l'arrêté royal du 29 décembre 1953, fixant les conditions générales de décharge d'eaux usées ne provenant pas d'égouts communaux.	2-9-1956

BIJLAGE.

Dienst Zuivering afvalwaters.

Bron : Ministerie van Volksgezondheid.

Lijst van de wetten, besluiten en circulaires betreffende die dienst.

Datum	Onderwerp	Datum van het <i>Staatsblad</i>
11-3-1950	Wet op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	27-4-1950
23-1-1951	Koninklijk besluit tot wijziging van het besluit van de Regent van 2 juli 1949 betreffende de Staatstussenkomst in zake toelagen voor het uitvoeren van werken door de provincies, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand, kerkfabrieken en verenigingen van polders of van wateringen. — Zuiveringsstations voor afvalwaters.	31-1-1951
30-1-1951	Circulaire aan de hh. Gouverneurs : lozing van industriële afvalwaters in de gemeenterielen.	—
30-10-1951	Circulaire aan de hh. Gouverneurs : lozing van industriële afvalwaters in de gemeenterielen.	—
29-12-1953	Koninklijk besluit waarbij, ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950, worden vastgesteld de algemene voorwaarden voor het lozen van afvalwater dat niet van gemeenterielen afkomstig is.	18/19-1-1954
10-12-1954	Koninklijk besluit betreffende de lozing der afvalwaters van de suikerfabrieken en van de suikerbietenrasperijen, getroffen in uitvoering van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	14-1-1955
1-7-1955	Wet houdende wijziging van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	14-8-1955
26-9-1955	Circulaire aan de hh. Gouverneurs waarbij onderscheiden richtlijnen worden gegeven in verband met de toepassing van het koninklijk besluit van 29 december 1953 waarbij, ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950, worden vastgesteld de algemene voorwaarden voor het lozen van afvalwater dat niet van gemeenterielen afkomstig is.	—
27-4-1956	Ministerieel besluit tot aanwijzing van de erkende laboratoria voor de ontleding van watermonsters genomen tot uitvoering van het koninklijk besluit van 29 december 1953 waarbij de algemene voorwaarden worden vastgesteld voor het lozen van afvalwater dat niet van gemeenterielen afkomstig is.	2-9-1956

Date	Objet	Date parution au <i>Moniteur</i>	Datum	Onderwerp	Datum van het <i>Staatsblad</i>
5-6-1956	Arrêté royal fixant les modalités de recours instituées par la loi du 11 mars 1950, sur la protection des eaux contre la pollution.	18-8-1956	5-6-1956	Koninklijk besluit tot vaststelling van de modaliteiten van het beroep ingesteld bij de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	18-8-1956
2-7-1956	Loi tendant à reviser la loi du 11 mars 1950, sur la protection des eaux contre la pollution.	8-8-1956	2-7-1956	Wet strekkende tot herziening van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	8-8-1956
9-9-1956	Arrêté royal portant désignation, en exécution de la loi du 11 mars 1950 sur la protection des eaux contre la pollution, de certains fonctionnaires et agents pour la constatation sur le territoire de la province d'Anvers des infractions aux dispositions de l'arrêté royal du 29 décembre 1953, pris en exécution de cette loi.	21-10-1956	9-9-1956	Koninklijk besluit houdende, ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging, aanwijzing van de ambtenaren en beambten bevoegd tot het vaststellen, op het grondgebied der provincie Antwerpen, van overtredingen van het bepaalde in het ter uitvoering van die wet genomen koninklijk besluit van 29 december 1953.	21-10-1956
12-9-1956	Arrêté royal relatif au déversement des eaux usées des usines sidérurgiques pris en exécution de la loi du 11 mars 1950, sur la protection des eaux contre la pollution.	21-10-1956	12-9-1956	Koninklijk besluit betreffende de lozing der afvalwaters van de staalfabrieken, getroffen in uitvoering van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	21-10-1956
29-1-1957	Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 29 décembre 1953, fixant en exécution de la loi du 11 mars 1950, les conditions générales de décharge d'eaux usées ne provenant pas d'égouts communaux.	10-2-1957	29-1-1957	Koninklijk besluit houdende wijziging van het koninklijk besluit van 29 december 1953 waarbij, ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950, worden vastgesteld de algemene voorwaarden voor het lozen van afvalwater dat niet van gemeenteriolen afkomstig is.	10-2-1957
4-8-1958	Circulaire à MM. les Gouverneurs : Décharges d'eaux usées industrielles dans les égouts communaux.	—	4-8-1958	Circulaire aan de hh. Gouverneurs : lozing van industriële afvalwaters in de gemeenteriolen.	—
25-1-1961	Arrêté royal relatif au déversement des eaux usées des fabriques de papier, de carton et de pâte à papier, pris en exécution de la loi du 11 mars 1950 sur la protection des eaux contre la pollution.	17-2-1961	25-1-1961	Koninklijk besluit betreffende de lozing der afvalwaters van de papier-, karton- en papierpapfabrieken, getroffen in uitvoering van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	17-2-1961
2-9-1963	Arrêté royal portant modification de l'arrêté du Régent du 2 juillet 1949 relatif à l'intervention de l'Etat en matière de subsides pour l'exécution de travaux par les provinces, communes, commissions d'assistance publique, fabriques d'églises et associations des Polders ou de wateringues. (Collecteurs.)	2-10-1963	2-9-1963	Koninklijk besluit houdende wijziging van het besluit van de Regent van 2 juni 1949, betreffende de staatstussenkomst inzake toelagen voor het uitvoeren van werken door de provincies, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand, kerkfabrieken en verenigingen van polders of van wateringen. (Moerriolen.)	2-10-1963
3-12-1963	Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 29 décembre 1953 fixant, en exécution de la loi du 11 mars 1950, les conditions générales de décharges d'eaux usées ne provenant pas d'égouts communaux.	21-1-1964	3-12-1963	Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 december 1963, waarbij, ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950, worden vastgesteld de algemene voorwaarden voor het lozen van afvalwater dat niet van gemeenteriolen afkomstig is.	21-1-1964

Date	Objet	Date parution au <i>Moniteur</i>	Datum	Onderwerp	Datum van het <i>Staatsblad</i>
15-4-1965	Arrêté ministériel portant classification de cours d'eau, pris en exécution de l'arrêté royal du 3 décembre 1963, modifiant l'arrêté royal du 29 décembre 1953, fixant les conditions générales de décharge d'eaux usées ne provenant pas d'égouts communaux.	6-7-1965	15-4-1965	Ministerieel besluit tot rangschikking van waterlopen, in uitvoering van het koninklijk besluit van 3 december 1963 tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 december 1953, waarbij worden vastgesteld de algemene voorwaarden voor het lozen van afvalwater dat niet van gemeenteriolen afkomstig is.	6-7-1965
10-2-1967	Arrêté royal relatif au déversement des eaux usées des industries laitières, pris en exécution de la Loi du 11 mars 1950, sur la protection des eaux contre la pollution.	—	10-2-1967	Koninklijk besluit betreffende de de lozing van de afvalwaters van melkerij-industrieën, genomen ter uitvoering van de wet van 11 maart 1950 op de bescherming van de wateren tegen verontreiniging.	—